A VENDRE
Vitrines de murs et de comptoirs.
Tél : 260-261.
NARE Godin TROIS RIVIERES
A REDUCTION
Balances et caisses enregistreuses.
126 Des Forges.

Le Nouvelliste

Une spécialité de
Chaussures d'écoliers.
J. B. LEFEBVRE, LTEE
354 rue Des Forges, Tél. 3384.

TREIZIEME ANNEE.—No. 262 TROIS-RIVIERES, LUNDI 11 SEPTEMBRE 1933 2 SOUS LE NUMERO

DEUX INCENDIES A STE-ANNE DE LA PERADE

La reforme, le seul antidote au radicalisme

C'est ce que déclare M. Pierre Casgrain à la réunion de Laprairie.

Laprairie, 11 (P.C.)— "La réforme est le seul antidote au radicalisme", a déclaré M. Pierre Casgrain, C. R., député fédéral de Charlevoix-Saguenay et whip en chef libéral, hier, au cours d'une assemblée libérale ici.

"Ce n'est pas parce que le parti libral veut certaines réformes qu'il doit être représenté comme vieillissant ou flirtant avec le socialisme et le communisme. Ces deux derniers sont des extrêmes, des forces de désordre économique et de violence. Le parti libéral s'y oppose, comme il s'oppose au toryisme imbu de lui-même" ajouta M. Casgrain.

Cette assemblée était sous les auspices des maires de la ville et de la paroisse de Laprairie, M. J.-N. Longtin et le Dr Arthur Lanctôt, respectivement. Les autres orateurs furent: le Dr Arthur Denis, M.P., E.-C. St-Père, M. P., Martial Rhéaume, M. P', Cyrille Dumaine, M.P', et Omer Legrand, C. R', de Montréal.

M. Casgrain qualifia la redistribution des sièges électoraux dans Québec de "tentative désespérée de la part des conservateurs pour sauver leur peau aux prochaines élections générale."

"Le solliciteur-général, l'honorable M. Dupré", dit M. Casgrain, "a admis lui-même que la carte de la province de Québec avait été déchiquetée afin que Québec ne puisse jamais plus envoyer à Ottawa un nouveau bloc solide. Est-il tellement sûr que ceci n'arrivera pas encore? S'attend-il que l'électorat de Québec renvoie à Ottawa des députés conservateurs après ce qu'ils ont fait depuis 1930? Est-ce qu'un bloc solide libéral a jamais fait du tort à Québec? N'a-t-il pas aidé à maintenir le vaisseau de l'état en équilibre, entre les vagues tumultueuses du radicalisme et les accomplissements du toryisme poussé à l'extrême?"

"La voix de la Nouvelle-Ecosse a déjà parlé" dit M. Casgrain, en faisant allusion à la récente défaite du gouvernement conservateur de cette province. "Et cette voix dit que les jours des conservateurs à Ottawa sont comptés."

Al Smith en veut à Hitler

Il déclare stupide le nouveau régime allemand.

New-York, 11 (P.C.)—Alfred E. Smith, ancien gouverneur de l'état de New-York, et Samuel Untermyer, avocat, président de la Ligue Américaine pour la défense des droits des Juifs, ont violemment attaqué le régime hitlérien, hier soir, au cours d'une grande réunion de protestation. Smith déclara qu'aucune nation "ne peut vivre sous l'empire du ridicule" tandis que Untermyer demanda de boycotter les produits de l'Allemagne.

Smith, rappelant que sa pression artérielle avait atteint 190 et que sa chemise et deux faux-cols étaient devenus tout trempés quand il parla le printemps dernier à une grande réunion populaire des Juifs au Madison Garden, dit: "Ce qui m'étonne dans toute cette politique, c'est son entière stupidité. Aucune nation ne peut survivre au ridicule. Elle peut résister aux critiques et y répondre, mais elle ne saurait durer longtemps contre les traits bien dirigés du ridicule. Selon moi, le régime actuel en Allemagne est: non seulement ridicule, mais stupide."

13 bagnards fuient d'une ferme pénale

Plus de six hommes sont blessés dont trois très grièvement.

Nouvelle Orléan, 11 (P.C.) — Treize bagnards fortement armés se sont évadés hier après-midi de la ferme pénale d'Angola après une sanglante émeute au cours de l'heure des visites. Plus de six hommes ont été blessés au cours de cette affaire, dont trois fatalement.

Sautant tous dans une automobile volée à un visiteur qui avait laissé sa machine dans la cour de la prison, les bagnards sortirent par la porte principale de la cour et prévinrent une poursuite immédiate par une grêle de balles. L'automobile disparut sur une route déserte dans la direction de Bâton Rouge, capitale de l'Etat.

Plusieurs heures après l'évasion, les forçats étaient encore au large et l'on n'avait rapporté aucune trace de leur passage. On croit que deux bagnards furent blessés dans la fusillade qui les salua lorsqu'ils franchirent les portes de la prison.

Les évadés avaient coupé les fils téléphoniques de la prison avant de tenter leur coup audacieux et la première nouvelle de l'évasion fut communiquée au dehors par les fils télégraphiques d'une station voisine une heure seulement après l'affaire.

Les maigres rapports obtenus de la prison mentionnent que les treize bagnards bondirent hors de la cellule principale de la raffinerie de sucre de la ferme s'emparèrent de l'automobile d'un visiteur et ouvrirent un feu nourri sur les gardes qui voulaient les empêcher de passer. Les officiels de la prison ignorent par quels moyens les évadés purent se quels moyens les évadés purent se ils étaient armés.

L'une des victimes est Alfred Davis, un garde, qui la semaine dernière abattait d'un coup de feu Jim Yarrel, un voleur de banque de la Louisiane comme ce dernier tentait de s'échapper des plantations de canne à sucre.

Commandant



L'Amiral Charles S. Freeman, de la marine des Etats-Unis est en mission spéciale à Cuba. Il est chargé du commandement des navires de guerre que son pays a envoyés à La Havane à la suite de la révolution qui a renversé le président de Cespedes.

Il faudra que Machado cesse ses activités

Sinon le Canada pourrait être forcé de l'expulser de son territoire.

Montréal 11 On répète dans les milieux officieux que toutes les activités de l'ex-président Machado, de Cuba et de son entourage sont minutieusement observée et qu'oiqu'il ne soit pas question de prendre aucune mesure contre lui pour le forcer à quitter le pays, la chose sera rapidement faite s'il est démontré qu'il continue à faire de l'agitation politique d'ici par l'entremise de ses amis restés dans la plus importante ile des Antilles.

Il est entendu que le gouvernement d'Ottawa ne fera rien de dérogatoire à la pratique internationale voulant qu'un pays puisse refuser un refuge à des exilés politiques. Toutefois, ces exilés doivent cesser leurs activités politiques afin de ne pas mettre l'Etat qui les reçoit dans une situation tendue avec le gouvernement de leur pays d'origine. Pour cette raison, et aussi pour ne pas soulever de protestations au pays même, le gouvernement canadien a-t-il un oeil scrutateur sur toutes les activités du général Machado. On ne veut pas qu'il fasse de Montréal les quartiers-généraux d'un autre mouvement révolutionnaire à Cuba.

On ne le juge pas, il n'est pas question de soulever ici les terribles accusations qui ont été portées contre l'ancien président — ses adversaires l'accusant d'être responsable de milliers d'assassinats politiques, ce qui paraît être pour le moins un peu exagéré mais encore doit-il se conduire comme s'il n'avait plus aucune attache avec les activités politiquesi qui ressent particulièrement tendues à Cuba.

De la Havane on rapporte que la situation y reste très grave. Un groupe de quelques trois ou quatre cent officers a demandé la démission de la junte révolutionnaire et la remise du pouvoir au président de quelques jours, M. Cerpèdes.

Aux dernières nouvelles ils menaçaient d'intervenir par la force, se disant appuyés par plusieurs régiments. Les Etats-Unis par contre continuent d'envoyer des vaisseaux dans les eaux cubaines pour y protéger leurs nationaux tandis qu'il se fait une rapide concentration de soldats et d'aviateurs pour le cas où une intervention deviendrait nécessaire.

DES EGLISES FERMEES

Mexico, 11.— Le gouvernement a décidé soudainement, hier, d'appliquer son édict religieux, en ordonnant la fermeture immédiate de 300 églises dans le district fédéral. Il ne restera plus que 25 temples ouverts au public.

Durant quelque temps le village a été menacé

La maison de M. Eugène St-Arnault datait de 1805. M. Rousseau perd des constructions très modernes.

Ste-Anne de la Pérade, 11 (D.N.C.) — Deux incendies, dont chacun a causé pour plusieurs milliers de dollars de dommages, en partie couverts par les assurances, se sont produits à moins de vingt-quatre heures d'intervalle dans notre village.

Le plus important des deux a rasé une solide maison de bois, datant de 1805 et appartenant à M. Eugène St-Arnault, du rang du Grand Ste-Marie, tout près du bois de Batiscan.

Hier matin, vers dix heures, le fils du propriétaire, M. Robert St-Arnault et deux amis, MM. Jacques et Germain Bigué, étaient à causer dans le salon quand ils aperçurent par la fenêtre une fumée qui sortait du toit. Les jeunes gens montèrent aussitôt au deuxième étage, éveillèrent M. Joseph St-Arnault, qui dormait profondément, et continuèrent au grenier qui n'était plus qu'un véritable brasier.

M. Jacques Bigué partit immédiatement dans son auto pour avertir les pompiers du village mais quand ces derniers furent rent sur les lieux la maison de M. St-Arnault ne pouvait plus être sauvée. On parvint à sortir l'ameublement du bas de la maison et à protéger le fournil voisin.

L'autre feu a eu lieu chez M. Melville Rousseau, citoyen bien connu de cet endroit, et a réduit en cendres une grange remplie de foin et de grain et les étables qui y attenaient. Ce sont des employés qui virent les flammes qui sortaient du toit. Malgré les efforts des pompiers volontaires, les constructions, qui étaient ce qu'il y a de plus moderne dans le genre, furent totalement détruites. Les chevaux dans les étables furent sauvés.

Pendant quelque temps on craignit fortement pour les maisons voisines. Le feu prit dans des amas de paille et ne tarda pas à devenir dangereux. Mais il fut contrôlé grâce à l'excellent travail de nos pompiers.

On évalue à près d'une dizaine de milliers de piastres les pertes causées par ces deux incendies.

Les révolutionnaires de Cuba se choisissent un président

L'assermentation du nouveau président se fait dans le calme. — Les collègues du nouveau président.

La Havane, 11— Nommé président de la république de Cuba par la commission de cinq membres qui contrôle les affaires turbulantes de l'île depuis la révolution qui a renversé de Cespedes, le Dr Ramon Grau San Martin a prêté serment devant les juges de la cour suprême au palais présidentiel, hier-midi. La cérémonie d'assermentation du nouveau président s'est déroulée dans le calme le plus complet.

Après la cérémonie qui faisait de professeur d'Université, le premier citoyen de l'île, le Dr San Martin apparaissait au balcon du palais présidentiel et adressait la parole à une foule de trois mille personnes. C'est la junte qui a choisi et nommé le président, qui a donné les membres de son cabinet: le Dr Antonio Guiterss, secrétaire de l'intérieur, Juan Manuel Barquin, secrétaire du trésor, Eduardo Chibas, secrétaire des travaux publics et Carlos Finlay, secrétaire de la santé publique.

Plus tard le colonel Julio Aguado a été nommé secrétaire de la guerre et Sergio Carbo, qui a renversé le gouvernement de Cespedes, il y a une semaine, se voyait décerné le secrétariat de l'agriculture. Actuellement quatre sièges du cabinet sont encore vacants. D'après Guillero Portela le nouveau gouvernement ne doit comprendre aucun membre possédant des attaches politiques. Le nouveau président s'est engagé à remplir le programme révolutionnaire et à respecter tous les intérêts établis dans le pays.

Il a également exprimé le désir que le progrès et le bien être de Cuba, de même que des relations cordiales avec tous les autres pays occupent toujours le premier plan. Pendant cette cérémonie, trois cents officiers du gouvernement de de Cespedes étaient en session à l'Hôtel National où ils avaient demandé, la veille, la réinstallation de de Cespedes comme président provisoire.

Deux heures après son assermentation, le nouveau président de Cuba, le Dr San Martin déclarait l'Ile libre et pacifiée. Nous honorerons toutes les dettes du gouvernement, disait-il, y compris celles de l'étranger et cela jusqu'au dernier sou.

Le Dr San Martin est l'une des autorités de l'Ile en médecine. Il n'est affilié à aucun parti politique, mais il est un des principaux directeurs des étudianJts depuis 1930. Il fut professeur d'anatomie à l'Université de La Havane, mais il quitta ce poste parce qu'il était opposé au régime de Machado. Mesurant plus de six pieds et demeuré célibataire, le Dr San Martin jouit d'une grande estime dans la population surtout chez les étdiants. Il aura 49 ans mercredi prochain. Quoique très riche il mène une vie très modeste.

Prédiction de l'économiste Roger Babson

Le fascisme serait établi tout prochainement aux Etats-Unis.

Wellesley Hills Mass. 11—Roger W Babson, le fameux économiste qui a prédit la débacle de 1929, vient de faire une nouvelle prédiction: celle de l'établissemen du fascisme aux Etats-Unis dans un avenir rapproché.

M. Babson basa sa prédiction sur deux conceptions: la lutte qui est commencée entre les différentes classes aux Etats-Unis depuis que le président Roosevelt a commencé à mettre la N. I. R. A. en vigueu: et l'expérience de l'histoire. D'une manière générale dit-il, on peut dire que les grands mouvements historiques dans chaque pays se succèdent tous les 150 ans environ. L'histoire de l'Angleterre, montre que les conflits religieux ont atteint leur apogée en 1492. A suivi une période de recherches et de réformes. Puis en 1648. 156 ans plus tard, c'est la lutte pour les libertés politiques qui se continuait pendant 139 ans plus tard pour aboutir en 1787 à l'institution du régime démocratique Il y a 146 ans de cela et nous pouvons nous attendre à un autre important changement, d'autant plus que les conditions critiques actuelles ne peuvent que nous y conduire.

M. Babson croit que la lutte qui se livre présentement aux Etats-Unis au sujet de la distribution des richesses avec le nouvel ordre de choses institué par la N. I. R. A. lutte entre le capital et le travail, les unions et les partisans de l'usine ouverte ne pourra que fatiguer la classe moyenne. Celle-ci lorsqu'elle prendra conscience du fait qu'elle est entre le marteau et l'enclume quoiqu'elle constitue la grande majorité se réveillera et imposera un dictateur qui se chargera d'imposer ses conceptions de juste répartition des attributions et des tâches.

JUGE DE LA COUR SUPREME

Ottawa, 11.— Le colonel J.-H. Pope, de Perth, Ont., a été nommé juge de la cour suprême d'Ontario, a-t-on appris hier. Il succède au juge Logie, décédé il y a quelques semaines.

LE TEMPS QU'IL FERA

Beau et frais.

Programme défini de l'hon. R. B. Bennett

Pour résoudre le problème du chômage et des prix.

Ottawa, 11. — L'activité règne sur la colline parlementaire, et les rumeurs vont leur train actuellement. Bien que le premier ministre R.-B. Beantt soit peu enclin à faire connaitre ses plans longtemps d'avance, les observateurs croient qu'il annoncera bientôt un programme définl, en dehors du plan du gouvernement pour aider à la vente ordonnée du grain, par lequel il tentera de résoudre le difficile problème du chômage et celui du bas prix des denrées.

On s'attend également à ce qu'une conférence des gouvernements provinciaux soit convoquée avant longtemps pour envisager certaines questions intéressant les administrations fédérales et provinciales.

L'honorable M. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, prépare son prochain emprunt de conversion. Il croit qu'il sera de $300,000,000 et qu'il rapportera un peu plus de 4 pour cent.

Grave menace pour la confédération

Les provinces comptent trop sur le fédéral

L'hon. Sauvé dénonce la tendance de certaines provinces à trop faire appel au trésor fédéral.

St-Hermas, Qué., 11 (P.C.) Dans le discours qu'il a prononcé ici hier l'hon Arthur Sauvé, ministre des Postes dans le gouvernement d'Ottawa, a déclaré "que la tendance de plus en plus grande des gouvernements provinciaux à se débarrasser sur le Fédéral de leurs propres obligations est l'une des plus sérieuses menaces contre l'esprit de la Confédération et pousse à un régime excessivement socialiste".

C'est pendant qu'il était chez lui dans sa paroisse natale que le ministre des postes a tenu à expliquer la position du gouvernement fédéral en face des demandes qui lui viennent de la part des gouvernements provinciaux et des autorités municipales.

"Les municipalités qui dépendent des gouvernements provinciaux demandent elles-mêmes sous l'inspiration de ces derniers, au gouvernement fédéral le paiement de leurs dettes et même qu'on vienne en aide à leurs populations.

On prétend que les millions que le gouvernement fédéral a donnés aux gouvernements provinciaux pour aider les populations dans le besoin n'ont pas produit de résultats appréciables. Si c'est vrai, pourquoi? N'est-il pas vrai qu'une partie de cet argent a été volé à l'aide des manoeuvres criminelles, à un tel point quelquefois que des municipalités furent dans l'obligation de rembourser des sommes obtenues frauduleusement au profit d'exploiteurs douteux.

L'administration Bennett a payé ses montants sur les rapports favorables de gouvernements provinciaux chargés de trouver si le requêtes des municipalités étaient honnêtement fondées en vertu de la loi fédéralen du secours direct.

C'est à ce moment que l'hon. Sauvé fit sa déclaration rapportée au début de cette nouvelle.

L'orateur appuya ensuite sur le fait que le gouvernement Bennett n'était pas responsable d'une crise dont souffre tout l'univers. Au contraire ce furent les Conservateurs qui signalèrent à l'administration impévoyante du gouvenement King les symptômes et les menaces de destruction. Et personnellement quand il était chef de l'Opposition à Québec que de fois n'a-t-il pas signalé au gouvernement la nécessité d'être plus prudent dans ses lois et son administration.

"Si, continua-t-il, l'on avait su prévoir au jour de la prospérité le peuple n'aurait pas accumulé et accru ses dettes aussi fortement qu'il l'a fait. Les présents administrateurs ont à souffrir des erreurs de leurs prédécesseurs et ce sont eux qui payent pour les extravagances du passé. Si chaque individu est responsable de la situation présente n'est-ce pas le devoir de chacun de contribuer au paiement des obligations contractées?"

"Qui pouvait prédire la longueur de la crise? Personne, et c'est pourquoi l'on ne peut blâmer le gouvernement Bennett de n'avoir pas tenu à ce jour toutes les promesses qu'il a faites en faveur d'une politique de protection adéquate.

Le mal n'est pas en recul

Les victimes de la maladie du sommeil augmentent.

St-Louis, Missouri, 11 (P.C.)—La maladie du sommeil continue ses mortels progrès. Hier, on a compté dans le district de St-Louis quatre morts. Le total des victimes qui ont succombé se chiffre maintenant à 111.

L'épidémie continue à progresser en dépit des dernières découvertes de la science.

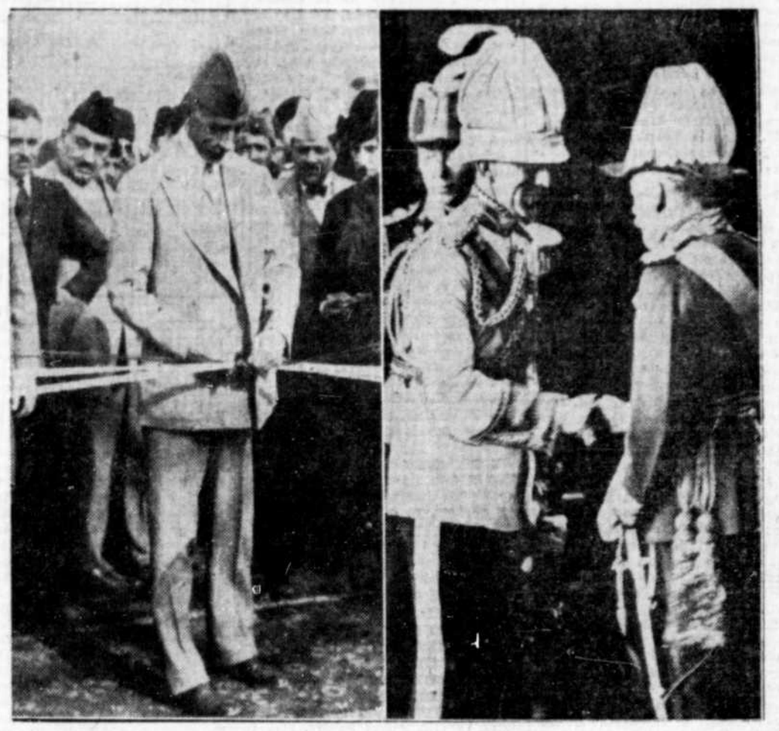
Chaque jour voit surgir de nouveaux cas et s'accroître la liste des victimes. Un grand nombre de malades quittent cependant les hôpitaux après avoir été déclaré guéris.

Le fait que les singes souffrent de cette maladie constitue un encouragement pour les savants qui espèrent par là découvrir comment le mal se propage. Si on trouve le mode de propagation, les savants seront en mesure d'établir facilement des moyens de prévention.

Thouin se suicide

Montréal, 11. (P.C.) — Paul Thouin, 28 ans, arrêté à la suite du meurtre du constable-enquêteur James Mackie, du Canadien Pacifique, à Lanoraie, Québec, vendredi dernier, a été trouvé mort ce matin dans sa cellule aux aux bureaux de la Police Provinciale. Une enquête a établi que Thouin s'était donné la mort avec du poison.

Sur la tombe du roi Feisal



La mort soudaine du roi de l'Irak, arrivée ces jours derniers, en Suisse, a grandement ému ses sujets de même que les populations d'Europe. Au commencement de l'été le roi Feisal quittait sa capital Bagdad pour visiter plusieurs pays d'Europe. A Londres il fut reçu par sa Majesté le roi George. Durant ce voyage, il assista à une conférence tenue à Londres sur les troubles suscités par les Assyriens dans son pays. Agé seulement de 48 ans, le roi Feisal était l'une des figures les plus intéressantes chez les nations de l'est. Durant la grande guerre, il s'est rendu fameux par ses luttes contre les Turcs en Arabie. La vignette de gauche nous fait voir le roi Feisal ouvrant à la circulation le premier pont construit sur L'Euphrate. A droite sa Majesté le roi George souhaite la bienvenue au roi Feisal lors de son arrivée à Londres. On peut voir le Duc d'York, en arrière du monarque arabe.

QUATRE JEUNES GENS MEURENT DANS UNE AFFREUSE TRAGEDIE

Leur embarcation est renversée par la vague d'un navire. — Trois autres se sauvent.

Contrecoeur, Qué., 11 (P.C.)— Echouant dans son vaillant effort pour sauver ses six compagnons, M Normand Phillie, 37 ans, a péri dans le St-Laurent, en face d'ici, avec trois amis, tandis que trois autres hommes parvenaient à se cramponner à la chaloupe que la vague soulevée par un vapeur avait fait chavirer

Les morts sont: Normand Pillie, Paul-Emile Lussier, 22 ans, Rosaire Regimbald, 23 ans, et Sylva Gauthier 22 ans tous de Montréal. D'après le récit des trois survivants — Ernest Lapointe, 22 ans, Hervé Charbonneau, 23 ans, et Herménégilde Villemaire, 25 ans, tous de Montréal — les sept hommes passaient leurs vacances dans un camp ici. Samedi soir ils décidèrent de traverser le fleuve pour aller à Lanoraie.

En revenant vers les neuf heures du soir, dans une chaloupe à rames, ils atteignirent le milieu du chenal juste au moment où la vague soulevée par un navire se dirigeait sur eux.

Réalisant que l'embarcation était lourdement chargée, Phillie se dévoua pour alléger la chaloupe et augmenter ses chances de lutter contre la vague. Il plongea en plein courant, mais ne reparut plus. Un instant plus tard, la chaloupe chavirait. Lussier, Regimbald et Gauthier ne purent s'accrocher à l'embarcation renversée et ils furent emportés par le courant Les trois autres furent sauvés un peu plus tard par M. Georges Marcotte, 26 ans, un résident de Contrecoeur, qui avait entendu leurs appels au secours.

Hier soir, les corps n'avaient pas été retrouvés.

Houde ne sera pas à cette convention

L'ancien chef du parti décide de ne pas aller à Sherbrooke.

Montréal, 11— La "Gazette' annonce ce matin que M. Camillien Houde n'assistera pas à la prochaine convention conservatrice provinciale de Sherbrooke, les 3 et 4 octobre prochain. Ce journal ajoute — "M. Houde a rompu ses attaches avec le parti et ses plans politiques pour l'avenir, s'il en a, sont vagues. La rumeur que M. Houde avait rompu avec son parti a couru à l'assemblée conservatrice de Marieville hier et l'on parla même de sa démission comme membre de ce parti. Interrogé à ce sujet hier soir, l'ex-chef conservateur a refusé de nier la rumeur, laissant comprendre qu'il donnerait peut-être des explications publiquement aujourd'hui par l'intermédiaire de la presse. Comme il n'a pas nié la dite rumeur, il se peut que M. Houde soit sur le point d'écrire le mot "finis" au bas de l'histoire de sa carrière politique en cette province".

Les aéronautes polonais ont sorti du bois près de Lemieux

Les capitaines Hynek et Durzinski croient avoir établi un record.

Québec, 11 (D.N.C.) — Pendant que des équipes de secours lancées à leur recherche fouillaient les bois au nord de la Rivière-à-Pierre, les capitaines Hynek et Durzinski, pilotes du ballon représentant la Pologne dans la course pour le trophée Gordon-Bennett, ralliaient la civilisation samedi midi, non loin de la petite station de Lemieux, sur la ligne du chemin de fer Québec et Lac St-Jean. Le mystère qui entourait la disparition de ce "plus léger que l'air", parti de Chicago le 2 septembre, se trouva éclairci quand, à la nuit tombante, les aéronautes purent communier par téléphone et télégraphe, de Rivière-à-Pierre, où ils avaient été conduits en toute hâte à leur sortie de la forêt.

Samedi matin on annonçait en primeur que le ballon avait été aperçu, vers 7 heures, lundi matin, à quelques milles au nord de Rivière-à-Pierre, par M. Joseph Douville, 387 3e Avenue, Limoilou. M. Douville, qui avait appris que des recherches étaient faites pour retrouver des aéronautes disparus, communiqua avec les officiers du Département des Terres et Forêts. Quelques heures plus tard, les recherches commençaient dans la région indiquée.

Quand Hynek et Durzineki atteignirent la station de Lemieux, vers midi, samedi, ils marchaient depuis lundi, midi, soit quelques minutes après que leur ballon, frappa le sommet des arbres, se fut abattu en pleine forêt. N'ayant pour s'orienter que les astres, et pour toute nourriture que six oranges chacun, les intrépides pilotes parcoururent à pied une distance qu'ils estiment à 60 ou 70 milles. Hier soir, ils se remettaient de leurs fatigues à l'hôtel Sans-Quartiers, de Rivière-à-Pierre, heureux d'avoir établi un nouveau record de distance pour vol en ballon. Le log de l'aéronef indiquait un parcours de 1,400 kilomètres (environ 1,100 milles) au moment de l'atterrissage. Le champion reconnu avant la découverte des deux Polonais avait couvert 750 milles de Chicago à Long-Island.

Le capitaine Durzineki, a déclaré que le voyage s'était accompli dans des conditions assez rudes, mais que son compagnon et lui avaient pu atterrir sans trop de difficulté après une envolée aventureuse au-dessus des lacs et des montagnes du nord de la province. Le ballon et la nacelle encore perchés au-dessus des arbres ne sont pas trop avariés et pourront être remis facilement en condition de vol.

Durzinski et Hynek ont établi un plan topographique de l'endroit où la chute s'est produite, et dès aujourd'hui des équipes du Département des Terres et Forêts commenceront les recherches dans le but de localiser l'immense nef. Il est probable qu'un hydravion sera mis à leur disposition. Hier soir, le vice-consul polonais au Canada et le brigadier-général T.-L. Tremblay, ingénieur en chef de la Commission du Port de Québec, ainsi que M. Josaphat St-Pierre, chef des équipes forestières du district, tentaient d'établir un plan de recherches en compagnie des deux aéronautes. Ceux-ci doivent prendre le train pour arriver à Québec vers 5 heures ce soir. Ils seront accompagnés du vice-consul de leur paye au Canada.

Tard hier soir, les équipes de secours lancées en forêt samedi s'arrêtaient aux divers postes de gardes-forestiers attendant les ordres qui leur seront transmis ce matin de poursuivre les reconnaissances afin de retrouver maintenant le ballon.

Hynek et Durinski s'envolèrent de l'aérodrome Cutiss-Wright, à Chicago, à 6 heures samedi soir le 2 septembre, en même temps que plusieurs autres aéronautes représentant divers pays dans la fameuse course pour l'obtention du trophée Gordon-Bennett. Leur ballon gagna directement le nord et semble avoir suivi la même course jusqu'au moment où il s'abattit dans les forêts qui environnent Rivière à Pierre.

La France se défend contre l'Allemagne

Millet déclare que la France ne réduira pas son armée.

Paris, 11.— M. Edmond Miellet, ministre des Pensions, dans un discours prononcé à Meaux pour commémorer le 19e anniversaire de la bataille de la Marne, a indiqué de nouveau l'intention de la France de maintenir intacte sa force armée devant "l'atmosphère troublée" qui existe actuellement en Europe.

Déclarant que l'Allemagne n'a pas renoncé à son "désir d'impérialisme", le ministre ajouta que le moment n'était pas propice pour désarmer.

"Il nous faut redoubler de précautions", dit-il, "et assurer avec courage notre défense matérielle et morale. Faisons en sorte que notre frontière soit résistante et que nos énergies demeurent intactes".

Ceci confirme certaines déclarations antérieures à l'effet que la France s'opposera à tout accord de désarmement à Genève si elle n'est pas certaine du succès de son plan de contrôle des armements, plan que combat l'Allemagne.

Les Français espèrent rallier l'Angleterre et les Etats-Unis à leur plan au cours de conversations qui auront lieu ici le 18 septembre.

Nos Courriers

Sainte-Gertrude

FUNERAILLES DE MLLE GERTRUDE CULBERT

Le 18 août Mlle Gertrude Culbert fille bien-aimée de M. Hector Culbert et de feue Malvina Piché, s'éteignait à l'âge de vingt ans et deux mois après une longue maladie soufferte avec toute la résignation chrétienne.

Elle fit ses études à notre pensionnat.

Ses funérailles eurent lieu le 21, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Rolland Mercure vicaire de la paroisse, à 8 heures.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Gédéon Poulette fit les frais du chant. On remarquait au choeur MM. Paul, Odilon et Lucien Richard, William Deshaies, H. Bourque, Angelbert Cormier, Oliva Deshaies, Mlle Rose-Aline Boisvert chanta le cantique "J'irai la voir un jour". Mlle Laurette Ferron touchait l'orgue M. D. Maurice Gaudet entrepreneur de pompes funèbres dirigeait les funérailles.

M. Germain Boisvert accompagné de M. Arthur Genest dirigeait le char funèbre.

Portaient les fleurs M. Patrick Culbert des Trois-Rivières neveu de la défunte Mlles Rollande Désilets et Lilianne Deshaies.

La croix fut portée par M. Jean-Marie Mailhot accompagné de Mlle Jeanne d'Arc Désilets.

Les porteurs étaient : MM. Georges Bélanger, Conrad Poulette, Robert St-Cyr et Raymond Cormier accompagnés de Mlles Joséphine Paulette, Germaine Massé, Marie Cormier et Olive St-Cyr.

La collecte fut faite par MM. Raymond Cormier, Robert St-Cyr, Mlles Olive St-Cyr Marie Cormier.

On remarquait dans l'assistance aux funérailles M. Hector Culbert, de Jésus et St-Jean, de Marie, née son père, ses soeurs RR. SS. St-Jean Jeanne et Isabelle Culbert, Mme Roméo StéCyr de Ville-Marie, née Laurette, Mme Floride Cormier, née Cécile, de cette paroisse, Mlle Joséphine Culbert aussi de Ste-Gertrude. Ses frères Armand, Robert et Julien des Trois-Rivières, Roger et Alphonse de cette paroisse, M. Patrick, Mlle Lucile Culbert des Trois-Rivières neveu et nièce de la défunte. Sa belle-soeur Mme Robert Culbert, née Marie-Anne Deshaies des Trois-Rivières. Ses oncles et tantes, M. et Mme James Culbert de Bécancour, M. Appolinaire Gaudet des Trois-Rivières, M. David Gaudet, Ste-Gertrude. Autres parents et amis:Les Rév. SS de l'Assomption, le Dr et Mme Armand Laberge, Mme Vve Dr J. E. Désilets, M. Alfred St-Cyr, maire de Ste-Sylvie, M. Alfred Désilets, maire de la Pointe du Lac, M. et Mme Z. Verville, M. Henri Verville, Mlles Berthe et Gertrude Verville, M. Gilles Neault Mme Vve Victor Gaudet, Mme Joseph Gaudet et ses enfants, Mme Joseph Deshaies, Mlles Marie-Anne et Anna Massé, Rose-Alma Lavigne, Isabelle et Rita St-Cyr, Mmes Damien Massé, Alphonse Cormier, Gédéon Paulette, Mlles Pierrette Neault, Annette Verville, Germaine Deshaies, Hélène Deshaies, Françoise Jutras, Anne-Marie, Denise, Blandine et Thérèse Cormier, M. Adélard Piché, Mme Paul Hamel, M. Paul-Emile Jutras, Mlle Florence Comeau, Mme Louis Comeau, Mme Omer Cormier, Mme Vve Arthur St-Cyr, M. et Mme Nestor St-Cyr, M. et Mme Médéric Boisvert, Mlles Clara-Rose Boisvert, Annette et Rita Lafond, M. Robert Boisvert, Mme Henri Mailhot, Mlle Simone Mailhot, G.G., Mmes Lucien et Paul Richard, M. et Mme Herménégilde Massé, Mme Wilfrid Boisvert, M. et Mme Delphis Mailhot, Mme Joseph Leblanc, Mlle Marthe Leblanc, Mme David Deshaies, M. Hubert Deshaies, Mlle Blandine Charland, M. Benoit Bélanger, Mlles Madeleine St-Cyr, Gabrielle, Rollande et Madeleine Dumont, Cécile et Gisèle Cormier, Marcelle Désilet, M. Paul Deshaies, Mme Vve Alfred Gaudet, Mme Vve H. Laneuville, M. Amédée Massé, Arthur et Nestor Massé, Mme Vve Joseph Leblanc, Mme Philias Leblanc, M. Amédée Poulette, M. et Mme Oscar Rheault, MM. Léo Désilets, Donat Boisvert, M. et Mme Zéphirin Deshaies, Mlle Marguerite Leblanc, MM. Pierre Cormier, Joseph Deshaies, Paul Genest, David Deshaies et plusieurs autres de cette paroisse, M. Charles Lavigne des Trois-Rivières, M. Adrien Comeau de Massena N.-Y.

Tributs Floraux: Une gerbe de fleurs offerte par M. et Mme Roméo St-Cyr de Ville-Marie, une couronne par Mme Henri Mailhot, une gerbe par Mme J. E. Désilets.

Offrandes de Messes:— La Garde Notre-Dame des Trois-Rivières, les amicalistes de l'Assomption de la Ste-Vierge, Mme Roméo St-Cyr, de Ville-Marie, M. Julien Culbert, la famille St-Arneault des Trois-Rivières.

Bouquets spirituels de Terre Sainte:— M. et Mme Armand Culbert, M. et Mme Robert Culbert des Trois-Rivières.

Autre bouquets spirituels:— Les RR. SS. de l'Assomption du Couvent de Ste-Gertrude, M. et Mme Robert Culbert, M. et Mme Roger Culbert, M. et Mme Floride Cormier, M. Alphonse Culbert, Mlle Joséphine Culbert, M. et Mme Rosaire Gaudet des Trois-Rivières, la famille Damien Massé. M. et Mme J. Labrecque des Trois-Rivières.

Sympathies :— La Garde Notre-Dame des Trois-Rivières, M. et Mme Arthur Marchand, la famille Octave Dubois, M. et Mme Charles Turcotte, M. et Mme Elphège Bolduc, tous des Trois-Rivières, les familles Zéphirin Verville, Alfred St-Cyr, Maurice Gaudet, Médéric Boisvert, Nestor St-Cyr.

La chère disparue laisse pour la pleurer son père bien-aimé M. Hector Culbert, 5 soeurs, Rév. Sr St-Jean de Jésus, née Marie-Jeanne Rév. Sr St-Jean de Marie, née Isabelle toutes deux des RR. SS. de l'Assomption, Mme Roméo, St-Cyr, née Laurette de Ville-Marie, Mme Floride Cormier, née Cécile et Joséphine de cette paroisse, 8 frères: Armand des Trois-Rivières, Léger de l'Ouest, Robert et Julien des Trois-Rivières, Marcel, Antonio, Roger et Alphonse de cette paroisse, beaux-frères et belles-soeurs, M. Roméo St-Cyr, Ville-Marie, M. Floride Cormier de cette paroisse, Mmes Léger, Armand, Antonio et Roger, Robert Culbert, oncles et tantes, M. et Mme David Gaudet, Ste-Gertrude, Rév. Sr St-Jean l'Evangeliste des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet, M. et Mme James Culbert de Bécancour, M. et Mme Appolinaire Gaudet des Trois-Rivières, ses neveux et nièces Jean Louis, Madeleine, Rollande, Ferdinand, Gisèle, Réa, Claude, Léo, Roland, Marcel, Cécile, Patrick, Lucile Gilbert et Gilberte Culbert, Jacques, Jacqueline, Claude et Gaston St-Cyr, Thérèse Cormier. Elle laisse aussi plusieurs cousins et cousines.

DECES ET FUNRAILLES DE M. OSCAR GENEST

Une grave maladie se déclara le 6 août malgré les bons soins du médecin M. A. Laberge et des siens le mal empira peu à peu. Le 14 il reçut en pleine connaissance les secours que procure notre sainte religion.

Une opération fut tentée pour lui rendre la santé. Le 17 il fut conduit à l'hôpital du Christ-Roi à Nicolet. Le mieux attendu ne vint pas.

Il expira vers 4 heures vendredi matin. Quelques instants avant d'exhaler son dernier soupir il accueillit l'Hôte Divin qui venait le visiter pour la dernière fois. Puis bientôt il se présentait au Maitre de la Moisson.

Son frère M. Clovis Genest, M Maurice Gaudet entrepreneur de pompes funèbres, M. Robert St-Cyr se rendirent à Nicolet et ramenèrent le corps à la maison paternelle où il fut exposé jusqu'au 21, jour des funérailles.

Lundi à 9 heures avaient lieu dans l'Eglise Sainte-Gertrude les funérailles de M. Oscar Genest fils de M. Clovis Genest et de madame Genest née Agnès Provencher. Il était âgé de 24 ans et était le dernier d'une famille de neuf enfants.

M. l'abbé Roland Mercure vicaire de la paroisse fit la levée du corps. M. l'abbé A. Leblanc chanta le service.

M. Origène Genest accompagné de M. Arthur Genest des Trois-Rivières conduisait le char funèbre. Ils étaient tous deux cousins du défunt.

M. Rosaire Lavigne portait la croix. tait la croix.

Les porteurs étaient M. Amédée Provencher de St-Sylvère, MM. Henri et Albert Genest cousins du défunt, M. Henri Paul Hamel un voisin.

La collecte fut faite par MM. Henri Genest et Amédée Provencher.

Suivaient la dépouille mortelle ses parents éploré M. et Mme Clovis Genest (née Agnès Provencher), ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Paul Genest, M. Herman Genest de cette paroisse, M. et Mme Charles-Edouard Provencher de St-Sylvère, Mlle Emeline Genest des Trois-Rivières, M. et Mme Maurice Houle de Bécancour M. et Mme Edouard Genest de Massena N.Y., ses neveux et nièces M. M. Gérard et Fernand Provencher Mlles Ida et Jeanne Provencher de St-Sylvère, Mlle Irène Houle de Bécancour; ses oncles et tantes M. Zoel Sévigny, M. et Mme Paul Genest de cette paroisse, MM. et Mmes Herman, André et Raphael Provencher, et Monsieur Omer Provencher, M. et Mme Joseph Genest de St-Léonard, Mme Louis Provencher, M. et Mme Joseph Genest de St-Sylvère, M. et Mme P. Houle de St-Célestin; ses cousins et cousines M. et Madame Fidèle Deshaies de Ste-Marie, M. et Mme Hervé Provencher des Trois-Rivières, M. et Mme Paul Genest de Manchester, N.-H., MM. et Mmes Emile, Joseph, Donat et T. Provencher, M. Oscar Provencher, son parrain, M. et Mme Maurice Lacourse, de St-Sylvère, M. et Mme Ernest Laneuville, M. et Mme Adélard Piché, M. et Mme Rodolphe Genest, Mlle Elisabeth Sévigny de cette paroisse. Sa grand'tante, Mme Joseph Leblanc de cette paroisse. Autres parents, Mme Philias Leblanc, MM. Antonio Rheault, Benoit et Georges Bélanger de cette paroisse, Mlles Hélène et Rose-Aline Provencher, Thérèse Provencher, Gilberte Lacourse, Gilbert Provencher de St-Sylvère, Mlle Pauline Genest, de Manchester, N.H. Ses amis, MM. Nestor Carignan des Trois-Rivières, Benoit Hamel, Raoul Mercier, Angelbert et Raymond Cormier, François Cormier, Léo Désilets, Robert St-Cyr, Germain Boisvert, Conrad Poulette, Achille Deshaies, Nestor et Arthur Massé, Henri-Georges Robert et Bruno Blais, Fernand Hamel, Nestor Baron, Achille Boisvert, M. Louis Ducharme, M. et Mme Amédée Ducharme, Mmes Edmond Leblanc, Emile Houle, M. Cléophas Levasseur et son fils, Louis-Philippe, M. et Mme Albert Mercier, M. Nestor St-Cyr, M. Lorenzo Houle, M. et Mme Azarie Montambeault et leur bébé, Mlles Marie-Rose Lavigne, Rose-Alma Lavigne, Antoinette et Irène Hamel Simonne et Gisèle Montambeault, M. Cormier, Marie-Anne, Gertrude et Germaine Massé, Blandine Charland, Annette Verville, Mlle Deshaies, Marie-Ange et Jeanne-d'Arc Mailhot, Armande et Jacqueline Leblanc, M. et Mme Alp. Thibeault, Mme Wilfrid oBisvert, M. Donat Mme Wilfrid Boisvert, M. Donat Mme Amédée Beauchesne, M. et Mme Joseph Beauchesne, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme Henri Dorion, Mme Alp. Cormier, Damien Massé, Gédéon Paulette, M. et Mme Herménégilde Massé, Mmes Eloi et Armand Leblanc, Mme Louis Comeau, MM. Alfred et Raymond Comeau, Henri, Odilon, Gérard, Marcel et Pierre-Paul Ducharme, Mme Omer Cormier, M. et Mme Jimmy Culbert, Mme Henri Mailhot, M. Joseph Montambeault, père, M. R. Verville, M. et Mme Z. Deshaies, M. et Mme Z. Verville, Mlle Gertrude Houle, Rita Lafond, Gabrielle Dumont, Mme Narcisse Dorion, Mlles Gilberte et Jeannette Dumont, Henriette, Rose-Hélène, Françoise et Angèle Ducharme, M. Alfred St-Cyr, Mmes L. J. Désilets et David Deshaies, Mme Maurice Massé et ses fillettes Stella et Murielle, Mme Delphis Mailhot, M. T. Leblanc, Mme D. Mailhot, M. Joseph Leblanc, M. Oliva Deshaies, MM. et Mmes Paul et Lucien Richard, . Odilon Richard, M. C. Montambeault, Mme Hormisdas Lavigne et ses enfants, Rollande Dumont, M. Joseph Deshaies, Marie Cormier, M. Oscar Rheault, Mlle Simone Mailhot, M. et Mme Roméo Lavrière, M .David Gaudet, Mme Josaphat Gaudet et ses enfants, MM. Edmond Gaudet, Pierre Cormier, Norbert Doucet, Hector Boisvert, Paul-Emile Jutras, M. le Dr Armand Laberge, M. Armand Deshaies, M. Maurice Gaudet, entrepreneur de pompes funèbres, dirigeait les funérailles.

Assistaient aussi Mlles Cécile Champoux, Antoinette Houle, Lucille Paradis, M. Marcel Houle de Bécancour, M. Adrien Comeau de Massena, N.-Y., Mlle Glorianne Lavigne, des Trois-Rivières, M. Jean-Paul Bilodeau de Ste-Marie, Mlle Rose-Hélène Désilets, M. Gédéon Deshaies, André Dubois, Mlle Youville Laneuville.

Le cher disparu laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Clovis Genest, 3 frères, Paul Genest, Hermann de cette paroisse, Edouard de Massena, 5 soeurs, Marie-Louise, Mme Charles E. Provencher, de St-Sylvère, Eméline des Trois-Rivières, Marie-Blanche, Mme Maurice Houle de Bécancour, Marie-Flore, Mme Cyrille Caron de Woonsocket, Laurette, Mme L. Philippe Leblanc, de l'Abitibi, belles-soeurs et beaux-frères, Mme Paul et Edouard Genest MM. Charles-Edouard Provencher, Maurice Houle, Cyrille Caron, Philippe Leblanc, neveux et nièces, Mlles Ida, Jeanne, Alice, Rose-Eva, Blanche-Hélène et Georgette Provencher, MM. Gérard, Fernand et Laurent Provencher de St-Sylvère, Irène, Claire, Yvette, Ida, Bruno, René Houle de Bécancour, Rolland, Louis, Thérèse et Murielle Caron de Woonsocket, Rita et Gladys Genest de Massena, Thérèse, Emilien, Germaine et Louis Leblanc de l'Abitibi, oncles et tantes, M. et Mme Zoel Sévigny, M. et Mme Paul Genest, Ste-Gertrude, Mme Vve David Genest, Manchester, Mme Vve Edouard Genest, de St-Jean Deschaillons, MM. et Mmes Hermann, Raphael et André Provencher de St-Léonard, M. et Mme P. Houle de St-Célestin, Mme La Provencher, M. et Mme Joseph Genest de St-Sylvère, cousins et cousines: M. l'abbé Eloi Genest, Mont-Laurier, Rev. Frère Laurentin de Bagotville, Rév. Frère Florentien, Lac Mégantic, Révde Soeur Albine, Arthabaska, M. et Mme Adélard Delagrave, de Paris, MM. et Mmes Henri Albert et Polycarpe Genest, M. et Mme Hervé Gauvin, M. et Mme Lucien Beaudoin de Manchester, M. et Mme Omer Provencher, M. et Mme Armand Bilodeau, M. et Mme Fidèle Deshaies, M. et Mme Robert Bilodeau, de Ste-Marie, M. et Mme Hervé Provencher, M.) et Mme Lorenzo Belerose, M. et Mme Thibeault, Mlle Augustine Genest, M. et Mme Arthur Genest, M. et Mme Hermann Bergeron, M. et Mme Verville des Trois-Rivières, MM. et Mmes Henri Desgrandprés, Omer Houle, Elphège, Henri et Edouard Houle de St-Célestin, M. et Mme Maurice Leblanc de St-Grégoire, M. et Mme Arthur Provencher, M. François Provencher, M. et Mme Caron des Etats-Unis, M. et Mme Lucien Genest de Rochester, M. Mme Alphonse Gauvreau, de St-Norbert d'Arthabaska, M. et Mme Edparr, E. Provencher, MM. et Mmes Genest de St-Sylvère, MM. et Mmes Henri Richard, Emile, Oscar, Joseph Provencher, Maurice Lacourse, Léger Henri St-Louis, Lorenzo Rheault, M. W. Provencher, M. et Mme Rodolphe Genest, M. et Mme Adélard Piché M. Eugène Bélanger, M. Henri, Origène et Albert Genest, Mlle Elistbeth Sévigny, de cette paroisse, M. et Mme T. Provencher M. Amédée Provencher de St-Sylvère, M. et Mme Ernest Laneuville de Ste-Gertrude, Mme Vve Armand Sévigny de Gentilly.

Visites à la maison mortuaire: Mlle Emeline Genest. M. et Mme Hervé Provencher, M. Arthur Genest des Trois-Rivières, M. et Mme Edouard Genest et leurs fillettes Rita et Gladys de Massena, M. et Mme Charles Edouard Provencher, M. et Mme Emile et Joseph Provencher, M. et Mme Joseph Provencher, M. et Mme Oscar Provencher et leur fils Magloire, Mlles Ida, Jeanne, Alice et Rose Eva Provencher, Rose-Aline et M. et Mme Maurice Houle, Mlle Irène Hélène Provencher de Saint-Sylvère, ne Houle, Antoinette Houle, Cécile Champoux, M. John Houle, M. Moise Deshaies, M. Marcel Houle de Bécancour, M. et Mme Elphège Houle, Mlle Rita Houle de Trois-Rivières, M. et Mme Paul Genest fils, M. et Mme Fidèle Deshaies, M. et Mme Omer Provencher, Mme Robert Bilodeau et sa fillette Yvette de Ste-Marie, M. et Mme Herman, Raphael et André Provencher de St-Léonard, M. et Mme Polycarpe Ganest et leur fillette Pauline de Manchester N.H., M. et Mme Horace Morrissette et leurs enfants Joseph et Marie de Franklin, Mlle Lucile Paradis de Bécancour, Mlle Glorianne Lavigne de Trois-Rivières, M. et Mme Louis Ducharme, M. et Mme Amédée Ducharme et leur onze enfants, M. et Mme Zoel Sévigny, M. et Mme Henri Hamel, M. et Mme Arthur Blais, M. et Mme Achille Boisvert et leurs fillettes Claudia et Blandine, Mlles Antoinette, Irène, Thérèse Hamel, Fernand et Louis P. Hamel, M. et Mme Nestor Baron, M. et Mme Henri Dorion, M. et Mme Rod. Genest, M. et Mme Rosaire Blanchette, MM. Ange-Albert, Raymond, François Cormier, Henri Genest, Robert St-Cyr, M. Maurice Gaudet, M. le Dr Armand Labrecque, M. et Mme Henri St-Louis, M. et Mme Paul Genest, MM. Henri Ducharme, M. et Mme R. Lariviére, M. et Mme Alphonse Morrissette et leur fils, M. et Mme Alphonse Morrissette et leur fils, M. et Mme Azarie Montembeault, Simone et Gisèle Montembeault, Mlles Justine et Thérèse Ouellette, Mlle Cécile Gaudet, Gaston Gaudet, M. et Mme Roméo Larivière, M. et Mme Morissette et leur fils, Monsieur M. et Mme Arthur Roy, MM. et Mmes Joseph et Amédée Beauchesne, M. et Mme Wilfrid Boisvert, M. Donat Boisvert, M. et Mme François Gignac, M. Comeau, M. Onide Delangis et son fils Auguste, M. Julien Gaudet, M. et Mme Z. Verville, M. Nestor Verville, Benoit Hamel, M. Léo Désilets, Mlle Annette Verville, M. Paul Boisvert, M. Rosaire Lavigne, Mlle Elizabeth, Sévigny de cette paroisse, M. Lapointe de Bécancour. M. Théodore Lavoie des Trois-Rivières, M. et Mme Wilfrid Thibeault, MM Armand Champoux et M. Leblanc de St-Sylvère, M. Henri Guguy.

Offrandes de messes: M. l'abbé Genest de Mont-Laurier, Mlle Emeline Genest, Trois-Rivières, M. et Mme Edouard Genest Massena N.-Y., Mme C. Genest, M. H. Genest.

Offrandes de fleurs: — Couronne par la famille Zoel Sévigny, ancre par la famille Joseph Beauchesne.

Bouquets spirituels: Mlle C. Champoux, Bécancour, Mlle E. Genest Trois-Rivières, la famille J. Houle Bécancour, la famille Zoel Sévigny.

St-Joseph de Grantham

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Gérard Carignan décédé à l'âge de seize ans, à la suite d'une opération.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son père M. William Carignan, ses frères et soeurs Alphonse, Albert et Elphège de Saskatchewan, Valéda et Eva, sa grand-mère, Madame Moise Joyal.

Les porteurs étaient MM. Ovila Perrin, Rosario Turgeon. Georges et Alcide Fournier, Walter Letendre et Wellie Gobeil.

On remarquait dans le cortège outre ses parents déjà nommés, ses oncles et tantes M. Calixte, M. et Madame Alfred Lemire, Nomi Boisclair de Sainte-Germaine, Mme Benjamin Boivin, M. et Mme Lorenzo Menard de Saint-Germain, Mme Normisdas Plasse, Mme Aimé Houle et son fils Gaston de Montréal, M. et Mme Antonio Lemire, M. et Mme Rodolphe Blanchette de Drummondville, et M. Théodore, Cécile, Elise, Thérèse et Madeleine Carignan de Saint-Germain, M. et Mme Euclide Letendre do St-Bonaventure, Mlle Bertha Carignan, M. et Mme Henri Turgeon et Mlle Ruth Turgeon de Drummondville, Yvette Charron de Sorel, M. et Mme Eugène Fournier, Paul Breton, Gisèle Sénécal , Rose, Lucienne et Lina Carignan, Mme Toussaint Laplante, Edouard Guertin. M. Lionel Ledoux, Mme D. Trahan, Germaine Lemire, Mme Adélard Dauphin, Richard Lemire, Mme Louis Laberge, ainsi que son fils M. Edilbert Laberge, M. Hermai Vallée, M. et Madame Régis Lafleur de Saint-Edmond M. Eugène Leclerc de Saint-Germain, Léona Thibault, V. Dubois et Madame Adjutor Fafard, Mme Rivard, Mme Trottier ainsi que nombre d'autres.

Offrandes de fleurs: Mlle Bertha Carignan, Wellie Gobeil, Paul Breton.

Bouquets spirituels: Mlle Bertha Carignan, M. Alfred Toupin, Mlle Cécile Carignan, Madame Aimé Houle, M. Oscar Sénécal, M. Joseph Lehoux, Mlles Gertrude Croteau, Rita Demers.

ACCIDENT D'AUTO

M. Hector Poirier et Mlle Bella Morissette de Montréal accompagnés de Mme Donat Poirier de cette ville se rendaient à Nicolet la semaine dernière pour visiter la soeur de Mlle Morissette religieuse au couvent de l'Assomption. Entre St-Léonard et St-Célestin l'éclatement d'un pneu jeta l'automobile de M. Poirier dans le fossé, Mme Donat Poirier a été blesée à la main par des éclat de verre. Les autres passagers s'en sont tirés indemnes mais la voiture a subi des dommages considérables.

RETRAITE FERMEE

Plusieurs de nos concitoyens sont partis à midi pour aller suivre une retraite fermée de trois jours à la villa St-Martin l'Abord à Plouffe près de Montréal.

Ceux qui se sont inscrits pour cette retraite sont les suivants : MM. Pierre Mathieu, Raymond Jarès, J. C. Duchesne, Edmond Lacasse, F. X. Belhumeur, Jos Marier, Adélard Girard, C. A. Sicotte, Alfred Goulet, Alphonse Mailhot, Paul Jasmin, Frank Bouchard, Abel Biron, Emile Lepage, Pierre Valois, Henri Geoffroy, J. L. Paillé, Lorenzo Chagnon Jos Dubois, Wellie St-Louis, J. M. Guèvremont, Z. A. Leblanc, Albert M. Bilodeau, Roland Chapdelaine. Charles Sicotte, G. E. Hamel, T. Albert Blanchette, Paul Leclair, J. Léopold Belhumeur, J. L. Précourt, Léonard Beaulieu, Ludger Duguay, Toussaint, Omer Brunet, Paul Levasseur, Théodore Daigle, Oséa Giguère, André Préfontaine, Emile Théroux, Ernest Pinard, Arthur Pinard, C. A. Côté, Amédée Demers, Napoléon Ménard, Hermann Salois, Ovila Picotin, Armand Beauchemin, Emile Chassé, David Cormier, Ovila Giguère, Lucien Lamy, Roméo Ferland, Harold Parenteau, Alfred Chadelaine, Alphonse Laforce, Albert Guay, Gérard Paquin, Alfred Doucet D. J. Carpentier, Valmore Blanchard, P. Lanquerand, Georges Poulin, James Robitaille, Théotime Dionne, T. Blais, Alphonse Gagné, W. Letarte, J. O. Montplaisir, Dr A. Béliveau, J. A. Thibeaudeau, Jos. X. Fortin, Emile Gauthier, Fred H. Brunelle, Alfred Hamel, Bennett Feeney, Alcide Vanasse, Emile Lemaire, Rosario Perron, Firmin Viens Jos Lafontaine, Majorique Lemaire, J. P. Letendre, Albert Houle, Egide Malouin, Louis Blanchette, André Coutu, Georges Plamondon, Auguste Marcoux, M. l'abbé E. Rousseau accompagne les retraitants.

Electric Storage Battery a déclaré son dividende régulier de 50 cents.

Le prix de l'or établi par Washington samedi était de $29.12 l'once à rapprocher de la partie de $20.67 l'once.

Les chargements sur les chemins de fer américains ont été de 666,652 wagons durant la semaine du 2 septembre 1933 en augmentation de 34,654 wagons sur la semaine précédente et de 105,827 wagons sur la semaine correspondante de 1932.

Obsèques de Mme Vve E. Labarre

Les imposantes funérailles de Mme Vve Edmond Labarre, née Julie Lamothe, épouse de feu Edmond Labarre (elle avait épousé en premières noces Hubert Gaudet) ont eu lieu récemment à l'église Notre-Dame des Trois-Rivières.

Une foule nombreuse de parents et d'amis avait tenue à rendre un dernier hommage à la défunte.

Mme Labarre est décédée mercredi le 16 août après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de 77 ans et 5 mois. Elle laisse pour la pleurer ses fils et belles-filles, M. Emile Gaudet de Montréal, MM. et Mmes Alfred de Drummondville, Ulric, de Grand'-Mère, Domino de cette ville, Mme Vve Arthur Gaudet de St-Grégoire, un frère M. Joseph Lamothe de St-Léonard, une belle-soeur, Mme Vve Lamothe de St-Célestin, un beau-frère, une belle soeur, M. et Mme Hercule Labarre de Montréal, et nombre de petits-enfants, neveux et nièces.

Le deuil était conduit par ses fils, son frère, son beau-frère, neveux, belles-filles, belles-soeurs, petits-enfants et nièces, parents et amis.

Offrande de fleurs, coussin, présenté par ses fils, couronne, M. et Mmes Marcel Desrochers de Montréal, Club de chasse et de pêche Capitanal, Inc., lequel M. Domino Gaudet est membre.

Offrandes de messes: MM. et Mmes Alfred Gaudet, Domino Gaudet, Lucien Labarre de Montréal, Déus Turcotte, famille Henri Gélinas, M. et Mme Louis Brunelle, M. J. B. Gingras.

Bouquet spirituel de terre sainte, Arthur E. Lajoie.

Télégramme: famille J. A. Prince.

Bouquets spirituels: Mme Vve Arthur Gaudet, MM. et Mmes Déus Turcotte, Hercule Labarre, la famille T. Gauthier, M. et Mme Rosaire Gaudet.

Sincères sympathies: Chef et Mme Jules Vachon, MM. et Mmes Albert et Alide Laurent de Louiseville, M. et Mme Emile Villeneuve de St-Barthélemi, MM. et Mmes Jos. Baillargeon, Lucien Ducharme, J. R. René, Aimé Montcalm, Jos. Rousseau, Benoit Cormier, J. B. Archambault, Arthur Marchand, Mme Adrien Sauvé, Mme Vve E. Piché, famille J. B. Paradis, Mlles Yvette et Cécile Loranger, Madeleine Gauthier, Juliette et Thérèse Marchand, Mme et Mlle Annie Leroux, M. et Mme Georges Tye, M. et Mme Uldéric Chênevert et Mlle Eva Chênevert de Northbridge, Mass., M. Aimé et Mlle Edith Lamothe de St-Célestin, Mlle Mariette Brunelle, Mlle Bourassa, Mme Lionel Lajoie, Mlle Nanette Lajoie, Mme et Mlles Benoit, Mlle Blanche Gaudet de St-Grégoire, Mlle Prince de St-Léonard, MM. Bernard Tousignant, O. Ménard, Jules Cloutier, J. Albert Bolduc, MM. Milton Konrad, J. C. Blouin, René Dubé, Claude Jacques, M. Grégoire, Jos. Lamothe et Henri Lajoie de St-Maurice, MM. Léo Leclerc, Armand Lajoie, Jules Dubé, M. Lajoie, MM. Lucien et Richard Gauthier, Walter Samson, Arthur Huot, etc., etc.

Les porteurs étaient MM. T. Schiller, Jos. Labarre, Arthur E. Lajoie, Georges Tye, Amédée Sauvé et J. M. Vermette de Montréal.



Ah! si seulement les miens pouvaient me voir faire.

Les Hommes parlent des TARTES au COCO



NATURELLEMENT, servez-vous du Coco BAKER. Trois empaquetages différents, tous délicieusement frais: boites ferblanc, cartons et sacs. — Fabrication canadienne.

BAKER'S COCONUT

Mal de dos signe d'affection rénale

C'est par le mal de dos que la nature vous avertit que le rein ne va pas. Ne négligez jamais cet avertissement, sans quoi le mal de dos est souvent suivi d'affection rénale plus grave: rhumatisme, hydropisie, mal de Bright même. Au premier signe d'affection rénale, comme le mal de dos, prenez sans hésiter les Pilules Dodd—qui depuis plus de trois générations sont le tonique et remède par excellence pour le rein. 2625

Pilules Dodd pour le Rein

FARINE PURITY la meilleure pour tartes et gâteaux

Sans Doute, la Qualité est Suprême!

Il n'y a pas de mélasse aussi bonne que la marque "BEMA". Il n'y a pas de mélasse aussi pur. Il n'y en a pas d'aussi bienfaisante. Il n'y en a pas d'aussi exquise!

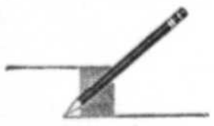
Elle goûte infiniment meilleur et est beaucoup plus riche que toutes les autres mélasses.

Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir cette marque

Votre Epicier l'a en Vente! 31

MARQUE "BEMA" La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

L'ELECTRICITE COUTE PEU---



● Vous éclairez votre chambre à coucher, pendant toute une semaine, pour le prix d'un crayon de mine ordinaire.

-FAITES USAGE D'ELECTRICITE.

The Shawinigan Water & Power Company TROIS-RIVIERES

Une Garde Graduée dit "Il m'a soulagée, aussi"

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à ses patientes


MME. GEORGE E. LAMOTHE Mattawa, Ontario

"Je suis garde-malade graduée. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la débilité générale. J'étais très nerveuse et souffrais d'indigestion nerveuse. Il m'a grandement soulagée et modifié les premiers symptômes de monopause. Veuillez m'envoyer un de vos petits manuels, afin que, lorsque je serai à traiter un cas, je puisse renseigner mes patientes sur les bienfaits de ce remède."—Mme George E. Lamothe, Mattawa, Ontario.

PROCUREZ-VOUS UN MANUEL GRATIS

Aimeriez-vous à avoir un de ces manuels gratis? Il contient des renseignements précieux pour les femmes. Envoyez votre nom et votre adresse à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., E.U.A.

"J'avais quarante-cinq ans quand j'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je souffrais du retour de l'âge. Il m'a soulagée de toutes façons. J'ai un bon teint. Je mange et dors bien et j'ai plus de vitalité pour faire mes travaux domestiques."—Mme G. Cole, Casier 444, Trenton, Ontario.

LE STUDIO VERTEFEUILLE

CHANT

Vous qui désirez apprendre le chant, commencez vos études avec une bonne méthode.

Développement de la RESPIRATION; perfectionnement de la DICTION; INTERPRETATION

Cours régulier $7 p. mois
Cours en classe .35 la leç.

Le studio est maintenant ouvert au No.

1064 rue St-Prosper
(Près Champflour)
Téléphone 2233

Mme J. Alc. VERTEFEUILLE Professeur

Août30-31-Sept.1-25-6-7-8-9-11-12-13

Lavez ustensiles, plats et assiettes par cette nouvelle méthode facile



VOUS pouvez vous épargner beaucoup de travail—trois fois par jour—en employant Rinso pour votre vaisselle. La graisse ne saurait résister au savonnage du Rinso. Elle se dissout à l'instant, et argenterie, porcelaine, verrerie, ustensiles et assiettes se nettoient comme par enchantement.

Vous apprécierez aussi ce riche savonnage pour votre lessive. Rinso rend le linge frais et propre par trempage, sans aucun frottage. Merveilleux pour tous nettoyages. Très doux. A mesure égale, Rinso produit le double du savonnage des savons inconsistants—même dans l'eau la plus dure. Achetez le GROS paquet économique.

Rinso

Des millions emploient Rinso en cuve, laveuse et plat à vaisselle

FU MANCHU

Episode No 627

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.



"Dites donc!" cria Smith. "Qu'allons-nous faire maintenant?" Nous étions parvenus au bord d'un toit en pente et nous avions en face de nous un mur nu s'élevant à un étage au-dessus de nous.

En levant la tête, nous pouvions voir un rebord de fer se dessinant en noir sur le ciel. Weymouth murmura à Smith : "C'est le Café de l'Egypte. Vous pouvez voir le reflet de la lumière brillant par le puits de lumière."

Vaguement je discernai Nayland Smith se levant de sa position accroupie. "Pour l'amour du ciel, prends garde de glisser!" dis-je.

"Prends ma main!" ordonna-t-il avec énergie et je la saisis fiévreusement.

Il se laissa glisser lentement et je me penchai en avant, le tenant toujours par la main. Il jeta un coup d'oeil dans le cul-de-sac où s'ouvrait la porte du repaire du hashish. "Par ici, Dick!" appela-t-il. "Tu vas faire quelque chose pour moi."

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières ou dans la région.

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

TROIS-RIVIERES, LUNDI 11 SEPTEMBRE 1933

RESOLUTIONS QUE REJETTE LE CONTROLEUR

AU PAYS DES LEGENDES.

UN SEJOUR AU POSTE DE LA MANOUAN,

par DOLLARD DUBE 19
(membre de la Société d'histoire régionale des Trois-Rivières)

(DROITS RESERVES.)

"LEGENDES MAURICIENNES"

(Suite)

—Eh! eh! vieille, je pense que tu me fais passer dans l'eau; mes couvertures sont toutes trempées.

—Que veux-tu, reprirent de nouveau les branches de sapin, il pleut.

Mais Vison se rendant compte que c'était autre chose que de la pluie, fut bien obligé de lever la tête, pour voir ce qui se passait.

Comme son esprit était peu habitué à penser, il prit cinq minutes avant de comprendre où il se trouvait. Il fut saisi alors d'une grande terreur, lui qui n'avait pratiquement jamais rien fait de par lui-même.

A ce moment, il vit le Windigo assis paisiblement sur une roche et qui le regardait passer en riant.

—Où vas-tu de ce train? lui cria le Windigo.

—Viens me tirer d'ici. . . .

—Pas la peine, tu fais aussi bien d'aller t'assommer en bas.

—Je te promets que je m'en vais travailler, désormais, si tu veux me sauver.

—Si c'est tout ce que tu veux m'offrir, j'aime autant te voir aller où tu vas.

—Windigo, j'aurai des petits alors, et je te les donnerai tous. Mais fais-moi trouver ma femme pour cela. Et sauve-moi vite, ou je vais être tué.

—Et tes petits et les petits de tes petits seront tous à moi, tu me le promets?

—Oui, oui, oui.

—Très bien.

Et le Windigo tendit à Vison une forte branche de bouleau que Vison empoigna rageusement.

Il était temps, car il y avait à quelques pieds plus loin, une grosse chute où Vison se serait assommé et noyé.

"Ouf!" dit Vison en mettant le pied sur la roche solide. Je n'ai jamais eu tant peur de ma vie. Où est ma femme, maintenant?"

—Elle est là-haut sur le lac, dit le Windigo. Remonte par la forêt et va la trouver. Et souviens-toi de ta promesse. Je reviendrai dans dix ans et je t'emmenerai avec moi ou tu devras accepter que tous tes petits soient changés en bêtes, à la forme que je voudrai."

Et le Windigo disparut.

Vison remonta silencieusement vers le lac où il rencontra sa femme. Honteuse, celle-ci avoua sa faute et confessa n'avoir pas eu la force d'aller jusqu'au bout de son mauvais désir.

Vison ne souffla mot du pacte qu'il avait passé avec le Windigo. Il dit simplement avoir eu tellement peur qu'il allait désormais se conduire comme les autres hommes. Et tous deux retournèrent vivre au fond de la forêt, à la manière de tous les autres.

La femme de Vison n'en pouvait croire ses yeux, tellement tout était changé dans sa vie. Elle avait tout à souhait. une bonne hutte, de beaux enfants, beaucoup de gibier pour se nourrir, etc. Il n'y avait qu'une ombre au tableau de son bonheu.. Son mari lui paraissait souvent soucieux.

Tout se passa ainsi durant dix ans. Après quoi, le Windigo apparut de nouveau .. Vison.

"Quas-tu décidé?" lui demanda-t-il.

Vison n'ayant encore pris aucun parti déterminé et pensant en lui-même quil aurait encore d'autres enfants que le Windigo lui laisserait, se décida à passer par les désirs du Windigo.

"Prends mes enfants, et fais comme tu as dit."

Aussitôt il vit passer six petites bêtes noires à quatre pattes et qui s'enfoncèrent dans la nuit sombre.

Le lendemain matin, lorsque la femme de Vison vit qu'elle avait perdu ses six enfants, elle en mourut sur le coup de son chagrin.

Quant à Vison lui-même, il mourut peu après, étant devenu fou par la douleur.

Et aujourd'hui, tous les visons que l'on rencontre sont des rejetons des six enfants de cet homme qui avait passé un pacte avec le Windigo.

Dollard DUBE,
de la Société d'Histoire Régionale.
Poste Manouan, 20 juillet 1933.

(A SUIVRE.)

CONSEILS DE SANTE

L'ACIDOSE

Voulez-vous me dire, s'il vous plait, quels sont les aliments acides?" Voilà une question qui nous est fréquemment posée par nos correspondants. Le mot acidose, pour plusieurs personnes, prête à confusion et, comme beaucoup de termes nouveaux, l'on s'en sert pour désigner une foule de malaises avec lequels, bien souvent, il n'a aucune relation.

Les aliments, une fois absorbés par le corps humain, sont pour ainsi dire consommés ou brulés; si les cendres qui en restent sont acides, l'on peut dire qu'elles proviennent d'aliments acides; si, au contraire, elles sont alcalines, les aliments qui les ont produites sont classifiés parmi les alcalins. Certains aliments laisseront un résidu de nature pratiquement neutre.

Nous voyons donc qu'il est impossible de classifier les aliments d'après leur goût puisque les huitres sont placées parmi les aliments acides et les oranges parmi les alcalins. Il ne nous est aucunement nécessaire de connaitre la réaction de caque aliment; on les classifie plutôt par groupe, ce qui est plus aisé à retenir. Parmi les aliments acides se classeront ainsi les viandes, le poisson, la volaille, les huitres, les oeufs, les céréales et leurs dérivés comme le pain. Le groupe des aliments alcalins comprendra les fruits, (excepté les prunes et les atacas) les légumes à feuilles et à racine et le lait. Le sucre et les graisses comme le beurre et le saindou sont neutres.

Pour des raisons inconnues, certaines personnes redoutent ce qu'elles croient être des aliments acides; il ne faut pas oublier qu'un excès d'aliments alcalins est tout aussi dommageable qu'un excès d'aliments acides. Ainsi, un régime qui ne comprendrait que du pain et de la viande serait bien mal balancé parce que formé exclusivement d'aliments à réaction acide; mais un menu dans lequel le pain et la viande entrent modérément, accompagnés de fruits, de légumes et de lait, est considéré comme bien balancé. Aucune espèce d'aliments ne doit figurer en excès dans un régime bien ordonné.

Une alimentation bien ordonnée suffit pour nous éviter ce malaise qui s'appelle acidose; nous devons prendre des aliments variés et nous assurer chaque jour la consommation de fruits de légumes et de lait. tion de fruits de légumes et de lait. souffriraient quand même d'acidose se trouvent dans une condition anormale et feraient bien de consulter leur médecin afin de remédier à cet état. Il n'y a aucune raison, pour les personnes en santé, de craindre l'acidose et de s'astreindre d'elles-mêmes à des régimes sous prétexte d'éviter ce malaise. Mangeons une quantité suffisante de fruits et de légumes, et buvons du lait; nous protégerons ainsi notre santé.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne. 184 rue Collège, Toronto.. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

La visite paroissiale retardée d'une semaine pour de graves raisons

Aux messes du jour à la cathédrale il a été annoncé hier que la visite aux paroissiens de l'Immaculée-Conception qui devait se faire dans le courant de la semaine avait été retardée à la semaine du 17 au 24 pour des raisons très importantes.

Tous les intéressés sont priés de prendre note de la chose.

Exploitation de la misère pour des fins de politique

Tactique qui ne peut que nuire au crédit de la Corporation et au bien réel des nécessiteux.

Il est inutile pour le Conseil de voter des résolutions spéciales comme celles du 28 août et 5 septembre dernier, décretant de fournir des vêtements aux chômeurs nécessiteux et à leurs familles tout "comme pour certains membres du Conseil de tâcher de se faire du capital politique en proposant de telles résolutions", déclare le Directeur des Finances municipales, M. J. H. René de Cotret dans une lettre au greffier de la cité au cours de laquelle il fournit les raisons de son refus d'approuver deux résolutions du Conseil. Il y a des lois votées par les gouvernements. Il faut s'en tenir strictement à ces lois. "L'exploitation pour fins politiques de la misère du peuple n'est pas de nature à aider le crédit de la Corporation, ajoute le Directeur des Finances ,et par là n'est pas dans l'intérêt bien compris et réel des nécessiteux."

Voici le texte de sa lettre:

6 septembre 1933

M. Arthur Béliveau, greffier,
Trois-Rivières, P. Q.

Cher Monsieur,

Re: Secours direct

Les résolution passées par le Conseil, en date du 28 août et 5 semtembre 1933 n'ont pas été approuvées par moi, pour les raisons suivantes:

Les lois que les Gouvernements ont passées, concernant les secours aux nécessiteux, dites Lois du Secours direct, pourvoient à donner à ces derniers la nourriture, le vêtement, le chauffage et dans certains cas, l'abri ou leur équivalent, après autorisation des autorités provinciales et à la suivante d'une approbation par les autorités fédérales; le tout en quantité suffisante pour empêcher une trop grande misère.

En conséquence les distributeurs de bons doivent se conformer à ces lois et aux instructions écrites qui leur sont fournies par le Bureau de Chômage de Québec.

Il est inutile pour le Conseil de passer des résolutions spéciales pour vouloir faire plus ou mieux, et par là engager le crédit de la Corporation au delà de sa quote-part, telle que fixée par ces lois, comme pour certains membres du Conseil de tâcher de se faire du capital politique en proposant de telles résolutions.

L'an dernier, aucune résolution de ce genre n'a été passée et tous ceux qui ont du bénéficier de ces lois ont survécu.

L'exploitation pour fins politiques de la misère du peuple n'est pas de nature à aider au crédit de la Corporation et par là n'est pas dans l'intérêt bien compris et réel des nécessiteux.

Bien à vous,
J. H. René de Cotret
Le Directeur des Finances.

La dernière résolution votée par le Conseil, sensiblement la même que la première, se lit comme suit:

Attendu qu'il est urgent de procurer aux chômeurs nécessiteux et à leurs familles les vêtements nécessaires;

Attendu qu'il est convenable de faire connaitre aux distributeurs de secours et aux ouvroirs les vues du Conseil à ce sujet;

Il est proposé par Jos. Lamarche
Secondé par Arthur Carignan

Que les distributeurs de secours soient immédiatement avisés de fournir sous la direction des ouvroirs de chaque paroisse aux chômeurs nécessiteux et à leurs familles, les vêtements nécessaires en conformité à la loi des secours.

Que copie de la présente résolution soit aussitôt transmise aux distributeurs de secours et aux présidents des ouvroirs.

La menace des enlèvements en grande série aux Etats-Unis

Une enquête d'un journaliste français sur les enlèvements aux Etats-Unis. — Impuissance de la justice.

Paris, 11,— Les Américains se sont émus enfin des progrès effrayants du "kidnapping". Si l'on en croit certaines dépêches de presse, le nombre des rapts et des tentatives de rapts s'éleverait, pour les douze derniers mois, à plus de quatre mille contre deux cent quatre-vingt pendant l'année précédente. On évalue à deux millions de dollars les sommes payées aux ravisseurs depuis l'affaire Lindberg.

On n'enlève plus seulement les enfants. Un vieillard de 78 ans vient tout récemment de payer rançon pour avoir le droit de revenir s'asseoir à son foyer. On s'en prend aux bestiaux. Dans le Far-West, des spécialistes se sont mis à revendre à leurs propriétaires des chevaux ou des vaches préalablement "détournés" vers de mystérieuses cachettes de la morne prairie. Enfin, des bandits n'ont pas hésité récemment à déterrer dans un cimetière un cadavre qu'ils offrent de restituer contre argent comptant.

Les journaux de M. Hearst, spécialisés pourtant dans la culture du nationalisme le plus béat, ont imprimé de furieux éditoriaux pour avertir le peuple des Etats-Unis qu'en "Angleterre et en France, le "kidnapping" était inconnu". Si le "New York American" se met à nous donner en exemple, c'est que les choses se gâtent vraiment dans la patrie de M. Monroe.

On nous excusera de donner ici un petit tableau récapitulatif des derniers enlèvements les plus sensationnels. Il est d'ailleurs fort incomplet et ne comprend que les cas dont la presse s'est longuement occupée. Il faudrait y ajouter en outre les deux affaires Factor, dont nous avons récemment parlé, les douzaines de petits "rapts" réglés à l'amiable et sans enquête de police.

12 février.— Charles Boettcher, 25 ans, fils d'un banquier de Denver, Colorado, rançon 60,000 dollars.

18 mars.— Peter Myers, 16 ans fils d'un raffineur de Masury, Ohio, Le montant de la rançon n'a pas été divulgué.

2 mai.— Peggy MacMath, 10 ans, fille d'un industrielle de Cape Cod, Massachusetts, rançon 60,000 dollars.

27 ai.— Mary Mac Elroy, 25 ans, fille d'un magistrat de Kansas City, rançon 30,000 dollars.

19 juin.— William Hamm, brasseur à St-Paul, Minnessota, rançon 100,000 dollars.

18 juillet.— August Luer, 78 ans banquier à Alton, Illinois, rançon 100,000 dollars.

30 juillet.— John J. O'Connell, 25 ans, lieutenant de la Garde nationale, fils d'un politicien d'Albany, rançon 50,000 dollars.

1er août.— M. C. P. Urschel, propriétaire multimillionnaire de puits de pétrole à Oklahoma City, rançon 200,000 dollars.

3 août.— Nat Bass, organisateur de matches de boxe à New-York, relâché contre un paiement comptant de 2,000 dollars et 35,000 dollars de traites échelonnées sur plusieurs années.

Chacun de ces rapts s'accompagne de péripéties fauseement pittoresques dont les journalistes tirent le maximum "d'effets" dans les pages magazines du dimanche.

Le ravisseur de la petite Peggy Mac Math s'était barbouillé la figure de noir de fumée pour écarter les soupçons. Subterfuge romantique, mais inutile. Quelques jours après le payement de la rançon il était arrêté. Et il vient d'être victime de la vague de sévérité qui succède à l'incroyable indulgence de ces dernières années. Il fera 24 ans de prison.

Le chef de la bande qui enleva Mary Mac Elroy a encore moins de chance. Il a été condamné à mort. C'est la première fois qu'une sentence pareille est rendue contre un "kidnapper". Ce gentlemen avait pourtant fait preuve d'une exquise galanterie. Miss Mac Elroy, qui avait été faite prisonnière dans son bain pendant l'absence de sa famille ne tarissait pas d'éloges sur le compte de ses gardiens. Le jour de sa délivrance, ces derniers lui avaient même offert un bouquet de fleurs. Ce geste très "dix-huitième siècle" ne fit aucune impression sur les jurés du Kansas City et sans doute ont-ils eu raison de se montrer impitoyables.

Les ravisseurs d'August Luer furent beaucoup moins tendres. Le malheureux vieillard, à moitié assommé au moment de la capture, dut subir les pires traitements.

Cette avalanche de rapts, malgré l'émotion qu'elle souleva n'aurait cependant pas réussi à tirer la Maison Blanche de sa torpeur si les "kidnappers" ne s'en étaient pris, le mois dernier, au fils d'un politicien influent. La France, sous ce rapport, n'est guère plus privilégiée. On ne se décidera sans doute à supprimer chez nous les passages à niveau que le jour où un député se sera fait écraser "en personne".

L'enlèvement du fils O'Connell a couvert plus de place dans les journaux kilométriques des Etats-Unis, que tous les autres crimes réunis. La photo du jeune homme en officier, en habit, en veston, en manches de chemise, en maillot de bain a été diffusée à l'infini. Alors que la justice d'Etat est seule responsable ordinairement de la poursuite des bandits, on a fait cette fois exception, et les autorités fédérales ont pris l'affaire en main. Le résultat a été exactement le même: les policiers ont arrêté d'innocents vagabonds. La famille s'est débrouillée toute seule, elle a payé. Le jeune lieutenant est rentré chez lui après trois semaines de captivité.

L'administration de M. Roosevelt annonce des mesures d'une extrême énergie. Le sénateur Copeland, président de la Commission sénatoriale d'enquêtes contre les racketeers a parlé de créer un "Scotland Yard!" américain. M. Moley va en assurer la direction. On sait que ce gentleman ne peut décidément pas s'entendre— on l'a bien vu à Londres — avec son chef hiérarchique, M. Cordell Hull. La chasse aux bandits lui assurera une disgrâce honorifique.

La presse, de son côté, réclame à grands cris une croisade nationale contre le crime. Déjà, six Etats— Wyoming, Floride, Utah, Montana, Colorado, Iowa— ont adopté des lois punissant automatiquement de mort les ravisseurs et leurs complices, même si l'enlèvement a échoué. Il est probable que nombre d'autres Etats vont suivre. On parle même de poursuites contre les parents qui, en payant rançon, encouragent les bandits. Sous ce rapport, le rapt du jeune O'Connell n'aura pas été inutile.

La vie des personnes riches ou simplement aisées est devenue en effet, aux Etats-Unis, littéralement intenable. Le spectre du "kidnapping", plane sur chaque foyer. Les particuliers, qui ont perdu toute confiance dans la justice de leur pays, sont obligés d'organiser eux-mêmes leur défense en faisant appel à des détectives privés ou à des tueurs professionnels.

A Hollywood, des hommes armés se relaient pour monter la garde auprès de la petite fille de Marlene Dietrich et des trois enfants d'Harold Lloyd. D'autres sont postés devant la villa de Gloria Swanson. Mary Pickford elle-même a reçu des lettres de ménaces. A San Diego, Californie on a tenté d'enlever l'ex-président du Mexique, M. Ortiz Rubio.

Un peu partout on signale des faits semblables. Les petits-fils du Président Roosevelt sont particulièrement visés. Ils ne peuvent faire une partie de cache-cache sans subir la surveillance de gentlemen à fortes semelles qui ne doivent pas les quitter du regard. Les enfants du boxeur Sharkey et le bébé de Libby "olman, la célèbre héritière du roi du tabac, dont la mort reste un troublant mystère, sont également "répérés". Libby Holman a engagé quatorze hommes de garde et a acheté une meute de chiens danois "gros comme des poneys." A Englewood, New Jersey, plusieurs brigades de détectives veillent sur le deuxième fils de Lindberg.

Il y a peut-être une part d'exagération dans ces précautions farouches que prennent les parents frappés de panique. Elles n'en révèlent pas moins l'extension très réelle d'une forme de bandistisme indigne d'un grand pays civilisé.

Comme le dit textuellement un récent éditorial du "New York Evenig Journal" (presse Hearst): Un gouvernement qui n'est pas capable d'assurer la sécurité des citoyens n'est pas un gouvernement."

Pierre A. COUSTEAU.

Une soirée qui promet d'avoir un beau succès

Shawinigan Falls, 11 (D. N. C.)— La soirée de folklore qu'organise pour mardi, le 12 septembre, l'Union Musicale de Shawinigan promet d'être un succès sans précédent dans les annales musicales et artistiques de notre ville.

Les artistes de la "Living Room Furniture" formeront la principale attraction de cette soirée avec trois pièces au programme: "Les Gars de la Marine", "Les Noces de Rosine" et "Troubles de Ménage".

Ceux qui se rendront à l'Ecole Technique mardi soir prochain auront la bonne fortune de voir et d'entendre les principaux artistes du programme Corriveau, de Narcisse et Paméla, des Légendes du Saint Laurent, etc., dans leur plus grand succès: "Les Noces de Rosine", une véritable soirée du bon vieux temps avec musique, danse, histoires et chansons. Le comique Antoine, tante Mélanie, le beau Nicholas, la jolie et sémillante Rosine et le père Nazaire, le comédien entendu l'hiver dernier au poste CHLP seront au programme. La représentation débutera par "Les Gars de la Marine', une pièce qui remporte un immense succès à Montréal.

On est maintenant assuré que la salle de l'Ecole Technique, qui contient 800 personnes, sera littéralement remplie. Les organisateurs anticipent une assistance record et l'on peut dès maintenant affirmer que le succès de la soirée sera complet. Ceci est tout à l'honneur de nos vaillants musiciens à qui le public shawiniganais est heureux de donner, en cette circonstance, une marque d'encouragement en même temps qu'un témoignage non équivoque d'appréciation pour les magnifiques concerts qu'ils nous ont donnés au cours de l'été qui s'achève

Il reste encore quelques bons billets pour la soirée de folklore de demain soir, 12 courant, et l'on peut s'en procurer en s'adressant à l'un des membres du comité de direction de l'Union Musicale. MM. R. Gill, Tel. Prévost, Ph. Filion, R. Juneau ou M. Coutu.

S.E. Mgr Comtois sera présent ce soir à Notre-Dame

Son Excellence Mgr A. O. Comtois, évêque auxiliaire du diocèse, assistera à la cérémonie d'adieux de trois missionnaires franciscains partant pour le Japon. Cette cérémonie se déroulera ce soir à sept heures et demie en l'église Notre-Dame. Les partants qui seront présents sont: Son Excellence Mgr Egide Roy, préfet apostolique de Kagoshima, les RR. PP. Armand et Prudent que la population trifluvienne connait très bien. Son Excellence Mgr Comtois chantera le salut solennel du très Saint Sacrement. La cérémonie sera sous la présidence du custode provincial le R. P. Ambroise, ex provincial. Le Père Joachim prononcera le sermon. Le chant sera confié à la chorale du Collège Séraphique.

Une magnifique collection des principales oeuvres de Duguay

L'exposition de ce grand peintre se tient présentement au Syndicat d'Initiative.

Une superbe collection de toiles, fusains, aquarelles et bois gravés, dus au talent robuste du peintre Rodolphe Duguay attire présentement l'attention des amateurs d'art, au local du Syndicat d'Initiative. Les profanes, aussi bien que les experts, reviennent tout bouleversés de cette exposition, parce qu'ils ont rencontré un artiste sincère dont le génie dédaigne la virtuosité, le maniérisme et l'infatuation.

Duguay est peut-être, de tous les artistes canadiens, celui qui s'émancipe le plus des méthodes toutes faites, importées d'outre-mer, lesquelles s'accomodent bien peu avec notre mentalité de peuple jeune et constructeur. Le peintre de Nicolet trempe son inspiration dans les profondeurs calmes de son âme.

Avant de passer à la collection des fusains sur le vieux Trois-Rivières, il faut jeter un coup d'oeil sur les autres oeuvres dispersées dans la salle. Deux toiles de dimensions restreintes, et comptant parmi les dernières en date de Duguay, attirent surtout l'attention: un Matin Brumeux et une Ferme Canadienne. Cette dernière présente une ligne d'horizon en flanc de côte. Un arbre à gauche. Une maison se tapit dans un enfoncement du sol avec, plus à gauche, les dépendances entourées de buissons. Au premier plan, la moisson mûre courbée sous le vent. Le Matin Brumeux est un véritable poème de couleur et de lumière. Une ligne d'horizon assez calme à gauche, mais brisée à droite par une côte abrupte. Trois ormes, deux sur la côte et le dernier en bas, mêlent leur tête dans le ciel. Dans le coin de droite, en haut, le soleil commence à étendre ses rayons. Au premier plan, des gerbes en or s'embrassent. Une mousseline de brune bleuâtre couvre tout le paysage. C'est une magnifique pièce.

On aperçoit aussi un merveilleux coucher de soleil ainsi qu'une forêt canadienne très pittoresque.

L'exposition comporte quelques jolies aquarelles. Deux charmants paysages d'hiver. Mais la plus intéressante est sans doute cette mare écrasée par un haut pan de ciel charriant ses nuages d'automne.

Une Fulte en Egypte, grand pastel bien connu, est aussi vivement appréciée.

Parmi les bois gravés, il s'en trouve de forts beaux, qui assurent à Duguay l'un des tout premiers rangs pour la gravure sur bois, au Canada.

Mais il y a les fusains. C'est la partie la plus importante de la collection. A part quelques scènes canadiennes très intéressantes, on remarque une magnifique tête d'homme, véritable symbole de probité et de mysticisme terriens. Ce portrait est celui de M. Alphonse Tessier, père de M. l'abbé Albert Tessier, préfet du Séminaire, l'un des grands admirateurs de Duguay.

Un autre intéressant fusain: une Marine, probablement gaspésienne. Des débris de barques couchés sur le flanc et émergeant un peu de l'eau. L'eau, elle-même, qui vient lécher le rivage et qui retourne en vaguelettes vers le large. Et, au fond, la lune qui sort des ondes.

LA COLLECTION DU VIEUX TROIS-RIVIERES

C'est la plus importante, comme nous l'avons mentionné plus haut. Celui qui fait la plus sensation est peut-être le monument Laviolette campé devant les ruines de l'ancien bureau de poste, détruit comme toutes les vieilles reliques trifluviennes au cours de la conflagration de 1908. Il y a quelque chose de symbolique dans ce fusain où l'on voit l'ancien Trois-Rivières croulant sur sa base tandis que semble renaître, sous les traits de ce Laviolette, une nouvelle ville plus grande et plus glorieuse.

Un autre tableau des ruines de l'ancien Trois-Rivières. Il s'agit du palais des gouverneurs, situé sur le platon. Cet édifice devait, plus tard, servir de casernes, de collège et de bureau des douanes. Il fut construit vers 1715.

Deux magnifiques fusains rappellent le souvenir de l'église de la paroisse. La perte de ce temple fut probablement la plus grande infligée à la ville des Trois-Rivières, par la conflagration de 1908. L'église de la paroisse comptait parmi l'une des plus belles construites sous le régime français. Duguay évoque cette pimpante chapelle de village, au fin clocher. Avant 1908, la ville n'était qu'un gros bourg. La mentalité était franchement villageoise. La petite église évoque ce temps heureux. Mais, pour que notre ville devint l'une des plus grandes, et des plus modernes, et des plus industrialisées de la province, il fallait que ce bourg fut rasé; rasées, ces vieille maisons au toit pointu; rasées, les reliques de toutes sortes, L'événement de 1908 favorisa le début d'une ère nouvelle. Avant que la reconstruction commençât, il y avait les ruines. C'est ce que Duguay nous montre sous les traits de son fusain. La chapelle croule, mais, à l'extrême droite, on aperçoit le clocher de la cathédrale qui tient encore debout et qui rappelle l'esprit aux idées sereines.

Un autre fusain représente les ruines du moulin à vent, auquel on a ajouté depuis une calotte en bardeaux, mais qui n'a toujours pas ses ailes. Quel joli coin ce serait pour nous si un petit parc, oh! tout petit! entourait ce magnifique moulin construit de pierre solide. Il y aurait le charbon!

Deux autres édifices de l'ancien Trois-Rivières, mais pas en ruines, celles-là. Il s'agit de l'ancienne maison des gouverneurs que M. de Ramezay occupait, dans la cour des Ursulines. L'autre est la maison Ogden, située au coin Turcotte et des Casernes. Ce sont là des reliques du passé qu'il est bon de voir renaitre sous les doigts des artistes. Duguay est un merveilleux animateur. Les anciens, qui ont connu Trois-Rivières avant l'incendie de 1908, voient revivre devant eux toute la vie trifluvienne avant le début de cette ère de progrès dont, malheureusement, nous connaissons aujourd'hui l'envers peu souriant.

Les Trifluviens se doivent d'aller admirer cette exposition Duguay, afin de rendre à l'un des esprits les plus riches de la région, l'hommage qui lui est dû.

La Ligue des Retraitants va fêter le 24 sa dixième année

De belles fêtes marqueront ces événements à Shawinigan. — Un programme très élaboré.

Shawinigan Falls, 11, (D. N. C.)— La Ligue des Anciens Retraitants de Shawinigan célébrera, le 24 septembre courant, le dixième anniversaire de sa fondation. Cet évènement sera marqué par de belles fêtes qui se dérouleront ce jour-là en notre ville et qui attireront ici des centaines de visiteurs non seulement du diocèse des Trois-Rivières mais également de toutes les parties de la Province.

Son Exc. Mgr A. O. Comtois, évêque de Barca et Auvliaire des Trois-Rivières, a bien voulu accorder à cette grande manifestation religieuse son bienveillant patronage et il a même accepté d'y prendre une part active. En effet, Son Excellence dira la messe spéciale des Retraitants qui aura lieu à 9 heures en l'église de St-Bernard et à laquelle tous les anciens Retraitants sont invités à s'approcher de la Sainte Table. Le sermon sera donné par le Rév. Père J. P. Archambault, l'infatigable apôtre du grand mouvement des retraites fermées au Canada, le fondateur des Semaines Sociales et le fondateur également de la Ligue des Retraitants de Shawinigan.

Après la messe, soit de 10.00 heures a. m. à 1.00 heure p. m., les Retraitants voudront bien se rendre à la salle des Chevaliers de Colomb, que ceux-ci ont gracieusement mise à la disposition des organisateurs de la fête pour s'y enregistrer.

Dans l'après-midi, il y aura Chemin de la Croix à l'église St-Bernard suivi d'une assemblée à l'Académie des RR. SS. Grises de la Croix et la séance de clôture aura lieu, au même endroit, à 8.00 heures du soir, sous la présidente d'honneur de S. E. Mgr Comtois.

Nous donnons ci-dessous le programme complet de la journée:

8.15 hres a. m.— Rassemblement au Collège de l'Immaculée-Conception.

8.40 hres a. m.— Départ du Collège, fanfare en tête, pour se rendre à l'église St-Bernard en passant par l'Avenue des Cèdres, 4ème rue, Avenue Tamarac, 2ème rue et l'Avenue Mercier.

9.00 hres a. m.— Messe de communion par S. E. Mgr A. O. Comtois, Auxiliaire des Trois-Rivières, et sermon par le Rév. Père J. P. Archambault, S. J., organisateur des Journées Catholiques.

10.00 à 1.00 hre— Enregistrement des Retraitants à la salle des Chevaliers de Colomb, coin Ave. des Cèdres et 5ème rue.

1.30 hre p. m.— Chemin de Croix à l'église St-Bernard suivi d'un salut solennel chanté par S. E. Mgr Comtois.

2.00 hres p. m.— Assemblée pour les Retraitants à l'Académie St-Bernard. Installation des officiers et rapport financier de la Ligue.

Conférence par le Rév. Père Rosario Leclerc, O. M. I., directeur des Retraites Fermées au Cap de la Madeleine.

8.00 hres p. m.— Séance de clôture à l'Académie St-Bernard, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Comtois.

Conférence par M. l'avocat Art. Laramée de Montréal et allocution par Mgr Comtois.

La production et le négoce de la morue

Ce qu'elle représente actuellement pour les Provinces Maritimes.

Ottawa, 11— Dans les trois ou quatre dernière années, le ministère fédéral des Pêcheries a envoyé dans les diverses régions morutières des Provinces maritimes nombre d'agents expérimentés qui furent affectés à l'enseignement des procédés les plus propres à la préparation du poisson saumuré. Comme résultat de cette pratique, on signale maintenant le fait que des importateurs du Massachusetts ont commandé quelque 3,000,000 de livres de morue saumurée en l'Ile du Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse orientale à condition que le produit soit préparé conformément aux enseignements fournis par le département.

En l'Ile du Prince-Edouard, une des grandes maisons d'importation du Masschusetts effectuera des achats de poisson en dix secteurs au moins tandis qu'en 1932 elle ne le fit qu'en deux localités, En certains endroits du Cap Breton les exploitants et les négociants ont conclu des marchés comportant le rendement saisonnier tout entier en morue saumurée. Certains acheteurs des Etats-Unis, impressionnés par la bonne qualité du poisson produit l'année dernière dans les régions où les moniteurs du département avaient été à l'oeuvre, ont donné des commandes substantielles en diverses localités de la Nouvelle-Ecosse orientale où, autrement, le négoce exporteur en morue saumurée aurait été négligeable.

Le poisson saumuré sert à la production de la morue sans arêtes mais il faut nécessairement que l'opération du saumonage soit parfaitement conduite car sinon le produit achevé n'est que de qualité inférieure. En divers secteurs de la côte Atlantique, le saumurage se pratique avec perfection depuis nombre d'années mais il y a des régions des Provinces maritimes où cette opération était loin d'être exercée avec efficacité et d'autres où elle n'était pas entreprise du tout. L'Ile du Prince-Edouard était une province où les acheteurs éprouvaient des difficultés à se procurer des approvisionnements satisfaisants de poisson saumuré et, comme question de fait, les insulaires se voyaient obligés d'importer de la morue sans arêtes pour leur propre consommation. C'est pourquoi en 1929 le ministère fédéral des Pêcheries y entreprit une campagne d'enseignements et de démonstrations sur le saumurage du poisson. Les moniteurs enseignèrent aux exploitants des diverses bourgades de pêche comment manutentionner, saigner, trancher, découper et saler leur poisson. Peu après l'institution de cette campagne, les producteurs de l'Ile du Prince-Edouard étaient non seulement en mesure de répondre aux besoins du marché local en morue sans arêtes, mais aussi d'en expédier aux Etats-Unis. En 1930, plus d'un million de livres de morue saumurée, en provenance de la province, furent exportées aux Etats-Unis à destination d'acheteurs qui n'en avaient jamais commandé dans l'Ile.

Pendant quelque temps ce travail éducatif dans l'Ile comoprta la mise en service d'un bateau-modèle destiné à mettre en application les derniers procédés relatifs à la pratique de la pêche. Il y a un an ou deux, cette campagne de vulgarisation des procédés techniques de traitement du poisson fut étendue au Cap-Breton et en certains autres secteurs de la Nouvelle-Ecosse orientale. En nombre de localités, on n'avait jamais entrepris la production de la morue saumurée en vue de la fabrication du poisson sans arêtes. En d'autres, les procédés de traitement, appliqués par les pêcheurs, n'étaient pas les mieux appropriés. Les exploitants de toutes ces localités, comme ceux de l'Ile du Pronce-Edouard, firent preuve du plus vif intérêt aux démonstrations données et comme ils ont très intelligemment appliqué les enseignements et les conseils fournis, on les voit maintenant réaliser un produit très recherché des importateurs.

Le négoce en morue saumurée est, naturellement, susceptible de fluctuations mais le poisson bien traité sera toujours plus recherché que celui préparé empiriquement et les résultats, acquis dans les régions parcourues par les moniteurs du département, sont là pour attester le bienfondé et cet énoncé, L'enseignement des procédés relatifs au saumurage de la morue sera poursuivi cette année encore .D'autres travaux éducatifs seront aussi effectués par le ministère en vue de relever le niveau de la production poissonnière, tels: la vulgarisation du procédé de Gaspé pour le séchage de la morue; la généralisation par les inspecteurs de pêche des connaissances relatives à diverses méthodes de manutention et de traitement industriel du poisson et la continuation du cours d'études techniques, institué au bénéfice ces pêcheurs et donné par l'Office de Biologie du Canada à sa station expérimentale de Halifax.

J.-H. FORTIER, président — EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" Limitée

REDACTION ET ADMINISTRATION
865 RUE SAINTE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres du district. Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal. Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency Inc., New-York, Philadelphie, Chicago, Détroit, Atlanta, Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT
Ville et Banlieue $6.00 par année. 60c par mois. Par la poste $4.00 par année
Etats-Unis $6.00 par année.

ROOSEVELT FORCERA-T-IL CUBA A SE SACRIFIER?

Machado était au service des grands intérêts financiers de l'île et contrecarrait la politique du retour des Cubains à la culture.— La part des Américains dans les difficultés de la république cubaine. Les hésitations que peut avoir le président Roosevelt.— Un conflit d'intérêts américains.

Après Machado, de Cespedes. C'est à peine si ce dennier a pu se maintenir quelques douzaines d'heures au pouvoir. Un groupe d'audacieux militaires, commandés par le sergent Batista, a eu tôt fait de l'en déloger.

Au moment où nous écrivons, — et peut-être seulement jusqu'aux prochaines dépêches,—une junte militaire, constituée d'éléments radicaux, gouverne... sous la gueule des canons d'une trentaine de navires de guerre américains.

Les Américains ont de gros capitaux dans Cuba. Washington a sa lourde part de responsabilité dans tout ce qui se passe à la Havane. Des écrivains américains n'ont même pas hésité à critiquer vivement leur pays et à le tenir responsable de l'anarchie qui règne en quasi permanence dans la petite république cubaine. Le Temps de Paris qui s'intéresse fort aux républiques latines du Nouveau Monde a consacré un intéressant article au cas de Cuba. Roosevelt interviendra-t-il? Et si oui, dans quel sens? Pour restaurer les affaires des Cubains ou bien pour y créer un régime favorable aux intérêts de leurs concurrents américains?

Jamais une révolution politique n'a récolu une crise économique, et ce n'est ni l'exil de M. Machado, ni la mise à mal de plusieurs de ses partisans qui relèveront les cours du sucre et du tabac.

Seule une intervention des Etats-Unis, de beaucoup les principaux clients de Cuba, serait, sur ce plan, de quelque utilité. Et, comme nous l'avons déjà noté, c'est à solliciter une telle intervention que pourrait bien, en finale, aboutir un mouvement dirigé, à son origine, contre la docilité excessive du président Machado aux ordres des grands intérêts privés américains.

Mais, avant d'agir énergiquement dans ce sens, et quel que soit son goût pour l'"Economie dirigée", le président Roosevelt hésitera sans doute. C'est qu'en effet l'amélioration de la situation économique cubaine comporterait pour les Etats-Unis des sacrifices mal compatibles avec le "nationalisme" agricole en honneur aujourd'hui à la Maison-Blanche.

Des capitaux américains considérables sont, il est vrai, investis à Cuba et se trouvent par conséquent solidaires de la prospérité de l'île. Mais — et c'est ici que la politique du président Rooselevlt diffère de celle de son prédécesseur— le gouvernement démocrate concentre ses efforts sur l'oeuvre de restauration économique intérieure et ne parait que médiocrement se soucier du sort des grandes entreprises américaines établies hors des frontières de l'Union.

Un plan de réorganisation de l'agriculture et de l'industrie cubaines a, il est vrai, été élaboré à Washington d'accord entre le département d'Etat et celui du commerce. Ce plan, qui comporte un "retour à la terre" de l'élément indigène souvent évincé par les compagnies étrangères, ne serait guère de nature à rassurer les capitaux américains investis dans l'île. Le président Machado, peut-être poussé par des intérêts privés, mettait obstacle à l'application de ce plan. Voici cet obstacle écarté. Mais, de la théorie à la pratique, il y a un pas qui ne sera sans doute pas aisément franchi.

Quoi qu'il en soit, les événements cubains et les réactions du gouvernement des Etats-Unis sont suivis avec une bien compréhensible attention dans les pays de l'Amérique latine.

La plupart de ces pays, en effet, comme Cuba, bien qu'à un degré moindre, se sont vus, au cours des dernières décades, partiellement colonisés par des entreprises américaines: de cette colonisation économique et privée à l'intervention politique et officielle la distance n'est pas grande. On l'a prouvé en Amérique centrale quand les républicains étaient à Washington, au pouvoir. Sans doute la doctrine du parti démocrate est-elle opposée à toute action extérieure tendant à la défense d'intérêts particuliers. Mais on a déjà vu ce parti, et le président Roosevelt en particulier, transiger sur d'autres points avec l'orthodoxie. Bref, l'affaire cubaine apparaît aux yeux des différents gouvernements de l'Amérique latine, un peu comme un test: du parti qu'y prendra M. Roosevelt, on pourra, jusqu'à un certain point, déduire l'interprétation que donnera, sous sa présidence, le gouvernement américain à cette doctrine de Monroe qui, dans un passé récent, équivalut parfois à une doctrine de protectorat des Etats-Unis sur le reste de l'Amérique.

Propos du jour

Importations de vitre.

Jusqu'en 1932, la vitre ordinaire utilisée au Canada provenait notamment de la Belgique. L'année passée, ce pays nous en fournissait vingt millions de pieds carrés sur un total de vingt-trois millions. On constate toutefois un changement prononcé pour l'année en cours. Pour les quatre premiers mois de l'exercice 1933-34 les importations en provenance de la Belgique ont baissé de 10 millions de piers carrés à3,416,000 tandis que nos importations en provenance du Royaume-Uni ont augmenté de 220,000 pieds carrés à 2,043,000. La Tchécoslovaquie et les Etats-Unis nous fournissent moins de vitre qu'auparavant. Quant à l'Allemagne et la France, on constate des accroissements; mais ces deux pays sont loin de nous fournir les quantités que nous vendent la Grande-Bretagne et la Belgique.

L'ère du machinisme.

Sous le titre générique: "L'ère du machinisme" le Service social canadien a en voie de publication un certain nombre de plaquettes destinées à servir d'introduction facile et d'un caractère non technique aux problèmes sociaux et économiques modernes. Le Conseil est d'avis que les changements économiques étudiés dans ces brochures sont en large mesure "responsables de l'insécurité croissante dans laquelle se trouvent une foule de nos gens, de leur misère en pleine abondance, et du sentiment d'inquiétude en découlant qui affecte le genre humain tout entier". Les titres et les auteurs des trois premières plaquettes sont: I. "La révolution industrielle au Canada" par I. M. Biss; II. "L'agriculteur canadien et l'ère du machinisme" par W. M. Drummond, professeur d'économie rurale à l'Université de Toronto; III. "Le salarié canadien et l'ère du machinisme" par D. C. MacGregor.

L'hospitalisation.

L'Office national de la Statistique a fait paraitre, comme partie de sa série de fascicules exposant les résultats du septième recensement national au Canada, un indicateur des institutions d'hospitalisation au pays, duquel il ressort que le Canada comptait 893 hôpitaux en 1931, disposant de 87,465 lits, soit un lit par 118 habitants. Les hôpitaux généraux publics disposaient de 36,810 lits (42 p. 100 du total), les institutions pour aliénés, 30,297 (34.6 p. 100), les établissements pour tuberculeux, 5,879 (6.7 p. 100), les hôpitaux nationaux, 4,460 (5.0 p. 100), les hôpitaux pour incurables, 4,212 (4.8 p. 100) et les hôpitaux pour malades atteints d'affections contagieuses, 1,683 (2 p. 100).

La période collective de stade des hospitalisés en 1930 (à l'exclusion des patients des hôpitaux pour aliénés et incurables) s'établit à 11,748,029 jours pour 1930, répartis ainsi: Hôpitaux généraux publics, 8,234,675 jours (71 p. 100 du total), hôpitaux généraux privés, 232,678 (2 p. 100), hôpitaux pour tuberculeux, 1,879,666 (16 p. 100), hôpitaux pédiatriques et orthopédiques, 346,761 (3.0 p. 100) et hôpitaux nationaux, 464,103 (4 p. 100).

Des hôpitaux mentionnés à l'indicateur, 448 disposaient d'un service de radiographie, 324 de laboratoires de clinique et 218 de services de thérapeutique physique. Il existait au 1er juin 1931 256 écoles de formation d'infirmières groupant collectivement 9,434 élèves.

DU "NOUVELLISTE"

Il y a dix ans

La démission du maire Normand est acceptée par le conseil. Contrairement à l'attente du public, l'échevin Robichon ne donne pas sa démission pour poser sa candidature à la mairie. Il déclare attendre les événements.

La Fonderie Industrielle de Fortierville est détruite par un incendie. Cent ouvriers se trouvent forcés de chômer.

Le Congrès des Métiers et du Travail à Vancouver réclame l'expulsion des Orientaux.

Une épidémie de typhoïde et de dysenterie éclate à Tokio dont les rues sont encore jonchées de cadavres.

PAYS NORDIQUES

Leur avenir par l'agriculture

Ceux qui n'ont jamais visité les régions nordiques canadiennes ou encore qui n'y sont passés qu'en train rapide sont d'opinion que ces pays sont de valeur nulle.

Et assez souvent ils ne se gênent pas de le dire et de faire école.

Pourtant quand on y regarde de plus près on constate que ces pays ont tout de même quelque valeur.

Ainsi, où élève-t-on les animaux de boucherie qui remportent les premiers prix dans les grandes expositions mondiales, si ce n'est dans les plaines de l'Ouest canadien, où même en plein hiver, on les laisse dehors, au grand air.

Et où récolte-t-on les blés, les orges, les avoines, les pois, les luzernes qui sont primés dans les expositions mondiales, si ce n'est dans les régions nordiques canadiennes.

Et il est aussi maintenant reconnu que ces pays du nord produisent des grains et des légumes plus sains, moins affectés par les maladies, et c'est pourquoi les jardiniers-maraîchers et les agriculteurs les plus progressifs veulent avoir des grains et des graines de semence pousses dans les pays du nord.

On ignore généralement que les blés de l'Ouest canadien semés dans le riche sol abitibien s'améliorent graduellement en s'acclimatant. La première année, ces blés donnent un rendement de 15 à 20 minots l'acre, au bout de trois ans le rendement est augmenté à 25 ou 30 minots. On remarque aussi que le grain du blé grossit, qu'il s'appesantit au point de doubler presque de volume, et cela tout en conservant sa qualité si appréciée et unique dans la province de Québec de blé dur numéro I.

Cette année encore, l'Abitibi a la plus belle récolte de la province de Québec. Et dans ce pays qui vient à peine d'être ouvert à la colonisation, beaucoup de cultivateurs et de colons récolteront tout le blé dont ils auront besoin, le feront moudre dans les moulins à farine batis à Amos et à Macamic et économiseront ainsi des sommes considérables.

Non seulement ces régions nordiques sont les meilleures pour y récolter des grains de haute valeur, y faire l'élevage des animaux de choix, y produire des legumes meilleurs qu'ailleurs, mais c'est aussi la zone par excellence pour les pâturages, parce que les mils et les trefles y poussent de plus belle qualité et en plus grande abondance que dans les régions plus au sud.

Et quand un pays comme celui-là est aussi un riche pays minier, comme c'est le cas pour l'Abitibi, on ne peut qu'avoir confiance dans ces pays du nord.

J. E. LAFORCE.

COMMERCE DES OEUFS

Comment l'avion peut lui servir

Il s'expédie régulièrement des oeufs par aéroplane sur l'Orient à partir de Croydon, Angleterre. Dans une expédition à destination de Sumatra, Antilles Hollandaises, il n'y a eu qu'un oeuf de cassé pendant tout le voyage, qui a duré onze jours. Il s'expédie également des oeufs fécondés sur toutes les parties des Indes, la colonie du Kenya en Afrique, et sur plusieurs pays africains au sud de l'Equateur. Comme les oeufs venant de l'intérieur de l'Inde sont expédiés par le courrier ordinaire, partant de Karachi, le port de mer et de l'air du nord, les expéditions n'ont pas toujours bien réusi, et beaucoup des oeufs se sont montrés inféconds. En attendant, on prend des notes relativement à l'effet exercé sur les oeufs par la chaleur intense qui règne sur certaines parties de la route impériale des airs.

Ste-Geneviève de Batiscan

FUNERAILLES

La mort cruelle a ravi à l'affection d'un mari et de cinq petits enfants en bas âge, l'ainé a sept ans et le bébé dix mois, une épouse tendrement chérie et une mère admirable de devoir, de dévouement et de tendresse, dans la personne de Mme Omer Despins. La défunte née Antoinette Normandin, est décédée après une très longue maladie soufferte avec une patience et une résignation vraiment chrétiennes, à l'âge de 31 ans. Le service fut chanté par M. le vicaire Arthur Jacob. Les porteurs étaient ses quatre frères: Gaudias, Philippe, Joseph et Richard et Richard et MM. Léon Thellend et Alfred Desaureau.

Mme Omer Despins, laisse pour la pleurer son époux, cinq petits enfants en bas âge: Roméo, Marie-Blanche, Marguerite, Angèle, Charles-Edouard, sa mère Mme Louis Normandin, une soeur Mme Thomas Normandin cinq frères, Gaudias, Joseph, Philippe, Léopold et Richard Normandin, sa belle-mère Mme Edouard Despins, ses belles-soeurs Mmes Joseph, Philippe, Léopold et Richard Normandin, Mmes David Normandin, ses beaux-frères MM. Alphée et Eddy Despins, David Normanfin et Wilbrod Brouillette, Thomas Normandin et un grand nombre de neveux et nièces.

Outre tous ses parents, assistaient aux funérailles M. et Mme Rosaire Despins, M. Ephrem Normandin, M Gratien Vallerand, Mlle Yvonne Normandin, M. Théodore Despins, Mlle Alice Marchildon, Mlles Julienne, Geneviève, Augusta et Clémente Hamelin, MM. Arthur Despins, Charles Ayotte, Donat Gervais, Arthur Brouillette, Léon Mailhot, Clément Hamelin, Louis-Philippe St-Cyr, Mlles Annette et Clémente Lahaie, Mmes Gilles et Nérée Lahaie, MM. Welly Josaphat, André Lahaie, Mme Ida Turgeon, Mlle Anne-Marie Lahaie, M. Anselme Lahaie, Mme Georges Lahaie, Mme Alfred Lahaie, M. et Mme Alfred Dessureault, Mlle Bertha Marquis, Mlle Raymonde Dessureault, Mlle Marie Dessureault, Mlle Donalda Desaulniers, M. Simon Ayotte, M. Donat Daviau, M. Dubord, Mme Cléophas Langlois, Mme Josaphat Fugère, M. Julien St-Mars, Mme Evariste Trudel, Mme Irénée Jacob, Mme Prime Gervais, Mme Joseph Vallerand, Mlle Gabrielle Beaudoin M. Philippe Hamelin, M. et Mme Donat Ayotte, M. Napoléon St-Cyr, Mme Joseph Gervais, Mlle Angéline Thibault, M. et Mme Edouard St-Mars, Mlle Marcelle Brouillette, Mme Théotime Magny, Mlle Eliane St-Cyr, Mlle Marie Baribeau, Mme Donatien Massicotte, Mlle Lucile Moreau, Mlle Thérèse Ayotte, Mlle Juliette Deshaies, Mme Côme Despins, MM Bruno, Jean-Paul et Maurice Despins, Mlle Alice Despins, M. et Mme Ernest St-Armand, M Manseau, M. et Mme Philippe Simoa, M. et Mme Joseph St-Cyr, Mme Donat Lahaie, M. Wellie Bayette, M. Adélard Veilleux, Mlle Simonne Ayotte, Mlle Thérèse Mailhot, Mlles Lucie et Marie-Jeanne St-Mars, M. Réal Lahaie, Mlle Reina Mailhot, M. Raoul Despins, M. Léo Lahaie, Mme Léger Léveillée, Mme Emery Lahaie, M. Jimmy Byatte, Mlle Rose Normandin, M. Euclide Brouillette, M. Claude Normandin, M. Lois Despins, M. Gérard Plante, Aldem Désaulniers, M. Wildy Normandin, M. Alcide Brunelle, M. Martin Trudel, M. et Mme Léon Thellend, Mlles Antoinette et Germaine Brouillette, Mlle Fabienne Gervais, Mlle Jeanne Veilleux, M. Donat Despins, Mlle Gervaise Trudel, Mlle Thérèse Baribeau, Mme Philippe Ayotte, Mme Gédéon Thibeault, Mlle Blanchette et M. Albani Thibault de St-Narcisse, Mlles Blanche Thibault, Bertha St-Armand Gabrielle Bronsard de St-Narcisse, Mlle Marguerite St-Cyr, Ste-Geneviève, Mlle Isabelle Baribeau, M. Jacques Massicotte, M. Jean-Pierre Trudel, M. André Massicotte, M. Arthur Marchand, M. Fernando Massicotte, M. Augustin Daviau, Mlle Fleurette Plante, Mme Plante, M. Julien Hamelin, M. Roméo Gervais, M. A .P. Massicotte, Mme Georges P. Massicotte, Mlle F Paquette, Mlle Fleurette Magny, Mlle Cécile Plourde M, Clément Labrie, Mlles Isabelle et Thérèse Longval, Mmes Félix Germain et Samuel Vézina, M. Jean Couture, Mlle Jacqueline Massicotte, M Pierre Landry, M. Claude Massicotte, M Denis Massicotte, Mlle Anita Bédard, Mlle Orige Thiffeault, Mlle Georgette-Aimée Trudel, M. Hyacinthe Auger, etc.

Nos sincères sympathies à l'époux et aux enfants éprouvés.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Accouchements, maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soir 7 à 8
Tous les jours.
Tél. 1830 547 Bonaventure Trois-Rivières

Tel. rés. 1746 Dispensaire Bureau Tel. 1385
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu. Système urinaire guérison à des prix convenables.
Dr HENRI LACROIX M.D.
167-a, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures
Consultations 11à 12 A. M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

429 Boulevard Laviolette . . . . . Tel (nuit 2546 (jour 2562
Dr ADELARD TETREAULT
Ex-ass-étranger des Hôpitaux de Paris
médecine générale
Spécialité: maladies du coeur et des reins
Consultation 1 1-2 à 4 après-midi
7 à 8 le soir

Tel 119 1130 Rue Royale
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. S.
Directeur du dispensaire anti-vénérien à l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations générales Bureau privé:
10 à 11 1-2 A.M. — 2 hres à 4 1-2 P M — Le soir de 7 à 8 1-2 heures

Téléphone 824
Dr A. LEVESQUE
Médecine générale
Spécialité: poumons.
Consultations: 1.30 à 4 h. p.m. 7 à 8 h. le soir.
140, rue Alexandre.

Cap de la Madeleine

Téléphone 3392
Dr CHARLES DEMERS
Médecine Générale
Heures de Bureau: de 11 heures à midi, de 2 hres à 4 heures p.m. et le soir de 7 à 8.30 heures.
579 RUE NOTRE-DAME
(en haut du Bureau de Poste)

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. à 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
1008, RUE ST-MAURICE Téléphone 965

Avocats

Téléphone 2927
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
1293 Rue Hart Cité

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

Shawinigan Falls

Téléphone 407
LOUIS A. TALBOT
AVOCAT
Conseil du Roi
Edifice Banque de Commerce Shawinigan Falls

Louiseville

Téléphone 164-W
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

CREEZ DU TRAVAIL ET EPARGNEZ DE L'ARGENT EN ACHETANT *DES MAINTENANT!*

Un dollar dépensé occasionne du travail à quelqu'un — du travail signifie des salaires — des salaires signifient d'autre travail, et ainsi de suite. Le résultat de cette simple opération est évident et on se rend compte de sa signification quand on multiplie l'unité par des dizaines de milliers d'acheteurs — des dizaines de milliers de salariés . . .

La fumée, en spirales bleutées, sort de nouveau des cheminées . . . les affaires reprennent . . . les roues recommencent à tourner . . . les sirènes des fabriques rappellent les gens au travail. La confiance renait avec le retour aux conditions normales. Si chacun fait sa juste part c'est tout ce qu'il faut pour que le commerce et l'industrie marchent encore à plein rendement.

Les prix, actuellement, sont vraiment bas. La puissance d'achat de votre dollar est aujourd'hui plus considérable qu'elle n'a été depuis nombre d'années — en favorisant les autres c'est vous—même que vous favorisez . . . *achetez donc, dès maintenant, et créez du travail!*

ACHETEZ DES MAINTENANT! ET CREEZ DU TRAVAIL

Publiée sous les auspices de "The Canadian Daily Newspapers Association."

LE BELLEVUE A TRIOMPHE DU SAINT-FRANCOIS 7 A 4 HIER

Virginia Van Wie bat Helen Hicks



Mlle Virginia Van Wie a conservé son titre de championne américaine au golf au Exmoor Country Club en triomphant de Helen Hicks après une lutte excessivement contestée. La photo représente un incident au trente-troisième "green" lorsque Mlle Helen Hicks manqua et concéda la victoire à sa rivale.

Robert pourra-t-il prendre une chute contre Don George demain?

C'est une ambition que notre compatriote tentera de réaliser demain à l'aréna.

La rencontre entre Yvon Robert et le champion Ed Don George, demain soir, à l'aréna soulève beaucoup d'intérêt auprès des amateurs locaux, qui sont d'abord anxieux de voir le champion à l'oeuvre et aussi de constater quelle sera la tenue du lutteur canadien-français. Le choix de Yvon comme adversaire de Don George semble populaire auprès des amateurs, car ils sont convaincus qu'il fera l'impossible pour s'assurer une chute et qu'il livrera une bataille sensationelle. Robert est reconnu pour son esprit combattif et il faudra qu'il soit complètement rendu à bout avant de s'avouer vaincu.

Le champion du monde est un merveilleux athlète que les trifluviens voudront sûrement voir à l'oeuvre de nouveau. Don George s'est battu ici une fois l'an dernier au début de la saison de lutte et il avait été très populaire. Depuis il a conquis le titre de champion en triomphant de Henri Deglane lorsque celui-ci se brisait la clavicule et par deux fois il a défendu son titre avec succès au cours de rencontres revanches. Il a aussi rencontré tous les meilleurs lutteurs pour les battre à tous de rôle ou annuler. Contre Robert il ne voudra pas prendre de chance et tentera sûrement de triompher dans le plus court délai possible.

Le programe comprend aussi trois autres rencontres intéressantes dont une semi-finale entre Earl McCready et Stanley Sitkowski. McCready est devenu dès sa première apparition ici un favori de la foule et il a chaque fois fourni des combats intéressants. Depuis qu'il est devenu le protégé du promoteur Riopel, McCready a eu la chance de rencontrer plusieurs des meilleurs lutteurs et il a fait des progrès considérables.

C'est l'intention du promoteur montréalais de le développer pour en faire un des meilleure athlètes du monde de la lutte d'ici une couple d'années. Contre Sitkowski il devra travailler ferme, car le polonais est un solide gaillard, très habile.

Les préliminaires seront entre Bibber McCoy et George Koehler ainsi que Jean Pusie contre Arthur Legrand.

Angus Peter bat le record du cinq milles à Québec

Québec 11 (P.C.)—Il y a exactement un an, Angus Peter, un grand cheval brun brisait le record mondial pour la course de 5 milles trot et amble sur la piste locale et hier il répétait cet exploit en abaissant de 5 secondes et 3-4 son nouveau record. Il lui fallut en effet 11 minutes et 54 secondes pour couvrir cette distance hier après-midi. Angus Peter, le fils de Peter J appartient maintenant à M Raoul Potvin,. de Montréal. Il était conduit par Eustache Bélanger, de Québec.

Bélanger a aussi remporté une autre victoire dans la course classifiée trot et amble prenant trois épreuves consécutives avec Peter C, propriété de A. Chevrette. Peter Maxey, de A. Giroux, des Trois-Rivières a gagné la classe classifiée trot.

Le St-Léonard lance un défi au Ste-Angèle

Saint-Léonard d'Aston 11—Le St-Léonard lance un défi au Sainte-Angèle pour une partie où on tirerait au clair la question de suprématie entre les deux équipes. Les deux clubs se sont déjà rencontré chacun une fois et ont divisé les rencontres. Le Saint-Léonard aimerait à jouer une troisième partie sur un terrain neutre avec deux arbitres neutres.

Si le Sainte-Angèle n'accepte pas le défi du Saint-Léonard se proclamera champion du comté de Nicolet.

Pour informations s'adresser à M. Laurent Doucet de Saint-Léonard.

Ligue Nationale

JOUTES D'HIER

Philadelphie	000 000 000—0 6 0
Chicago	100 300 00x—4 7 0
Rhem, Liska et Davis; Tinning et Hartnett.	
Philadelphie	100 010 000—2 4 1
Chicago	020 002 00x—4 7 0
Pearce, Berly, Ragland et Davis; Nelson et Hartnett.	
New-York	000 003 021—6 14 0
Cincinnati	010 000 000J—1 9 1
Hubbell et Mancuso; Benton, Frey et Lombardi.	
New-York	001 000 000 01—2 11 0
Cincinnati	000 010 000 00—1 9 0
Schumacher et Mancuso; Kolp et Lombardi.	
Boston	000 000 000—0 4 1
St-Louis	000 412 00x—7 11 1
Frankhouse, Zachary, Mangum et Hogan; Hallahan et Wilson.	
Boston	100 022 00 —5 4 1
St-Louis	121 114 0x —10 20 1
Smith, Frankhouse, Brown et Spohrer; Vance, Carleton et O'Farrell	
Pittsburgh	000 002 000—2 6 4
Brooklyn	010.000.000—1.5.2
Swift et Grace; Beck, Léonard et Outeh.	
Pittsburgh	010 000 001—2 8 2
Brooklyn	000 000 012—3 7 2
Birkofer, Harris et Finney; Mungo et Lopez.	

Stella Walsh en Angleterre



Mlle Stella Walsh, de Pologne à droite est photographiée en compagnie d'une de ses compatriotes Mlle Ways en Angleterre où elles sont toutes deux pour participer à des tournois.



ENCOURAGEZ NOS IMPRIMEURS

Ça ne paye jamais de faire travailler les étrangers et laisser chômer nos ateliers

Que feraient nos marchands et autres si tout le monde achetait à l'étranger?

Tél. 3000

Pour nos estimés

LE BASEBALL

JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 7; Toronto 5.
Buffalo 5; Rochester 2.
Newark 6; Baltimore 5.
Albany 2; Jersey City 1.
Albany 2; Jersey City 1.

LIGUE AMERICAINE

New-York 2; Détroit 1.
New-York 9; Détroit 1.
Washington 7; Cleveland 3.
St-Louis 3; Boston 2.
St-Louis 4; Boston 0.
Pas d'autre partie cédulée.

LIGUE NATIONALE

New-York 6; Cincinnati 1.
New-York 2; Cincinnati 1.
Chicago 4; Philadelphe 0.
Chicago 4; Philadelphie 2.
Pittsburgh 2; Brooklyn 1.
Brooklyn 3; Pittsburgh 2.
St-Louis 7; Boston 0.
St-Louis 10; Boston 5.

JOUTES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 6, Toronto 5
Montréal 3, Toronto 4
Jersey City 3, Albany 6
Jersey City 3, Albany 2
Baltimore 6, Newark 9
Baltimore 2, Newark 7

LIGUE AMERICAINE

St-Louis 6, New-York 6
(arrêtée jar la pluie)
Cleveland 3, Philadelphie 5
Détroit 4, Boston 6
Chicago 2, Washington 3

LIGUE NATIONALE

Brooklyn 2, Pittsburgh 6
Brooklyn 8, Pittsburgh 7
Philadelphie 2, Chicago 2
New-York 7, Cincinnati 2
Boston 6, St-Louis 3

Jouez aux Quilles
A LA
SALLE LAVIOLETTE
En arrière de la Cathédrale
Les Ligues sont à se former.
Informations: Tél. 3728
(Sept.9-1mois)

Téléphone 607-W
GERARD VOYER
Soudure autogène
Spécialité:
Fer ornemental, Escaliers, Balcons, Clôtures
432 St-Roch Trois-Rivières
(Août12-1ms)

Une 3ième joute sera jouée entre ces 2 équipes

Le Bellevue a joué une excellente partie hier pour égaliser les chances.

Le Bellevue et le Saint-François devront jouer une troisième partie dans la semi-finale du détail de la ligue de balle molle des étudiants à la suite de la victoire du Bellevue hier après-midi. Le Bellevue est en effet allé battre le Saint-François par le score de 7 à 4 devant une foule considérable sur le terrain de ce dernier pour égaliser les chances. Il avait perlu la première partie 4 à 3, ayant perdu la première partie 4 à 3, privé de trois de ses joueurs et hier il lui manquait encore Jacques Toupin et Georges Savard. Jules Dubé était de retour sur l'alignement et il a donné un bon coup de main à ses copains comptant deux points et en faisant compter deux avec deux coups sûre dont un deux-buts. Asselin a aussi fait du bon travail faisant compter trois points.

La partie fut marquée d'une longue discussion à la septième manche lorsque le Saint-François protesta une décision de l'arbitre, mais la partie se continua après une demi-heure.

Les deux lanceurs ont joué une bonne partie, mais Jean Savard accorla six buts sur balles. Le support presque parfait de ses coéquipiers qui exécutèrent deux doubles-jeux l'a sauvé des plus dangereuses situations.

BELLEVUE

	AB	R	H.	Po.	As	Er
Lajoie, cg	4	1	2	4	0	0
Guy, 3b	3	1	0	3	4	0
M. Savard, cd	3	1	1	0	0	0
Dubé, ac.	4	2	2	2	3	0
Brousseau, 2b	4	0	1	5	2	0
Asselin, rec.	4	1	1	2	0	0
Garceau, cc	3	0	0	1	0	0
Duval, 1b	4	0	0	4	0	0
J. Savard, lanc	3	1	1	0	0	1

ST-FRANCOIS-XAVIER

Larose, ac.	1	1	1	3	3	1
Baillargeon, cd	4	0	0	0	0	1
A. Villemure, 2b	4	0	1	1	2	1
E. Villemure, 3b	3	0	0	1	2	2
Gervais, 1b	3	0	1	8	0	0
Leleau, cc.	3	1	2	0	0	1
Durand, ag	3	1	0	6	0	0
Bouchard, rec.	2	0	0	2	1	0
Trudel, lanc.	3	1	1	0	0	0
	26	4	6	21	8	6

Bellevue	000	130	3—7 8 1
St-François Xav.	000	210	1—4 6 6

Points produits : Asselin 3, Dubé 2, A. Villemure 2, M. Savard 1, Garceau 1, Leleau 1, Bouchard 1, Coups de deux-buts: Dubé, Trois-buts: Asselin, Sacrifice Guy. Buts volés: Brousseau, Garceau, J. Savard, Larose Baillargeon, Durand. Hits sur J. Savard 6. sur Trudel 8 Double-jeux. Guy à Brousseau. Brousseau à Dubé à Duval. Buts sur balles de J. Savard 6. (Larose 3, E. Villemure, Gervais, Bouchard) de Trudel 2, (M. Savard, Garceau). Retirés au bâton par J. Savard 0. par Trudel 1, (Brousseau). Laissés sur les buts. Bellevue 7. St-François 7. Passed balls. Asselin 3, Bouchard 2, Wild pitch. J. Savard 1. Trudel 0. Arbitres. Paquin, Lamarre, Gravel.

Une brillante victoire de Bud Delcourt contre R. Vicola

Bud Delcourt a triomphé de Raoul Vicola au cous d'une finale excessivement intéressante durant laquelle les deux adversaires ont accompli de véritables tours de force. Finalement après avoir livré une belle lutte Raoul Vicola fut obligé de s'avouer vaincu, mais il a subi une défaite qui n'a fait que lui gagner de nouveaux admirateurs. Delcourt concédait une dizaine de livres à Vicola et il n'a pas semblé trop s'en apercevoir car il l'a manoeuvré sans trop de difficulté. Il réussi à s'assurer la première chute en 16 minutes avec une série de coups de bélier. Vicola ne semblait pas se défier du tout du flying-tackle et Delcourt n'eut aucune difficulté à en réussir plusieurs de suite. La deuxième chute fut prise par Vicola au moyen d'un ciseau de corps à la volée qui prit Delcourt complètement par surprise. Les deux adversaires batailllèrent durant neuf minutes dans la troisième reprise avant que Delcourt parvint à s'assurer la victoire, avec un écrasement à rebours.

En semi-fiale Carl Gruninger a triomphé de Cyclone Bailey en 24 minutes et 20 secondes avec un ciseau de corps à la volée, Balley ne s'est montré aussi brutal que d'habitude mais Gruninger ne lui a pas donné de chance. Cependant il semblait bon pour se rendre à la limite quand Gruninger le colla avec un prise. Ces deux jeunes ont livré une ciseau à la volée le prenant par sur excellente bataille.

Ed Tiger Zarynoff pour protester contre l'arbitre après s'être sauvé en dehors des cables apres avoir reçu un solide coup de poing de Jack Saint-Germain a décidé d'abandonner la partie après 15 minutes et 30 secondes.

Dans la première préliminaire Frank Gagnon a remporté une victoire imméritée sur Elmer Lajoie car il aurait dû être disqualifiée. Gagnon colla les épaules de Lajoie au bout de quatre minutes après lui avoir administré un coup de pied dans le bas du ventre. Lajoie resta étendu au tapis et l'arbitre ne s'étant pas rendu compte de ce qui s'était passé lui donna la victoire. Lajoie fut transporté à la chambre des lutteurs où il dut être traité par le Dr Collin.

Les débuts de la Classe A dans la ligue de quilles

L'ouverture de la classe A de la ligue de glosses quilles de la cité aura lieu ce soir, à la salle Laviolette. Le Bellevue rencontrera le Continental sur les allées 3 et 4 et le Dundee sera l'adversaire du Laliemand sur les allées 5 et 6.

Ces quatre clubs sont formés des meilleurs joueurs de notre ville et ils rouleront sûrement des scores intéressants quoique sans pratique encore. La saison de quilles s'ouvre en avance sur les années passées alors qu'elle ne commençait jamais avant la première semaine d'octobre.

Lutte ce soir au club Champflour

Une séance de lutte aura lieu ce soir à 7 heures et 30 au club athlétique Champflour. Voici le programme; Finale 2 dans 3: Bob Champagne vs Pat Fortin; semi-finale, 45 minutes: Jim Murcell vs Henri Déglon. Préliminaires: 30 minutes, Young Dufresne vs Dave Smith; 20 minutes Kid Fortin vs Bob Robertson; 15 minutes: Al Thibeault vs Tom Lamarre.

Julius Solters vendu au Boston

Baltimore, 8. — Julius Solters, voltigeur des Orioles de Baltimore, a été vendu aux Rer Sox de Boston, hier, a annoncé le président Charles H. Knapp. Les termes de la vente furent de l'argent et un joueur. La somme déboursée par le Boston serait de $20,000.

Deux trifluviens à l'honneur aux régattes de Sorel

Deux trifluviens ont remporté des succès aux récentes régattes de Sorel, M. G. Lavigne a remporté le premier prix dans la course de 6 milles pour les yachts de 1 cylindre avec son yacht "Champion de l'univers".

Dans la course pour les yachts de plaisance M. H. A. Poissant de notre ville a fini troisième avec son LaSalle.

Le Sénateur bat le Saint-Justin

Shawinigan 11. —

Notre club le Sénateur est allé rencontrer le St-Justin et la défait par le score de 3 à 1. Les deux clubs ont jouer une magnifique partie. Le sénateur a pris l'avantage dès le début.

Défi de M. Côté à M. Donat Dargy

M. Georges Côté champion du quartier St-Louis lance un défi à M. Donat Dargy champion de la vallée du St-Maurice pour une série au cours de laquelle il devra défendre son titre.

Perry et Burns



Eddie Burns, de New-York, à gauche, est photographié en compagnie de Fred Perry d'Angleterre après leur rencontre dans le tournoi pour le championnat américain. Perry a remporté ce tire en triomphant de Jack Crawford en cinq sets, hier.

La saison de quilles s'ouvrira cette semaine au Central Bowl.

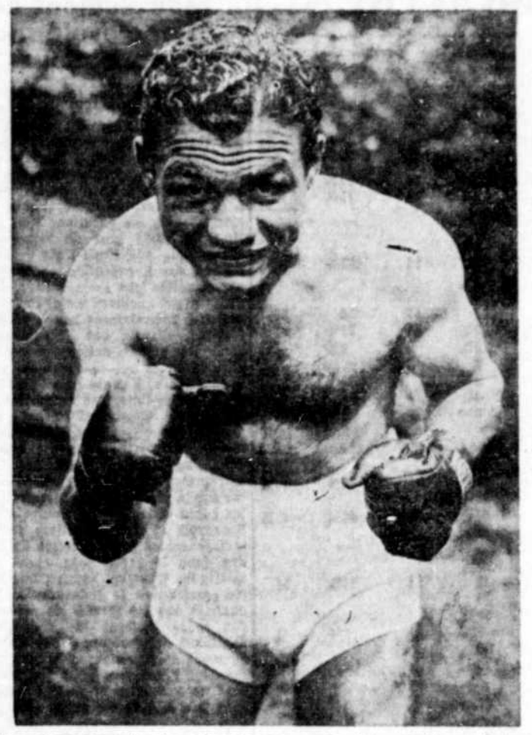
Une assemblée mercredi soir pour former une ligue féminine.

Le Central Bowling ouvrira bientôt ses portes pour une nouvelle saison de quilles sous la direction de M. J. C. Blouin qui fait actuellement exécuter des réparations considérables à la salle afin d'en faire un lieu d'amusements idéal.

Mercredi soir, aura lieu une assemblée pour fonder une ligue féminine de petites quilles. Déjà plusieurs clubs ont donné leur adhésion et ceux qui sont intéressés sont priés d'être représentés ainsi que toutes les jeunes filles qui aimeraient à faire partie d'un club. La direction du Central Bowling songe aussi à organiser une ligue de grosses et de petites quilles pour hommes. Des assemblées seront tenues sous peu. Pour encourager les joueurs qui font partie des ligues la direction de la salle leur donnera chacun un cadeau aussitôt après leur formation.

Le Central a subi un grand ménage depuis quelques jours. Plusieurs transformations ont été faites à l'intérieur. Les allées ont été remises à neuf et l'on aura des quilles et des boules neuves pour commencer la saison. On a apporté un soin tou spécialu au système de ventilation.

Il a une autre chance



Tony Canzonneri l'ancien champion du monde des poids-légers tentera de reconquérir sa couronne mardi prochain le 12 lorsqu'il rencontrera Barney Ross, dans une rencontre revanche.

Le Maskinongé répond au défi lancé par Yamachiche

Maskinongé 11 —

La direction du club Maskinongé nous envoie le communiqué suivant pour répondre au défi que lui lançait le club Yamachiche pour un enjeu de $200.00. Dans son communiqué la direction nous donne aussi sa version de l'incident qui termina la dernière rencontre entre les deux clubs.

"Avant de régler la question d'un enjeu de $200. pour une partie entre les clubs Yamachiche et Maskinongé, nous tenons à faire une mise au point au sujet de la partie jouée à Yamachiche le 3 septembre dernier. Tout d'abord je prierais celui qui a écrit l'article dans lequel il nous lance un défi de bien vouloir être juste envers notre équipe. Qu'il n'essaie pas de faire croire aux gens que le club Maskinongé s'était spécialement renforcé auprès des meilleurs clubs de la province, quand en réalité il n'avait que ses joueurs réguliers. Sans doute ce monsieur a trouvé que nos équipiers jouaient avec une habileté peu commune, mais qu'il soit sans inquiétude, ce sont nos joueurs. Au surplus, en supposant que le Maskinongé aurait pris des joueurs du dehors, le Ste-Anne ne s'est pas privé de le faire, vu qu'il avait même 2 Américains sur son alignement. Comme le dit l'article publié le 6 septembre dans Le Nouvelliste, la rencontre du trois, fut des plus brillantes. Notre équipe eût un avantage marqué du commencement jusqu'à la huitième manche, quand se produisit l'incident suivant: le grand Dodfield du Yamachiche était au troisième but. Désireux de compter et oubliant l'adresse de nos joueurs, il s'éloigna de son but. Alors le lanceur Bourdon envoya la balle au troisième but Chayer qui n'eût qu'à toucher au coureur en question. L'arbitre-en-chef, l'arbitre du Yamachiche déclara le coureur horsjeu et lui fit signe de quitter son but. "Celui-ci protesta vivement. Il émit l'idée que Bourdon avait fait un "balk" et qu'il avait droit à son point. Mais ce qui le condamnait c'est qu'il avait fait j'impossible pour éviter d'être touché par Chayer Pourquoi tant se forcer, si, en réalité, il avait droit son point? L'arbitre soutint sa décision première, déclarant qu'il n'avait aucunement vu Bourdon faire un "balk". Mais devant les instances répétées du capitaine Dodfield et de son géraut il devint indécis. Voulant en finir, notre Président, monsieur le notaire J. A. Lemire, s'adressant à l'arbitre, lui demanda de rendre une décision, afin que nous puissions terminer la partie, ce à quoi celui-ci répondit: Je l'ai déclaré "out". Devant le refus du Ste-Anne de se conformer à la décision de l'arbitre et d'enlever son coureur du troisième but, nous attendîmes quelques minutes, mais en vain, puis nous partîmes. Nous avions un avantage de 2 points, nous tenions à la décision de l'arbitre qui, n'ayant point vu de "balk" ne pouvait la renverser et nous partions victorieux par le score de 6 à 4 et non de 5 à 4 comme le disait le raport.

3n4 0ctp,al.(Pfecmfw bg m mf

Si l'arbitre a donné la partie au Yamachiche, il ne nous en a pas avisés. C'était peut-être après notre départ, et nous nous demandons en vertu de quel droit, vu qu'il n'a pas renversé sa décision? our ce qui est du terrain, nous aurions été prêts à aller payer à Yamachiche, si nous avions été reçus aussi gentiment que nous les avions reçus à Maskinongé. Si le Yamachiche veut venir jouer sur notre terrain comme convenu entre gérants, nous pourrons parler d'enjeu. Pour toute entente, s'adresser au gérant du club Maski".

(Avelin Dalcourt, gérant)

Eliminatoire pour trouver un champion

Ce soir, au Club de croquet le Royal commencera la première série éliminatoire de vingt parties pour le championnat de Trois-Rivières, entre M. Piché, du Club Wabasso et Pit Parenteau du Club Royal. Dix parties seront jouées ce soir, et les dix autres seront jouées au Club Wabasso ces jours-ci. Les amateurs de croquet sont cordialement invités à ces joutes de championnat.

Dernièrement un dizaine de membres du Club de Croquet du Trois-Rivières sont allés rendre visite au Club de Grand'Mère, les invités de M. Talbé Lord.

Perry remporte le championnat des Etats-Unis

Forest Hills 11— Fred Barry le meilleur joueur anglais a triomphé de Jack Crawford d'Australie en cinq sets pour remporter le championnat américain devant une foule de 14,000 personnes. Le joueur anglais exécuta un merveilleux ralliement après avoir perdu deux sets épuisants pour gagner les deux derniers et s'assurer la victoire 6-3, 11-13, 4-6, 6-0 et 6-1.

Par sa victoire d'hier Perry a empêché Jack Crawford de faire le grand slam du tennis. Ce dernier avait auparavant gagné le championnat d'Australie, de France et de Wimbledon. Il devient de plus le premier anglais à gagner le championnat américain en 30 ans.

Dans la semi-finale Crawford triompha de Frank X. Shields 7-5, 8-4, et 6-3. Perry de Stoeffen par 6-3, 8-2, et 6-2.

AVIS AUX MARCHANDS

EN RAPPORT AU

SECOURS DIRECT

DU MOIS D'AOUT

Avis est par les présentes donné aux marchands qui n'auront pas produit leurs factures d'août dernier, pour vendredi soir le 15 courant, que l'envoi au gouvernement de ces factures sera forcément retardé à une date ultérieure.

Le Trésorier de la Cité,

JACQUES DENECHAUD

Bourse, Commerce et Finance.

Ce que l'on pense un peu partout du plan de reprise économique du prés. Roosevelt

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 9 Septembre 1933 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
2	Bel. Telephone Co.	112			
470	Brazilian	13⅞	14	13⅞	14
5	B. C. Packers	4			
65	Bruck Silk	21	21	20¾	20¾
35	Can. Car & Found. Co. pfd	17⅞	18	17⅞	18
60	Can. Ind. Alcohol Co. "A"	17½	17⅞	17½	17⅞
20	Can. Ind. Alc. Co. Ltd cl B	15⅞	16	15⅞	16
47	Canadian Pacific Railway	16½			
40	Can. Steamship Lines pfd	4			
5	Can. Cement	7¼			
50	Can. Cement pfd	32	32	30¼	30¼
10	Cockshutt Plow	10			
2	Con. Mining & Smelting	130			
11	Can. Hydro Prv.	57	57	56	56
132	Dominion Bridge Co.	29¾	31	29¾	31
85	Dom. Steel Coal	2⅞	2⅞	2⅞	2⅞
25	Dryden	7			
25	Eastern Dairies	4½			
5	Gen. Steel Wares	4¼			
65	Hamilton Bridge	9	9	8¾	8⅞
95	Hollinger C. Gold Mines	10	10.25	10	10.25
680	International Nickel Co.	20.60	20.75	20.50	20.70
175	Massey Harris Co. Ltd	6			
104	Montreal L. H. & P. Cons.	36½	36½	36⅜	36½
10	Mc Coll Front	12¼			
90	Mtl Power Deb.	45½	45½	45½	45½
450	National Breweries	26¼			
30	Power Corp of Canada Ltd	9			
10	Quebec Power Co.	18½			
1044	Shawinigan Water & Power	18	18	17⅞	18
	Sherwin Williams Co.	13			
35	Steel Co. of Canada	29½			
60	St. Law. Corp.	3¾	4	3¾	4
25	St. Law. Paper Prv	20			
15	Winnipeg Electric Ry pfd	10			
	BANQUES				
2	Montréal	199			
3	Royal	160	161	160	161

Les valeurs étrangères à New-York

SEANCE DE SAMEDI, 9 SEPTEMBRE, 1933.

VENTES		OUV.	HAUT	FERM.
11,000	Australie 5's 1955	84½	85	85
6,000	Belgique 6½'s 1949	97½*	97½	96⅞
1,000	Bordeaux 6's 1934	137¼	137¼	137¼
1,000	Brezil 6½'s 1957	28	28	28
18,000	Canada 5's 1952	103¼	103¼	103
2,000	France 7½'s 1941	140	140	139
13,000	Do. 7's 1949	142⅞	143	143
24,500	Allemagne 5½'s 1965	41½	41¾	41½
1,00	Italie 7's 1951	97	97	97
5,500	Lyons 6's 1934	137¼	137¼	136
2,00	Marseilles 6s' 1934	136	136⅞	136⅞
14,000	Royaume-Uni 5½'s 1937	113⅞	114	113

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste"
par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Cours du 9 Septembre 1933

	Haut	Bas	Ferm
Abitibi	1.65		
Ass. Brew.	13	12	12
B. Corp. of Can	6	5⅞	6
Ass. Oil of Gas	35		
B. Dist of Vanc	2.40		
Bud Br. of Tor	11⅞		
Brit. Ame. Oil	14⅞	14⅞	14¼
Beauharnois nouv.	5	4⅞	5
Can. Wineries	5⅞		
Dist. Corp. Sea.	27¼	27	27¼
Home Oil Co.	2.10		
Imperial Oil	14⅝	14½	14⅝
Imp. Tobacco	10⅝		
Int. Petroleum	19⅞	19½	19⅞
Maple Leaf Mill	84⅞		
Melchers "A"	13½		
Melchers "B"	7⅞		
Parkhill	29	24½	28½
W. Goodher. priv.	15		
LES MINES			
Big Missouri	18½		
Falconbridge	4		
Noranda	35.65	35.50	35.65
Normont	43	42½	43
Stadacona	4¼		
Sullivan	20	19	19
Siscoe	1.50	1.45	1.48
Teck Hughes	6.60	6.55	6.60
Wainwell	3		
VALEURS HORS-LISTE			
Consol. Paper C.	3⅞	3⅞	3⅞

TOILE D'IRLANDE

Ottawa, Ont., 11 — Le commissaire du commerce stationné à Belfast nous communique que la consommation canadienne de toile en provenance de l'Irlande du Nord est de L18.632 en juillet; bien que ce chiffre dépasse de L4,700 celui du mois correspondant de l'année passée, il est bien inférieur à la normale. Le total des sept premiers mois de l'année en cours dépasse toutefois de L17,000 celui du laps de temps correspondant de 1932. Dans les états du Bureau Fédéral de la Statistique, le commerce canadien avec l' Irnealddu nadien avec l'Irlande du Nord est compris avec celui du Royaume-Uni.

Opinions exprimées sur une expérience radicalement neuve qui ne peut manquer d'avoir une répercussion chez les autres nations.

Les journaux sont remplis, depuis quelque temps, de nouvelles se rapportant au NRA, à de nouveaux codes règlementant les principales industries américaines, à l'inflation et à cent autres sujets de ce genre surgis depuis l'avènement de Roosevelt à la présidence de la république voisine. Toutes ces questions font partie d'un vaste plan de relèvement économique aux Etats-Unis graduellement mis à exécution et dont on ne connaitra pas les résultats définitifs avant quelques mois. Cette expérience radicalement neuve ne peut manquer d'avoir une répercussion dans les autres nations mondiales surtout en ce qui concerne les prix, et le Canada, à cause de sa proximité des Etats-Unis, s'en ressentira sûrement. Le "new ideal", comme l'on appelle outre-frontière cette expérience, est l'entre du gouvernement dans l'administration générale des entreprises américaines afin d'exercer sur la production, la distribution les gages et les prix un contrôle que Roosevelt et ses conseillers jugent indispensables pour remettre de l'ordre dans le chaos économique domestique. C'est, en somme, une forme particulière de dictature. Les industries ont été forcées de préparer des codes limitant la production, éliminent des facteurs d'injuste concurrence et de coupures de prix comme dans l'industrie de l'acier, réduisant les heures de travail et établissant des échelles de gages plus élevés.

L'objectif que Washington veut atteindre, c'est la fixation d'un dollar "honnête" dont la valeur sera stable, dollar basé sur une échelle de prix de gros équilibrée d'après les valeurs normales de 1926-27 qui représentera une mesure juste entre débiteurs et créanciers et préservera les affaires et l'embauchage de fluctuations indues. On peut croire que c'est là la théorie d'économistes impossible de réalisation. Les banquiers continentaux ne se cachent pas d'exprimer ouvertement leur scepticisme à ce sujet s'ils affichent par ailleurs une sympathe plus ou moins relle pour les efforts tentés par M. Roosevelt. Cette attitude se comprend lorsque l'on songe que les problèmes économiques dans un jeune pays dont la croissance sans entraves a été aussi rapide que les Etats-Unis d'Amérique diffèrent totalement par certains côtés de ceux qui confrontent de vieux pays équilibrés de population quatre ou cinq fois moindre comme la France. Mais le vieil état de choses ne pouvait plus durer. La dépression en se prolongeant, rendait tous les jours la situation de plus en plus tendue, augmentait le nombre des chômeurs rapprochait le jour où le moral, jusque là assez bon, ne tiendrait plus. Roosevelt président élu d'une grande nation plus affectée qu'aucune autre par la crise à cause justement de son étendue et de la complexité de ses problèmes, a innové résolument. Il a dû donner, depuis quelques mois un coup de barre d'un côté ou de l'autre sous la pression des événements, mais sa barque n'a pas dévié de la course vers un objectif défini. L'avenir seul dira si cette initiative est appelée ou non à réussir mais elle est marquée d'une telle ce, il est permis de souhaiter que le audace que, sans l'approuver d'avance, meilleur du plan de relèvement économique des Etats-Unis portera des fruits salutaires.

En effet, tout ce qui intéresse la république voisine ne peut manquer de nous intéresser nous aussi, au Canada. Plus tôt, l'équilibre sera rétabli aux Etats-Unis, plus tôt nous en bénéficierons ici, car l'existence d'un voisin prospère contribuera à notre propre prospérité. Au nombre des problèmes que nou avons à résoudre dans la province de Québec se trouve celui du service de nos dettes: proinciale, municipales, industrielles, etc. La solution de ce problème sera singulièrement facilitée par le rétablissement d'un pouvoir de gain satisfaisant dans nos campagnes et dans nos villes. Pour le moment, et pour toujours, nous l'espérons, le motto donné par la Comission municipale de Québec aux corps publics de la province est celui-ci: Bouclez votre budget en réduisant les dépenses sans augmenter les taxes. Lorsque les affaires seront redevenues nettement meilleures, la collection des taxes sera plus facile, et en supposant que le contrôle gouvernemental exercé sur les dépenses municipales ne soit pas affaibli, la situation du crédit municipal s'assainira.

Un économiste de renom, le professeur Irving Fisher, de l'Université Yale, écrivait récemment dans la revue "Liberty" qu'il ne faut pas s'effrayer outre mesure du mot inflation lorsque la portée de l'action représentée par ce mot vise surtout à contrebalancer les effets néfastes de la déflation ou du dégonflement sans mesure des valeurs. Les pouvoirs discrétionnaires accordés au président Roosevelt par le Congrès américain lui mettent entre les mains une arme redoutable dont l'usage contrôlé pourra, d'après le professeur Fisher, rétablir l'ordre dans la situation monétaire des Etats-Unis et restaurer un équilibre indispensable entre les prix des matières premières et l'argent, qu n'est, après tout, qu'un médium pour exprimer des valeurs. La théorie de l'offre et de la demande pour un certain produit ne peut résoudre le problème de l'équilibre des prix sans qu'un contrôle soit exercé sur la quantité d'argent en disponibilité. Depuis le mois de mars dernier, l'ensemble des prix de gros aux Etats-Unis s'est relevé de la moyenne de 55 à celle de 60 comparativement à une base normale de 100 d'après les chiffres de 1926. Au Canada, l'ensemble des prix de gros est passé d'une moyenne de 64.4 à 69.4 durant le même temps. On voit donc par là que sans adopter au pays aucune des mesures inflationnaires des Etats-Unis, nos prix de gros ont haussé sous l'influence de ceux de nos voisins.

Les produits de la ferme

Montréal, 11— Les exportations de fromage, de beurre et d'oeufs du port de Montréal dans le Royaume-Uni se sont continuées en grande quantité la semaine dernière. Les envois de fromage ont été les plus considérables depuis le début de la saison. Les expéditions de fromage ont également augmenté.

Les exportations le fromage se sont élevées à 27,000 boites comparativement à 26,095 la semaine précédente et 54,000 la semaine correspondante de l'an dernier. Un nombre de 8,000 boites sont également parties de Québec. Le total des exportations de fromage est en-dessous de ce qu'il était l'an dernier à même date, soit 337,-000 contre 492,784 l'an dernier.

Les exportations de beurre ont été de 2,710 boites contre 1,807 la semaine précédente et 321 pour la semaine correspondante l'an passé. Depuis l'ouverture de la navigation les envois de beurre outre mer atteignent le total de 7,042 boites contre 36,575 pour la même période l'an dernier.

Les exportations d'oeufs ont été de 548 caisses. Les arrivages de la semaine dernière, d'après les chiffres du Board of Trade se sont élevés à

	Oeufs Caisses	Beurre Boites	fromage Boites
Sem. der.	6,343	17,91	30,057
Sem. préc.	7,161	14,149	31,452
Il y a un an	8,099	12,534	32,708

Les arrivages sur le marché de Montréal depuis le premer de mai avec chiffres comparés pour la même période en 1932 sont:

	oeufs caisses	beurre boites	fromage boites
1933	220,487	338,151	520,047
1932	241,615	361,070	657,615

Le beurre est monté de 1c la livre la semaine dernière sur le marché local à la suite d'une amélioration de la demande locale aussi bien que de celle du marché anglais. Il valait 18 3-4—19c la livre.

La même avance dans les prix a été enrégistrée sur le marché du fromage qui a terminé la semaine à 10 7-8—11 1-8c la livre pour le coloré de l'Ontario, 10 1-2—10 3-4c pour le blanc, 10 5-8c pour le coloré du Québec et 10 1-4—10 3-8c pour le blanc.

Les oeufs ont terminé la semaine à 22-23c la douzaine pour les extras 17-18c pour les premiers et 13 1-2-14c pour les seconds. Les oeufs de l'ouest sont baissés à 21c pour les extras, 17c pour les premiers et 14c pour les seconds. Les prix de vente aux marchands détaillants étaient samedi à :

	En cartons	En vrac
Spéciaux	29	28
Extras frais	26	27
Frais premiers	22	21
Frais seconds	19	18

Les pommes de terre sont baissées à cause des volumineux arrivages des provinces maritimes. Les nouvelles du Québec rapportaient 75-80c les 80 livres.

Les prix sont demeurés fermes sur le marché des volailles.

	"A" ET	"B"
Poulets nourris au lait	32-34	30-32
Poulets choisis	30-32	28.30
Volailles pour bouillir	18	16
Volailles pour le gril	22-28	20-24
Dindons	23	21

L'indice des prix de gros des commodités du Bureau des Statistiques du Travail se tenait à 69.7 le 2 septembre 1933 au lieu de 60.6 la semaine précédente.

EXPEDITION DE BLE

Ottawa, Ont., 11— Les expéditions mondiales de blé effectuées au cours de la semaine terminée le 4 septembre se chiffrent par 9,336,-000 boisseaux contre 11,522,000 la semaine précédente et 10,960,000 la semaine correspondante de l'année passée. Les expéditions argentines et australiennes accusent un fléchissement prononcé ; elles ne se montent qu'à 580,000 boisseaux, comparativement à 2,439,000 la semaine précédente. Les expéditions effectuées par les pays de l'hémisphère méridional sont quelque peu plus considérables qu'elles ne l'étaient la semaine correspondante de 1932. Quant aux exportations nord-américaines, elles se montent à 4,-933,000 boisseaux, contre 4,475,000 la semaine précédente.

ALGOMA CONSOLIDATED

Montréal, 11. — The Algoma Consolidated Limited rapporte un déficit net de $16,318, pour l'année finissant le 31 mars 1933 à rapprocher d'un perte de $36,360. durant l'année précédente. On attribue cette amélioration à des économies réalisées dans le coût de l'administration.

Standard Oil Company of Indiana a haussé le prix de sa gazoline d'une cent le gallon dans tout son territoire.

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des ANNONCES CLASSEES Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte

A Louer

TROIS BEAUX logements neufs, modernes, 4, 5 pièces, plus chambre bain. Chauffés ou non. Rues Haut-Boc et Notre-Dame, dans centre. Prix $12., $15. et $18. S'adresser: M. Bachand, 1425 Notre-Dame, téléphone 204.
1 (16846-Sept.7 11 16 19 23-5fs)

LOGEMENT CHAUFFE de 5 pièces, très moderne. Possession immédiate. S'adresser par téléphone à 2705 ou à M. Hallé, 916 Ste-Geneviève.
1 (16869-Sept.11-12-13-3fs)

5 Chambres à Louer

CHAMBRE A LOUER, meublée, dans famille privée, eau chaude et froide dans la chambre. S'adresser à 1248 St-Denis.
5 (16859-Sept.8-6fs)

Irrégularité sur le marché de Montréal

Irrégularité sur

Montréal, 11.— Après un congé qui durait depuis le 29 juillet la bourse locale a rouvert samedi. Le roulement a été insignifiant et il ne fut que de 3,949 prats contre 11,355 le jour correspondant de l'an dernier. L'indice a reculé de .03 de point. Voici quelques cotes Cement priv. perte de 4 1-2 à 30 1-4; Alcool en mieux de 3-4 à 17 5-8; Bridge, en mieux de 1 1-4 à 31; Massey 6; les obligations de Power à 45 1-2.

Shawinigan eut le plus fort roulement à 1044 parts.

Sur les 40 valeurs au tableau il y eut 5 gains, 7 pertes, 7 inchangés et 21 qui n'apparurent qu'en lots isolés.

Les obligations vendues se sont élevées à $4,500 contre $32,800.

A NEW-YORK

A New-York le marché s'est tenu au même point l'indice marquant 84.7 contre 89.2 la semaine précédente. Les gains furent de 132, les pertes de 188, les inchangés de 128 et les valeurs au tableau de 488 contre 659 vendredi avec 154 inchangés, 314 pertes et 192 gains.

Le roulement de la séance fut de 279,110 parts, ce qui ne s'était pas vu depuis le 9 juillet dernier.

Voici quelle était la position du marché d'après les chiffres de Standard Statistics Co :

	50 ind	20 RR.	20 Ut	90 T.
Samedi	92.9	49.0	84.0	84.7
vendredi	82.7	49.9	84.6	84.7
Sem. dern.	97.2	53.9	89.7	89.2
Mois der.	91.8	50.9	94.1	85.0
1932	67.4	37.0	108.0	69.5
1930	170.0	122.2	228.8	17.8
1927	139.2	120.6	122.6	128.8
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.5	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.8
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.8

LE BLE A CHURCHILL

Ottawa, Ont., 11 — Les chargements de blé effectués à Churchill jusqu'ici sont plus importants qu'ils ne l'étaient l'année passée. Les expéditions au cours de la semaine terminée le 1er septembre se chiffrent par 944,000 boisseaux contre 228,000 la semaine correspondante de 1932. Pour la saison en cours, le total est de 2,178,000 boisseaux contre 824,000. Les exportations pendant la saison de navigation en 1932 se montent à 2,736,000 boisseaux, contre environ 500,000 l'année précédente.

Les entreposages à Churchill le 1er septembre se montent à 258,728 boisseaux, contre 1,701,121 le 2 septembre de l'année passée. Les arrivages du mois d'août se chiffrent par 6,-618 boisseaux, comparativement à 324,326 le mois correspondant de l'année passée, fléchissement de 227,708 boisseaux.

LES BRULEURS
DESRO STAR Enrg.
Vous donnent plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatique.
309-311 rue St-Georges
12 ans d'expérience.
(Sept.8-1mois)

6 Commerce à Vendre

COMMERCE rapportant pas moins de $2,000. bénéfices par année, route nationale, prix raisonnable, cause départ. Consistant en station gazoline, salle à manger, restaurant, cabines le touristes. Le plus bel endroit pour bain, l'endroit le plus fréquenté aux environs des Trois-Rivières. Ecrire casier 78, Le Nouvelliste.
6 (16837-Sept.6-9-11-3fs)

7 Divers à Vendre

A VENDRE: Bureaux de chambre, commodes, tables de toilette séparément, armoires garde-robes, sideboards, mobilier salon 3 morceaux, sofa-lit, petit secrétaire, tables extension, lits, sommiers et matelas neufs Tous nos poêles sont des Bélanger Nous les vendons meilleur marché que n'importe où en ville. Echanges votre vieux poêle pour un neuf: nous vous donnerons le plus haut prix et vous aurez les meilleures conditions pour le payer à terme. Téléphone 1246-M. J. A. ALAIN, 1403 Laviolette (près de la rue St-Maurice).
7 (16607-Août5-1mois)

LA PRODUCTION D'OR

Ottawa, Ont 11 — La production d'or du Canada se monte en juin à 261,411 onces contre 237,661 le mois précédent et 270,652 le mois correspondant de l'année passée. La production du premier semestre de l'année en cours se chiffre par 1,457,923 onces contre 1,501,230 l'année passée.

Les mines ontariennes ont produit 180.514 onces, chiffre qui se répartit comme suit: gisements de Porcupine 88,300; mines de Kirkland Lake 80,639; autres mines : 11,572. Les exploitations Ashley, Buffalo-Ankerite, Coniarum, Hollingera,ParJkhill, Sylvanite, Teck Hughes, Toburn et Wright Hargreaves déclarent toutes des accroissements sur le mois de mai.

La province de Québec a produit 33,845 onces comparativement à 20,-400 le mois précédent accroissement de 11.3 pour cent. C'est la première fois que la production de la Beattie Gold Mines Limited (township de Duparquet) figure dans le total.

La production des gisements de Colombie Britannique, Manitoba Yukon et Nouvelle-Ecosse s'élève à 46,055 onces, chiffre qui comprend 13,132 onces d'or allucionnaire en provenance de la Colombie Britannique et du Yukon.

Le American Bureau of Metal Statistics place la production mondiale d'or à 1,914,000 onces en juin soit une moyenne quotionenne de 63,800 onces contre 1,975,000 et 63,-774 le mois précédent. Le Transval a produit 919,000 onces comparativement à 944,000 au mois de mai. Aux Etats-Unis les chiffres de production a fléchi de 187,000 onces qu'il était en mai à 143,000 en juin.

DIVIDENDES

Calgary Powder Co Ltd 1 1-2 pour cent par action payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Charles Gurd and Co. Ltd $1.75 par action privilégiée payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Belding Corticelli Ltd, 1 pour cent payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 14 octobre.

Nous vous invitons à venir voir
NOTRE ASSORTIMENT
TRES COMPLET
de marchandises appropriées pour l'Automne
Telles que
Tapisserie, Vernis, Peintures, Papier de construction.
Ciment pour toiture
Accessoires pour les conserves.
Ferronneries au complet.
C. LABELLE & CIE
DE TROIS-RIVIERES
120 rue Des Forges Tél. 10
Sept.7-1mois

THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION
COMPANY, LIMITED
Entrepreneurs Généraux
Tél. 1488
105 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
Août28-Spt.2-9-11-16-18-23-25-30-Oct.2

8 Divers

POUR UN NETTOYAGE à sec, ou un pressage parfait, confiez vos ouvrages à la TEINTURERIE NATIONALE, 983 Champflour, téléphone 2945, Mme A. L. P. Lefrançois, Propriétaire. Aussi teinturerie de toute sorte. Ouvrage fait avec soin.
8 (16757-Août23-1ms)

PROTECTION D'ASBESTOLINE:— Toutes couvertures en papier, métal réparées avec nos ciments Asbestoline sont garanties pour dix ans. Des centaines de propriétaires ont leur garantie, ayez la vôtre immédiatement. Nous vendons aussi les ciments plastics et semi-liquide IMPERMEABLE, en grande demande, le ciment BOND dont le prix est très minime Prix variant de $1. à $2. le gallon J. M. Piché, tél. 3236-J. 1105 St-Prosper.
8 (16733-Août26-1mois)

Bicycles - Motocyclettes

Confiez vos réparations de bicycles à des experts. Nos prix sont réduits de 25% sur tous nos morceaux de réparations pour toutes sortes de bicycles. Aussi plusieurs bicycles comme neufs à moitié prix.
Demandez nos catalogues.
JOS. GUILBERT
592 rue St-Georges Tél. 1257
8 (16690-Août16-1mois)

VOUS TROUVEREZ un très bon pain "Trifluvien" à la Boulangerie Denoncourt, 1162 Ste-Marie. Service de boulangers experts. Pour 5c seulement, du pain ayant son pesant d'or.
8 (16855-Sept.8-9-11-3fs)

EXCURSION A QUEBEC, dimanche le 17 septembre, organisée par autobus Germain, $1.25 aller, retour. Vendeur autorisé des billets limités: Arthur Thérien, 731 St-Roch.
8 (16868-Sept.11-6fs)

15 Occasion d'Economie

REPARATION DE CHAUSSURES, ouvrage garanti, 35c la paire, 3 pour $1.00. Nous donnerons un joli cadeau à chaque personne nous apportant 3 paires à la fois. Vic-O-Products, 452 Des Forges, tél. 2638.
15 (16852-Sept.8-1mois)

17 On Demande à Acheter

ON DEMANDE A ACHETER bicycles usagés, ainsi que parties de bicycle. S'adresser à A. Gagné, 857 St-Honoré, près de Ste-Marie, tél. 3149.
17 (16842-Sept.6 7 8 9 11 12-6fs)

20 Perdu

PERDU: Chat angora, couleur orange. Récompense libérale à qui rapportera à 785 rue St-Paul, ou téléphonera à 2910.
20 (16856-Sept.8-9-11-3fs)

PERDUE: Montre en or jaune pour dame, a été perdue jeudi soir dernier au Parc Victoria. S. V. P. rapporter chez M. Parenteau, 1710 St-Olivier.
20 (Sept.11-1fs)

22 Salon de Coiffure

SALON DIANA: Spécial d'ouverture, permanent à l'huile $2. et plus. Papier, Komol, à l'eau, Marcel, 35c, avec shampoo 50c. Traitement du cuir chevelu, massage, teinture des cheveux, etc. Mademoiselle RIVET, experte en soins de beauté, 855 Haut-Boc. Pour appointement téléphonez 1772.
22 (16832-Sept.2au21-15fs)

TARIF DES Annonces Classées

Minimum de 35 centins pour 25 mots ou moins et un sou par mot additionnel.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste"

TROIS ANNONCES $1.00

Tarif au mois

$7.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres 75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel un centin.

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame

Pharmacie Normand
439 rue Sainte-Cécile

Magasin Corona
Rue Notre-Dame

Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure

Pharmacie Royale
54 Avenue Laviolette

Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice

Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MADELEINE
DAME EVA COURTEAU
28 rue Fusey

L. A. GUILBERT
638 rue Notre-Dame

J. ANDRE COTE
58 rue Toupin

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats

SALON PARISIEN: M. Lafrance, expert coiffeur, vous offre un spécial pour un temps limité. Permanent de $3.50 pour $2. shampoo gratis. Téléphone 1113, 1009 rue St-Maurice.
22 (16841-Sept.6 7 8 9 11 12 13-7fs)

APRES DES AMELIORATIONS sensibles à son Salon, Madame CLOUTIER est anxieuse d'annoncer à ses anciennes et nouvelles clientes, qu'elle met à leur disposition, l'un des plus chic salon de la ville. En plus d'un maximum de confort, les 50 premières clientes recevront un permanent à l'huile ou ordinaire pour $1.50 et plus. Pour quelques jours seulement papier 35c. Tél. 3123, 1176 rue Ste-Cécile.
22 (13807-Août31-1mois)

AUTOBUS

PLESSISVILLE-TROIS-RIVIERES

Lire de haut en bas (Heure solaire)		Lire de bas en haut
6.30 A.M.	—Plessisville	7.15 P.M.
6.45 A.M.	—Princeville	6.50 P.M.
7.15 A.M.	—St-Rosaire	6.20 P.M.
7.30 A.M.	—Bulstrode	6.00 P.M.
7.40 A.M.	—Daveluyville	5.50 P.M.
8.00 A.M.	—St-Sylvère	5.30 P.M.
8.30 A.M.	—Ste-Gertrude	5.00 P.M.
9.00 A.M.	—Bécancour	4.30 P.M.
9.15 A.M.	—Ste-Angèle	4.15 P.M.
	Départ après la traverse des Trois-Rivières	4.00 P.M.

Correspond le soir à Bulstrode avec le train pour victoriaville; le matin attend le train à Bulstrode pour Daveluyville, St-Sylvère, Ste-Gertrude, Bécancour. Correspond à Plessisville avec l'autobus pour St-Ferdinand d'Halifax, soir et matin.

Autobus à louer le dimanche pour excursions

Cet Autobus correspond avec tous les autobus du Nord et du Sud, Shawinigan, Grand'Mère, Nicolet, Sorel, Drummondville, Deschaillons, ainsi que plusieurs autres endroits. Pour plus amples informations, adressez-vous à
NARCISSE BEAUMIER, Prop.
Plessisville, P.Q Tél Local

TRIOS-RIVIERES-ST-TITE

Lire en montant A.M.	(Heure solaire)	Lire en descendant P.M.
9.00	—Trois-Rivières	4.30
8.30	—St-Louis de France	5.00
8.20	—St-Maurice	5.10
8.00	—Saint-Narcisse	5.40
7.45	—Saint-Stanislas	5.55
7.20	—St-Sévérin	6.15
7.05	—St-Tite	6.30

ST-CASIMIR-TROIS-RIVIERES

Lire en descendant P.M.	A.M.	(Heure solaire)	Lire en montant A.M.	P.M.
	7.00	—St-Casimir		7.00
	7.20	—Grondines		6.40
Midi	7.45	—Ste-Anne	11.15	6.15
12.15	8.00	—Batiscan	11.00	6.00
12.35	8.20	—Champlain	10.40	5.40
1.05	8.50	—Cap. Mad.	10.15	5.10
1.15	9.00	—Trois Rivières	10.00	5.00

SERVICE DU DIMANCHE

Voyage spécial tous les dimanches pour Sunny Side Beach jusqu'à Ste-Anne de La Pérade, départ des Trois Rivières à 12.00, Départ de Ste-Anne à 4.00 p.m et de Sunny Side Beach à 4.30 p.m

AUTOBUS LEFEBVRE

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
1.00		—Sorel	11.50	
1.35		—Yamaska-O.	11.20	
1.45		—Yamaska-E.	11.10	
2.00		—St-François	10.55	
2.10	7.20	—Pierreville	10.45	5.15
2.30	7.45	—La Baie	10.20	4.50
2.50	8.10	—Nicolet Dep.	9.55	4.25
3.00	8.20	—Nicolet Arr.	9.45	4.15
3.15	8.35	—St-Grégoire	9.30	4.00
3.30	8.50	—Ste-Angèle	9.15	3.45

Correspondance à La Baie pour Pierreville et Sorel

AUTOBUS DESHAIES

(Heure solaire)
Départs de Ste-Angèle, deux fois par jour, 12.15 P.M. et 4.15 P.M.
Départs de Déchaillons, deux fois par jour: 6.15 A.M. et 1.45 P.M.
Le Dimanche
De Ste-Angèle à 4.15 P.M.
De Deschaillons à 1.00 P.M.
N.B.—Notre parcours est Bécancour, Gentilly, St-Pierre, Ste-Cécile, Ste-Sophie, Deschaillons, Ste-Emélie et Lotbinière.

VOUS ALLEZ A NICOLET? POURQUOI NE PAS PRENDRE LE TAXI LEFEBVRE et profiter des avantages du meilleur hôtel à Nicolet. L'Hôtel Lefebvre située en face du couvent de l'Assomption.
Départ (heure solaire)
De Nicolet aux heures suivantes : 8.00 a.m et 12.30 p.m.
De Ste-Angèle : 9.30 a.m et 4.00
Départs après les traverses des Trois-Rivières aux heures suivantes: 9 30 a.m et 4.00 p.m
(Mai 1- f.n.s.)

DRUMMONDVILLE-STE-ANGELE

Semaine et Dimanche

DEPART Lire en descendant A.M.	P.M.	(Heure Solaire)	ARRIVEE Lire en montant A.M.	P.M.
6.30	12.45	Drummondville	10.45	6.00
6.45	1.00	St-Cyrille	10.35	5.40
7.00	1.15	Notre-Dame..	10.20	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.00	5.00
7.45	1.55	St-Célestin	9.45	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	9.30	4.00
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.15	4.00
Départ Traversier T-Rivières			9.00	4.00

Cet horaire correspond 2 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke, Richmond, Magog, Brompton, Windsor Mills avec trains C.N.R St-Hyacinthe, Acton Vale, Montréal et Québec.

Correspondances à Se-Angèle : Deschaillons, Nicolet, Pierreville, Victoriaville, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville, Berthier.

Autobus Drummondville, Nicolet, deux voyages par jour Correspondance à Nicolet pour Ste-Angèle.

Autobus à louer pour tous genres d'excursions

Pour informations s'adresser à D. Bourgeois Tel 177

Victoriaville-Ste-Angèle de Laval

Départ de Victoriaville à l'Hôtel de Ville Service dt Semaine.

Départ Lire en descendant A.M.	P.M.	heure solaire	Arrivée Lire en montant A.M.	P.M.
7.15	12.45	—Victoriaville	11.00	6.00
7.35	1.05	—St-Valère	10.45	5.40
8.00	1.30	—Ste-Eulalie	10.15	5.15
8.13	1.43	—St-Wenceslas	10.02	5.02
8.32	2.02	—St-Célestin	9.43	4.43
8.45	2.15	—St-Grégoire	9.30	4.30
9.00	2.30	—Ste-Angèle	9.15	4.15
Départ après la Traverse des Trois-Rivières			9.00	4.00

Pas de Service Local entre St-Célestin et Ste-Angèle et vice-versa.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ A.M.	P.M.	heure solaire	Arrivée A.M.	P.M.
7.15	2.00	—Victoriaville	11.30	6.35
7.35	2.20	—St-Valère	11.10	6.15
8.00	2.45	—Ste-Eulalie	10.45	5.50
8.13	3.00	—St-Wenceslas	10.30	5.35
8.32	3.20	—St-Célestin	10.10	5.15
8.45	3.35	—St-Grégoire	9.55	5.00
9.00	3.50	—Ste-Angèle	9.40	4.45
Départ après la Traverse des Trois-Rivières			9.30	4.30

Départ le matin à Victoriaville après le train de Lyster. Correspond avec le train 11.16 A.M pour Plessisville et Québec. Aussi avec le train de 9.00 P.M pour Plessisville et Lyster Correspond avec le train de 6.34 P.M. pour Sherbrooke et Montréal à St Wenceslas. avec le train pour Québec 2.19 P.M et Montréal 3.42 P.M

Aux Trois Rivières avec les trains pour Montréal Correspond deux fois par jour avec les Autobus de Dummondville, Nicolet, Pierreville, St-Jean Deschaillons, Lotbinière, Daveluyville, Shawinigan Falls Grand'Mère, Louiseville et Berthier. — Correspond deux fois par jour pour Asbestos. Transport des Valises gratis.
R. ST-ONGE
35, St-Jean-Baptiste Victoriaville
Téléphone 335

TROIS-RIVIERES MASKINONGE

A.M.	A.M.	(Heure avancée)		
11.45	7.30	—Maskinonge	7.10	11.40
12.00	7.45	—Louiseville	6.55	11.25
12.30	8.05	—Yamachiche	6.35	11.05
12.40	8.25	—Pointe-du-Lac	6.15	10.45
1.10	8.50	—Trois Rivières	5.45	10.15

N.-B.—Des Trois Rivières pour Louiseville à 3.00 p.m et de Louiseville pour Trois-Rivières à 4.30 p.m
DIMANCHE: de Maskinongé pour Trois-Rivières à 9.00 p.m et de la ville pour Maskinongé à 11.00 p.m

TROIS-RIVIERES — SAINTE-THECLE

(Heure avancée)

Lire en descendant P.M.	P.M.	A.M.	P.M.		Lire en montant A.M.	P.M.	P.M.
11.00	7.00	9.30	4.15—	Trois-Rivières	9.15	2.45	6.30
11.30	7.30	9.55	4.40—	St-Louis-France	8.45	2.15	6.00
11.55	7.50	10.20	5.10—	Almaville	8.25	1.55	5.40
12.00	8.00	10.30	5.30—	Shawinigan	8.15	1.45	5.30
	8.10	10.35	5.40—	Glanada	8.05	1.35	5.20
	8.20	10.50	5.50—	Ste-Flore	7.55	1.25	5.10
	8.30	11.00	6.00—	Grand'Mère	7.45	1.15	5.00
Dimanche seulement			6.10—	St-Georges	7.40		
			6.25—	Hérouxville	7.25		
			6.45—	Saint-Tite	7.15		
			7.05—	Sainte-Thècle	6.50		

VOYAGES ADDITIONNELS

La semaine : Shawinigan Falls à Grand Mère avec départs de la première ville à 4.15 p.m et de Grand'Mère à 9.00 p.m — Le dimanche : Grand Mère aux Trois-Rivières avec départ à 9.00 p.m de Grand'Mère; aussi de Grand Mère pour Shawinigan Falls à 10.30 p.m. et de Shawinigan Falls pour Grand'Mère à 11 h. p.m. et 12.30 a.m, de même que de Trois-Rivières pour Shawinigan à 11.00 p.m.

TARZAN L'INDOMPTABLE

Episode No 97

Par Edgar Rice Burroughs
(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)



La vision d'Olga prisonnière empêchait Tarzan de dormir. Il s'imaginait la voir à la merci des noirs quelque part au fond de cette sombre jungle. Il gronda de colère devant ces pensées qu'il ne parvenait pas à chasser de son esprit.

Tarzan se leva enfin, se secoua et sauta sur l'arbre voisin de celui où il avait cru s'installer pour la nuit. L'instant d'après il suivait la piste encore fraiche d'Usanga et de sa bande de déserteurs. A minuit il avait atteint le village indigène.

Il ne doutait pas de pouvoir trouver facilement celle qu'il cherchait. Il s'approcha avec précaution de la palissade et en fit le tour silencieusement. Satisfait de son inspection il gagna les basses branches d'un arbre et se laissa tomber à l'intérieur.

Il s'approcha des huttes cherchant l'odeur qui lui révèlerait la présence d'une femme blanche. Les guerriers complètement ivres étaient étendus ici et là. Enfin il reconnut le parfum d'Olga en s'approchant d'une petite hutte basse placée à l'écart des autres. Aucun bruit ne venait de l'intérieur.

NOS COURRIERS

La Visitation

FEU ONESIME BOUDREAULT

Ces jours derniers eurent lieu en notre église les funérailles de M. Onésime Boudreault époux de feue Exilia Verville décédé après quelques mois de maladie à l'âge de 62 ans et 5 mois.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par M. l'abbé E. J. B. Janelle curé de Ste-Perpétue et le service fut chanté par M. l'abbé P. Cyrille Morvan curé de la paroisse assisté de MM. les abbés Philemon Biron curé de St-Elphège et Henri Pratte vicaire à Ste-Perpétue, comme diacre et sous-diacre.

Des messes aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés Robert Charland et Lucien Fontaine du Séminaire de Nicolet.

Le choeur de chant sous la direction de M. l'abbé Gaston Dubé curé de Sainte-Angèle de Laval exécuta avec le concours de M. l'abbé Cha-Edouard Brassard vicaire à Sainte-Brigitte des Saults de MM. Joseph et Roland Blondin de Bécancour et de M. Paul Blondin notaire de Montréal, la messe de Yon. Mlle Marcelle Blondin de Bécancour touchait l'orgue.

A l'Offertoire M. l'abbé Gaston Dubé rendit avec âme le cantique: "Vierge Sainte au milieu de vos jours glorieux"; au dernier Evangile, MM. Roland et Paul Blondin exécutèrent avec un succès qui leur est connu: "Le Crucifix" de Faure.

La quête fut faite par MM. Ludger Faucher et Alphonse Paquin.

Au choeur on remarquait MM. les abbés E. J. B. Janelle curé de Ste-Perpétue, M. Rémi Allard vicaire à Drummondville, M. Léopold Paquin ecc. de Ste-Perpétue, le révérend Frère Jules Biron S.M.M.

Le cortège était conduit par M. pompes funèbres de Nicolet et le Napoléon Rousseau entrepreneur de constable Larivière, le chef Moquin de Drummondville formaient la garde.

Le défunt laisse dans le deuil six fils Alcide shérif protonotaire de Mont-Laurier, Ernest de Woonsocket R.I., Adélard, Albert, Omer et Lucien de cette paroisse; six filles Sr Boudreault missionnaire à Brocket Alberta, Sr St-Onésime de La Tuque toutes deux religieuses chez les SS. Grises de Nicolet, Mme James McMahon (Florida) de Nicolet, Mme Alfred Leclerc (Marie-Louise) de Sainte-Perpétue, Mme Armand Biron (Rose) de St-Zéphirin et Laura de deux frères et une soeur: MM. Johncette paroisse; 26 petits enfants, ny de Suncook et Nestor de Center Barnstead, Madame Adélard Marcotte (Wilhelmine) de La Visitation; ses gendres MM. James McMahon chef de police de Nicolet, Alfred Leclerc et Armand Biron; ses brus : Mmes Alcide, Ernest, Adélard et Albert Boudreault; ses beaux-frères et belles-soeurs M. Adélard Marcotte de La Visitation, Mmes Johnny et Nestor Boudreault, MM. et Mmes Arsène Guévin, Joseph et Liboire Verville, M. Ernest Verville.

Aux funérailles la dépouille mortelle était porté par MM. Napoléon Jutras, Napoléon Pinard, Ludger Faucher, Alphonse Jutras, Evangeliste Desmarais et Alphonse Côt.

M. Bruno Lafond portait la croix.

Le cortège funèbre étaient formé par ses enfants : Lucien Boudreault et sa soeur Laura, les Rvdes SS. St-Onésime et St-Laurent des SS. de la Charité de l'Hôtel Dieu de Nicolet, M. et Mme Alcide Boudreault, M. et Mme Adélard Boudreault, M. et Mme Albert Boudreault, M. Omer Boudreault, M. et Mme James McMahon, M. et Mme Alfred Leclerc, . et Mme Armand Biron, M. et Mme John Boudreault, M. et Mme Nestor Boudreault, M. et Mme Adélard Marcotte, M. et Mme Arsène Guévin de Sainte-Monique, M. Ernest Verville, M. et Mme Joseph Verville, M. Joseph Boudreault des Trois-Rivières, M. et Mme Wilbrod Forest de La Visitation, M. et Mme Charles-Auguste Ruest de La Baie du Febvre, Mlles Auréa Plourde et Marie-Ange Boudreault de Suncook, N.H. Mlle Gisèle Guévin de Ste-Monique, MM. Percy Duhaime et Robert Blauzon, de Suncook, N. H., M. Paul Verville de La Baie du Febvre, Mlles Rose-Aimée Leclerc de Ste-Perpétue, et Bertrande McMahon de Nicolet, M. et Mme Jos McMahon, M. et Mme Walter McMahon, M. et Mme Félicien Lemaire, Mlle Florida McMahon son frère Bruno de Sainte-Monique, M. et Mme Joseph Biron, M. et Mme E. Lahaye, M. et Mme E. Maillette, M. Emile Maillette, Mlle Simone Biron, M. et Mme Ephrem Courchesne, tous de St-Zéphirin, M. et Mme Azarias Faucher, M. et Mme Joseph Marcotte, M. Eugène Faucher et ses fils Roger, Jean-Louis et Gustave, Mlles Adrienne et Julienne Faucher tous de Ste-Brigite des Saults, Mme Pierre Plante de Mont-Laurier, MM. Ernest et Rémi Plante de Drummondville, M. et Mme Napoléon Bienvenue et leur fillette Laurette de Contrecoeur, MM. et Mmes Elphège et Joseph Leclerc, M. Elphège Jutras, Mlle Elmira Despins, Mme Mutin de Ste-Perpétue, Mlle Antoinette Héroux de Ste-Perpétue, M. et Mme Jos Adrien Courchesne, M. Hector Allie, M. Ernest Côté, de La Baie du Febvre, Mlle Yvette Chassé de Ste-Elphège, M. Nestor Provencher, M. et Mme Alvarez Jutras, M. Aurèle Jutras et sa soeur Mlle Gertrude, M. et Mme Lucien Rousseau, Mme Zotique Beauchemin, M. et Mme Antonio René, M. Louis Allard, M. et Mme Herman Girard, Mlles Marie-Flore et Rose-Eva Girard, le Dr Arsène Descoteaux, M. et Mme Joseph Allard, tous de Sainte-Monique, M. Joseph Jutras de Sainte-Perpétue, M. Hormisdas Jutras, Mlles Lucienne et Alice Jutras, M. Joseph Dionne, M. Esdras Champagne, M. et Mme Dosithé St-Germain, M. et Mme Walter Camiré et Mlle Yvonne Turcotte, le Dr Ernest Veilleux, M. Roger Veilleux et sa soeur Mlle Pauline de St-Zéphirin, MM. Cléomène et Euliste Therrien et leur soeur Mlle Rachel de St-Zéphirin, M. et Mme Armand Brunet, M. Hector Senneville et sa fille Mlle Fernande de St-Cyrille, M. et Mme Philippe Farly de St-Elphège, M. Almanzor Lemire, M. et Mme Omer Manseau, M. et Mme Hector Forest, M. et Mme Léonidas Proulx et leur fille Mlle Estelle, M. et Mme Alfred Beaulac, M. Ovide Houle,

M. et Mme Antonio Houle, M. et Mme Oscar Blanchette, M. Omer Côté, M. Napoléon Martel, tous de La Baie du Febvre, M. et Mme Hormisdas Boisclair de St-Zéphirin, M. et Mme Donat Raymond de Ste-Monique, M. Urbain Fréchette, N. P. M. Martin Fréchette de La Baie du Febvre, M. et Mme Lucien Daigle, M. Albert Daigle de Drummondville, M. Henri Biron maire de la ville de Nicolet, M. et Mme Roméo Beaulac, M. et Mme Basile Beaulas, M. et Mme Emile Gélinas, M. Jos Cardinal, M. et Mme Henri Béliveau, tous de Nicolet, M. A. Lefebvre aussi de Nicolet, M. Arthur Chassé de St-Elphège, M. et Mme Johnny O'Sullivan, Mlle Irène O'Sullivan et sa mère, Mme Patrick O'Sullivan de Ste-Perpétue, Mlles Béatrice et Véronique Carll de Ste-Brigitte des Saults, Mlle Yvonne Denoncourt des Trois-Rivières, M. et Mme Benjamin Manseau, M. et Mme Amédée Héroux, M. et Mme Arsène Camirand de Ste-Monique, M. et Mme Fridolin Roch, M. Madame Henri Béliveau, M. Edouard Marchand, M. Ubald Caron, M. Bruno Dupuis de Nicolet, M. Jean Papillon de Montréal, M. Mick Carl de Sainte-Brigitte des Saults, M. et Mme Aimé Laplante, M. et Mme Alcide Fleurent, M. et Mme Adélard Bernard, M. et Mme Arthur Dupuis, M. et Mme Philippe Jutras, Mlles Blandine, Blanche, Irma et Hermance Jutras, M. et Mme Maurice Dupuis, Louis-Philippe Jutras, Mlle Marie-Paule Dupuis et son frère Florent, M. et Mme Hylas Jutras, Mlles Henriette, Adrienne, Mariette Jutras, M. Hormisdas Beaulac, MM. Marcel et Martin Moulin, M. Alfred Moulin, M. Mme Antoni Moulin, M. et Mme Jean-Baptiste Dupuis, MM. Lucien Beaulac et Ulric Jutras, Mme Dalhia Jutras, Mlle Emma Jutras, MM. Georges et Romuald Jutras, Mme Robert Jutras,

M. Roland Jutras, Mlle Rose-Yvonne Jutras, Mlle Irène Bergeron, Mme Bruno Lafond et sa fille, Mlle Pauline, M. Charles Edouard Lafond, M. et Mme Napoléon Jutras, M. et Mme Dosithée Jutras, M. et Mme Alvarez Côté, M. Emile Houle, M. et Mme Eloi Proulx, Mme Joseph Côté, MM. Engelbert, Avitus, Adémard et Antonin Côté, Mme Arthur Raymond, Mlles Marguerite, Marie-Jeanne et Alice Raymond, M. Georges, Gérard, Jean-Paul et Nolasque Raymond, MM. et Mmes Anatole et Augustin Côté, M. et Mme Bruno Proulx, Mme Moise Beaulac, M. et Mme Lorenzo Beaulac, Mlle Rolande Beaulac, M. Marcel Beaulac, MM. Joseph et Bernardin Manseau, M. et Mme William Juthras, M. et Mme Wilward Jutras, M. et Mme Emile Jutras, Mlle Claire-Irène Côté, Mlles Laurette et Irène Coll, M. et Mme Omer Jutras, M. et Mme Adélard Senneville, M. Joseph Herman Jutras, M. et Mme Ernest Dionne, M. et Mme Hilaire Côté, M. et Mme Horace Côté, Mme Bruno Précourt, M. Cyprien Allie, M. et Mme Poland Jutras, Mme Antonio Gervais, Mlles Cécile et Rose-Aimée Cartier, M. et Mme Israel Cloutier, M. Israel Houde, Mme Arthur Cartier, et Mme Antoine Forest et sa fille Mlle Fernande, Mlles Annette, Laurence et Pauline Côté, M. Olivier Côté, Mme Napoléon Pinard, M. Jean-Btptiste Beaulac, Mlle Béatrice Beaulac, M. Jean-Jacques Beaulac, M. et Mme Antonio Allie, M. et Mme Adolphe Côté, M. Georges Lemire, M. Albert Côté, M. Stanislas Proulx, Mme Joseph Dupuis, Mlles Alice et Marie-Jeanne Dupuis, MM. Félix Dionne et Alban Blanchette, MM. Ovila Pinard, Philippe Smith, Alfred Jutras et Léon Senneville, Mlles Thérèse, Marie Côté et Rita Laplante, M. et Mme Honoré Vouligny, Mme Alphonse Côté, Mlles Mary O'Sullivan et Aurore Lacharité, M. Joseph Lafond, M. et Mme Edouard Dumoulin, etc.

OFFRANDE DE MESSES

M. et Mme Alcide Boudreault, M. et Mme Johnny Boudreault, M. et Mme Nestor Boudreault, M. et Mme James McMahon, M. et Mme Alfred Leclerc, M. et Mme Armand Biron.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. l'abbé Ernest Marier vicaire à Tingwick, M. et Mme Alcide Boudreault, M. et Mme Adélard Boudreault, M. et Mme Albert Boudreault, M. Omer Boudreault, M et Mme James McMahon, M. et Mme Armand Biron ,la famille Joseph Biron, les RR. SS. de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, la famille J. Adren Courchesne, M. et Mme Edmond Lahaye, les révérendes SS. Lesieur, Rita Gervais, Cécile et Clara Houle des SS. de la Charité de Montréal, Mlles Elméria Despins, M. et Mme Henri Fréchette, M. et Mme Léonidas Proulx, la famille Arsène Guévin, M. Arthur Lesieur de Nicolet, M. et Mme Alphonse Côté, M et Mme Engelbert Maillette, la famille Bruno Lafond, et Mlle Auréa Plourde de Suncook.

OFFRANDES DE SYMPATHIES

M. le chanoine R. F. Joyal curé à Pierreville, MM. les abbés E. J. B. Janelle, curé à Ste-Perpétue, Pierre Allard curé à St-Pierre les Becquets, Noé Pépin, aumônier des SS. Grises de Nicolet, Philomon Biron curé à St-Elphège, Rémi Allard, vicaire à Drummondville, Alphonse Allard vic à St-Zéphirin de Courval, Ernest Marier, vic à St-Patrice de Tingwick, Henri Pratte, vic. à Ste-Perpétue, Napoléon Gagnon, vic. à St-Germain, et le Rvd. Frère Jules Biron, S. H. M. de Nicolet, M. Napoléon Rousseau, entrepreneur de pompes funèbres de Nicolet, M. H. N. Biron, maire de la ville de Nicolet, Mme Pierre Plante de Mont-Laurier, MM. Ernest et Rémi Plante de Drummondville, M. et Mme Napoléon Bienvenue de Contrecoeur, M. et Mme Alfred Jutras M. et Mme Azarias Faucher, M. et Mme Jos. McMahon, M. et Mme W. McMahon, M. et Mme Félicien Lemaire, Mlle Florida McMahon et son frère Bruno de Saint-Monique, MM. et Mmes Elphège et Joseph Leclerc, M. et Mme Bruno Leclerc de La Baie du Febvre, M. et Mme Joseph Adrien Courchesne, M. et Mme Hector Allie, MM. Ernest et Omer Côté de La Baie du Febvre, M. Arthur Cassé et sa fille Mlle Yvette de St-Elphège, M. et Mme Joseph Biron, Mlles Simone, Catherine et Suzanne Biron, M. Simon Biron, M. et Mme Edmond Lahaye, M. et Mme Ephrem Courchesne, M. et Mme Engelbert Maillette tous de St-Zéphirin, M. et Mme Léonidas Proulx, M. et Mme Hector Forest, M. et Mme Charles-Auguste Ruest, et M. Paul Verville, M. et Mme Omer Manseau, M. Napoléon Martel, M. et Mme Joseph Allard, M. et Mme Louis Allard, Mme Calixte Allard, M. et Mme Norbert Allard tous de La Baie du Febvre, les révérendes SS. Veilleux et St-Zéphirin de l'hospice Ste-Anne de St-Célestin, le Dr Ernest Veilleux et Mme Veilleux, M. Roger Veilleux de St-Zéphirin, la famille de M. Alexandre Landry de Mlle Graziella Landrp de Mont-Carmel, M. et Mme Bruno Lafond, M. et Mme Henri Beaulac, Mlle Béatrice Beaulac, Mlles Fernande Forest, Alice Jutras, Claire-Irène Côté et Bernadette Côté, Marguerite, Eugénie et Réjeanne Raymond, M. et Mme Arthur Raymond, M. et Mme Léon Senneville, M. et Mme Honoré Vouligny, MM. et Mmes Ludger Faucher, Alphonse Côté, Napoléon Pinard, Evangeliste Desmarais, Mlle Délima Joyal, M. et Mme Armand Dupuis, Mme Vve Joseph Dupuis, Mlles Alice et Marie-Jeanne Dupuis, Mlle Yvonne Denoncourt de Trois-Rivières, Mme Vve Zéphir Smith, et Mme Adélard Magnan, M. et Mme Antonio Gervais, Mlle M. Louise Gervais, M. et Mme Dosithé Jutras, Mme Antoine Forest, M. et Mme Napoléon Jutras, M. et Mme Félix Dionne, M. et Mme Ernest Proulx, M. et Mme Eloi Proulx, M. Stanislas Proulx, M. et Mme Wilbrod Forest, M. et Mme Lucien Daigle de Drummondville, et Mlle Ernestine Grandmont, M. Alfred Bellefeuille de St-Wenceslas, M. et Mme Lucien Rousseau, Mme Zotique Beauchemin, M. Omer Girard, M. et Mme Donat Raymond, M. et Mme Benjamin Manseau tous de Ste-Monique, M. et Madame Nestor Provencher aussi de Ste-Monique, M. Emile Maillette, M. et Mme Joseph Marcotte de St-Zéphirin, la famille Eugène Faucher de Ste-Brigitte des Saults, Mlle Elmira Despins, Mme Mutin de Ste-Perpétue, M. et Mme Alvarez Jutras, Mlle Gertrude Jutras, M. et Mme Lucien Rousseau, Mme Zotique Beauchemin, M. et Mme Herman Girard, Mlles M. Flore et Rose-Eva Girard, M. et Mme Arsène Camirand tous de Ste-Monique, Mme Albert Lemaire, M. Joseph Dionne, M. et Mme Dosithée St-Germain de St-Zéphirin, M. et Mme Armand Brunet, M. Hector Senneville et sa fillo Mlle Fernande de St-Cyrille, M et Mme Omer Manseau, M. et Mme Hector Forest, M. Napoléon Martel tous de La Baie du FGebvre, M. Urbain Fréchette N.P. de La Baie, M. et Mme Lucien Daigle de Drummondville, MM. et Mmes Roméo et Basile M. Jos. Cardinal, M. et Mme Henri Beaulac, M. et Mme Emile Gélinas, Béliveau, M. Adem Lefebvre, M. et Mme Fridolin Rock, M. et Mme Edouard Marchand, M. et Mme Walter Raiche tous de Nicolet, M. et Mme Henri Fréchette aussi de Nicolet, la famille Nestor Raymond des Trois-Rivières, M. Arthur Lesieur, la famille Albert Dolan de Nicolet, M. et Mme Johnny O'Sullivan, Mlle Irène O'Sullivan et sa mère Mme Patrick O'Sullivan de Ste-Perpétue, Mlles Béatrice et Véronique Carl de Ste-Brigitte des Saults, M. et Mme Arsène Camirand, M. et Mme Amédée Héroux de Ste-Monique, M. et Mme Philippe Jutras, M. et Mme Jean-Baptiste Dupuis, Mlle Emma Jutras etc.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

M. Anatole Plante, la société des Chevaliers de Colomb, le Dr O. Paquette et quelques autres dont les noms nous échappent.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à la famille éprouvée.



Le chef demande s'il devra attendre longtemps encore. Il dit que l'on vient de sonner l'alarme pour la sixième fois.

Gentilly

FUNERAILLES DE M. ERNEST LAUZER

Vendredi, le 11 août, avaient lieu dans l'église Saint-Edouard de Gentilly, les imposantes funérailles de M. Ernest Lauzer, décédé à l'âge de soixante-dix-huit ans.

M. l'abbé F. Tétreault, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Bergeron vicaire de Bécancour et de M. l'abbé J. A. Letendre, eccl. comme diacre et sous-diacre.

M. Louis Provencher conduisait le corbillard.

M. Emile Tourigny portait la croix. La collecte fut faite par MM. Ludger Trottier et Emile Tourigny. Les porteurs étaient MM. Théotime Croteau, Ludger Trottier, Alfred Verville, Joseph Brunel, Narcisse Beauchesne, Aurèle Mailhot.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Notaire D. H. Rheault. Le "Kyrie" fut rendu par M. Jérôme Morrissette, "Dies irae" par M. Léonel Mailhot des Trois-Rivières, "Miserere mei mihi" par M. La Baribeau, agronome, "Sanctus" par M. Adolphe Lebleu. "Agnus dei" par M. Antonio Poisson de St-Pierre les Becquets. Et à la fin de la cérémonie M. le Notaire D. H. Rheault exécuta "Jesus salvator".

On remarquait dans l'assistance, ses enfants: M. et Mme Conrad Lauzer, des Trois-Rivières, M. et Mme Maurice Carignan, Mlle Juliette Lauzer, M. Dr et Mme Rosaire Lauzer, de Montréal, M. et Mme Hervé Bécotte de Bras d'Apic, son frère M. Samuel Lauzer et sa dame, des Trois-Rivières, ses soeurs Mme Zéphirin Poisson, Mlle Sarah Lauzer, sespetits enfants: :Mlles Fernande, Marguerite, Lilianne et Madeleine Lauzer, Mlles Jeannine et Madeleine Lauzer, Mlles Jeannine et Simonne Carignan, MM. Gérard et Gilles Carignan, ses beaux-frères et belles-soeurs: M. Ludger Poisson, Mme Thomas Mailhot, tous de Gentilly, ses neveux et nièces: M. et Mme Wilfrid Poisson, M. et Mme Edouard Poisson, M. et Mme Antonio Poisson, de Saint-Pierre les Becquets, M. et Mme Lionel Roberge, Mlle Laurence Lauzer, M. Rodrigue Lauzer, des Trois-Rivières, M. et Mme Wilbrod Cossette, M. Jeffrey Cossette, Mme Achille Demers, la famille Hector Poisson, de Saint-Pierre les Becquets, M. le notaire Robert Poirier, Mlle Lilianne Poisson, Mlle Sarah Pauzer, ses pemarquions aussi M. L. Dubois, M.P., M. Dr S. Giroux, Notaire D. H. Rheault, Notaire et Mme C. E. Villeneuve, Achille Poisson, Albert Mailhot, Mme Aurèle Mailhot, Maurice Mailhot, Marthe Mailhot, M. et Mme Louis Provencher, Mme Onésime Cadotte, M. et Mme Dieudonné Houle, Mme François Décormier, Mme Adélard Morasse, M. et Mme Octave Poisson, Mme Joseph Labonté, M. et Mme Frs-X. Lapointe, M. et Mme Omer Levasseur, David Durand, Joseph Trottier, Mme Ludger Trottier, Corine Baril, Mme Eugène Tellier, Mme G. Luc Brunel, Alfred Beaudet M. et Mme Omer Beaumier, M. et Mme David Beaumier, Mme Arthur Beaudoin, M. et Mme Majorique Mailhot, Edmond Deshaies, Mme Arsène Morrissette, Mme Arthur Carignan, Germaine Tourigny, Mme Lucien Dumond, Jules Fontaine, Blandine Tourigny, Mme Albany Provencher, et grand nombre d'autres.

OFFRANDES DE FLEURS

Famille E. C. Bourret, Montréal, M. Dr Paul Poirier, Montréal, MM. Paul Leroux, Henri Leroux, Bernard Gagné, Raymond Douville, Montréal, les familles Ludger Poisson, Thomas Mailhot, Hector Poisson, Maurice Carignau, Aurèle Mailhot.

OFFRANDE DE MESSES

M. et Mme Samuel Lauzer, Trois-Rivières, Joseph Marchand, Mme A. Morency, Rhode-Island, Mlle Sartonia Mailhot, Gentilly, les employés Girard et Godin, Trois-Rivières, M. et Mme C. E. Plouffe, la famille J. N. Poirier, Trois-Rivières.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

L'administration de l'hôpital St-Luc, Montréal, Mme E. C. Bourret, Montréal, M. Docteur J. A. Hébert, Dr Laplante, Montréal.

CARTES SYMPATHIES, BOUQUETS SPIRITUELS

Rév. Père Joseph Hermanz, o.f.m., Sherbrooke, l'abbé Charles Poisson, Nicolet, familles Conrad Lauzer, Trois-Rivières, Hector Poisson, Donat Poisson, Trois-Rivières, Thomas Mailhot, Arthur Poisson, M. et Mme Emile Tourigny, les employés Girard et Godin, Trois-Rivières, M. Dr et Mme S. Giroux, M. Dr et Mme Frank Fontaine, M. Notaire et Mme D. H. Rheault, les familles J. L. Tourigny, Aurèle Mailhot, Albert Mailhot, J. A. Beauchesne, J. N. Beauchesne, Maurice Poudrier, Mlles Poisson, Ludger Trottier, Théotime Croteau, M. et Mme J. Favreau, Marielle Poirier, Trois-Rivières, Edwin Rioux, Montréal, Gs-Etienne Beauchesne, familles Achille Schelling, Joseph et Ena Brunelle, Lucien Poliquin, Mlle Florence Petit, M. et Mme Patrick Poisson, Rosaire Beauchemin, M. et Mme Arthur Beaudoin, familles Jérémie Poliquin, Victor Durand, Eugène Fontaine, Achille Bécotte, Eugène Poisson, Mme Arthur Tourigny, Juliette Tourigny, Alice Baril, Thérèse Garceau, M. et Mme Alfred Verville, Agathe Rheault, Valentine Lebleu, Inst. M. et Mme D. Lupien, Mme Delphis Poisson.

Nos sincères sympathies à la famille.

St-Mathieu

Dimanche dernier nous avions l'insigne plaisir de recevoir parmi nous les petits croisés de St-Marc de Shawinigan.

Arrivés de très bonne heure dans notre village drapeaux en tête précédé de leur jolie petite fanfare, ils étaient accompagnés de leur vénéré directeurs les Révérends Frères de l'Instruction Chrétienne du collège de St-Marc et de leur aumônier M. l'abbé Massicotte de St-Marc. Ils entrèrent dans notre église au son de leur fanfare, pendant que le Révérend Frère Léo-Paul Jean organiste de l'académie St-Marc exécutait une marche.

Au commencement de la messe il y eut chant des petits croisés. Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Massicotte de St-Marc de Shawinigan M. le curé officia à la messe, à l'offertoire, il y eut prières des petits croisés. A la fin de la messe sortie, musique de S. H. Barré par le Révérend Frère Léo-Paul Jean, ensuite il y eut réception en face du presbytère ou notre dévoué curé M. l'abbé Matteau leur souhaita la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Il eut encore allocution par le Révérend Frère Directeur sur l'origine des petits croisés.

Ils allèrent en pique-nique au Lac Bellemare pour retourner par St-Elie.

AGREABLE SOIREE

Samedi dernier avait lieu chez M. Onésime Déziel une agréable soirée qui fut des mieux réussie. Etaient présent: Mme Beaudoin et Mlle Lauretta Beaudoin de Hartford E.-U., M. Ovila Champagne des Trois-Rivières, M. et Mme Azarie Thibodeau de Shawinigan, M. et Mme Adem Déziel de Mont-Carmel, M. Nazaire Champagne de St-Gérard, M. et Mme Ligori Champagne, M. et Mme Généré Champagne, M. Lucien Champagne, Mlle Louisa Champagne, tous de St-Gérard, M. Marcouillier du Cap de la Madeleine et la famille de M. Onésime Déziel. La soirée fut des mieux réussie et il y eut chant, musique du bon vieux temps. Le réveillon aussi que le café furent servi par Mlles Lucille et Eléonore Déziel et par Mlle Louisa Champagne.

MAISONS D'EDUCATION

COURS PRIVES

Cette année, je donnerai chez-moi, au numéro **1042 rue Saint-Paul** des cours privés sur les matières scolaires courantes. Attention toute spéciale aux touts petits qui n'ont jamais fréquenté l'école.

Dollard Dubé
PROFESSEUR
Pour tout renseignement: Tél. 2589-J

7 8 9 11 12 13 16 18 20 23 25 27 30

ECOLE TECHNIQUE ET DE PAPETERIE

1933-34
COURS DU JOUR
Entrée le 11 Septembre

Cours Technique: Trois années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers modernes des mieux outillés. Conduit au diplôme officiel d'études techniques du Gouvernement provincial comme mécanicien ajusteur (machiniste), Dessinateur industriel, Electricien, Menuisier, Charpentier, Fabricant de meubles, Soudeur autogène, etc.— Outils et matériel fournis gratuitement.

Cours spéciaux — Automobile: Cours complet en 9 mois, de mécanique et d'électricité d'automobile, permettant d'obtenir, après quelques années de pratique hors de l'école, la licence de Mécanicien en véhicules moteurs, délivrée par le Gouvernement — Travaux du bois: Menuiserie, charpente, fabrication de meubles, modelage, estimation des plans. Durée du cours variant suivant les aptitudes. — Electricité: Travaux pratiques d'installation et de réparation d'appareils et de machines électriques. Les candidats doivent avoir certaines connaissances requises pour être admis à ce dernier cours.

Cours de Papeterie: Des cours sur la Fabrication seront donnés le soir, cette année, deux fois la semaine, à partir d'octobre, et sous forme de conférences publiques gratuites, mensuellement, au cours de l'année scolaire.

Sont admis aux Cours Technique les élèves promus de 7ième année. Les élèves de 6e année peuvent entrer dans le Cours Préparatoire. Certificats de vaccination et d'études sont exigés.

Prospectus sur demande — **Téléphone 1336**

Les jeunes gens désirant se créer une carrière industrielle devraient venir nous consulter.

LE DIRECTEUR.

1-2-5-6-7-8-9-11-12-15-16

Voici le Chèque de maman



Il arrive toujours le premier du mois. Maman va maintenant pouvoir payer ses comptes

OUI, grâce à l'amour et à la prévoyance d'un père, voici un autre foyer protégé par une Police à Rente Mensuelle Imperial.

Ces deux enfants auront sujet de bénir la mémoire de leur papa. Et leur mère ne pourra s'empêcher d'avoir une pensée de gratitude chaque fois qu'elle recevra le chèque de l'Imperial Life, un gage de sécurité au milieu des viccissitudes de la vie.

Assurer à votre famille un revenu de $50, $75 ou $100 par mois peut ne pas vous sembler beaucoup en comparaison de ce que vous gagnez maintenant, mais vous seriez surpris de voir ce qu'une femme peut faire avec un petit revenu, pourvu qu'il soit régulier.

Quelques dollars épargnés chaque année à même l'argent que vous dépensez sans nécessité ou placez ailleurs, suffiraient pour assurer à votre famille ce revenu garanti.

Plus que cela—vous pouvez prendre vos mesures pour que l'argent vous revienne à VOUS sous forme de revenu pour vos vieux jours, alors que votre capacité de gagner aura diminué et que vous serez heureux de recevoir un chèque régulièrement.

Envoyez le coupon ci-dessous pour obtenir tous renseignements.

IMPERIAL LIFE

Succursales et Agents dans tous les grands centres

POSTEZ AUJOURD'HUI

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE CO.,
BUREAU CHEF, TORONTO, ONT. 260F

Veuillez m'envoyer par la poste, sans obligation de ma part, des renseignements complets concernant la Police à Rente Mensuelle Imperial.

Nom ____________________

Adresse ____________________ *Age* ______

LE CAPITAINE FRACASSE

THEOPHILE GAUTIER

III

A travers le brouillard des pâmoisons, le masque décharné de la mort lui était apparu, et par un instant, ses yeux, s'arrêtant sur un point fixe, semblaient discerner un objet effrayant invisible pour d'autres. Pour échapper à cette hallucination, il abaissait ses longs cils dont les franges noires faisaient ressortir la pâleur de ses joues envahies par des tons de cire, et il les tenait obstinément fermés; puis la vision s'évanouissait. Son visage reprenait alors une expression moins alarmée, et sa vue de nouveau se mettait à flotter autour de lui. Lentement son âme revenait des limbes, et son coeur, à petit bruit, sous l'oreille appliquée du médecin, recommençait à battre: faibles pulsations, témoignages sourds de la vie, que la science seule pouvait entendre. Les lèvres entr'ouvertes découvraient la blancheur des dents et simulaient un languissant sourire, plus triste que les contractions de la souffrance; car c'était celui que dessine sur les bouches humaines l'approche du repos éternel: cependant quelques légères nuances vermeilles se mêlaient aux teintes violettes et montraient que le sang reprenait peu à peu son cours.

Debout au chevet du blessé, maître Laurent le chirurgien observait ces symptômes, si malaisément appréciables, avec une attention profonde et perspicace. C'était un homme instruit que maître Laurent, et à qui, pour comme il méritait de l'être, il n'avait manqué jusque-là que des occasions illustres. Son talent ne s'était exercé encore que in anima vili, et il avait guéri obscurément des manants, de petits bourgeois, des soldats, des greffiers, des procureurs autres bas officiers de justicve, dont la vie ou la mort ne signifiait rien. Il attachait donc à la cure du jeune duc une importance énorme. Son amour-propre et son ambition étaient en jeu également dans ce duel qu'il soutenait contre la Mort. Pour se garder entière la gloire du triomphe, il avait dit au prince, qui voulait faire venir de Paris les plus célèbres médecins, que lui seul suffirait à cette besogne, et que rien n'était plus grave qu'un changement de méthode dans le traitement d'une telle blessure.

"Non, il ne mourra point, se disait-il tout en examinant le jeune duc; il n'a pas la face hippocratique, ses membres gardent de la souplesse, et il a bien supporté cette angoisse du matin qui redouble les maladies et déterminé les crises funestes. D'ailleurs, il faut qu'il vive, son salut est ma fortune; je l'arracherai des pattes osseuses de la camarde, ce beau jeune homme héritier d'une noble race! Les sculpteurs attendront encore longtemps pour tailler son marbre. C'est lui qui me tirera de ce village où je végète. Tâchons d'abord, au risque de déterminer la fièvre, de lui rendre un peu de force par quelque cordial énergique."

Ouvrant lui-même sa boîte de médicaments, car son famulus, qui avait veillé une partie de la nuit, dormait sur le lit de camp improvisé, il en tira plusieurs petits flacons contenant des essences teintes diversement, les unes rouges comme le rubis, les autres vertes comme l'émeraude, celles-ci d'un jaune d'or, celles-là d'une transparence diamantée. Des étiquettes latines abréviées et semblables, pour l'ignorant, à des formules cabalistiques, étaient collées sur le cristal des flaçons. Maître Laurent, bien qu'il fût sûr de lui-même, lut à plusieurs reprises le titre des fioles qu'il avait mises à part, en mira le contenu à la lumière, profitant d'un rayon du soleil levant qui filtrait à travers les rideaux, pesa les quantités qu'il empruntait à chaque bouteille dans une éprouvette d'argent dont il connaissait le poids, et composa du tout une potion d'après une recette dont il faisait mystère.

Le mélange préparé, il réveilla son famulus et lui ordonna de hausser un peu la tête de Vallombreuse, puis il desserra, au moyen d'une mince spatule, les dents du blessé, et parvint à introdure entre leur double rangée de perles le mince goulot du tre leur double rangée de perles le mince goulot du flacon. Quelques goutes du liquide pénétrèrent dans le palais du jeune duc, et leur saveur âcre et puissante fit se contracter légèrement ses traits immobiles. Une gorgée descendit dans la poitrine, bientôt suivie d'une autre, et la dose entière, au grand contentement du médecin, fut absorbée sans trop de peine. A mesure que Vallombreuse buvait, une imperceptible rougeur montait à ses pommettes; une lueur chaude brillantait ses yeux, et sa main inerte, allongée sur le drap, cherchait à se déplacer. Il poussa un soupir et promena autour de lui, comme quelqu'un qui se réveille d'un rêve, un regard où revenait l'intelliflacon.

Quelques gouttes du liquide pénétrèrent dans le palais du jeudicament est un philtre. Il peut tuer ou ressusciter. Il a ressuscité! Esculape, Hygie et Hippocrate soient bénis!"

En ce moment, une main écarta avec précaution la tapisserie de la portière, et sous le pli relevé apparut la tête vénérable du prince, fatiguée et plus vieillies par l'angoisse de cette nuit terrible, que par dix années. "Eh bien! maître Laurent?" murmura-t-il d'une voix anxieuse. Le chirurgien posa son doigt sur sa bouche, et de l'autre main lui montra Vallombreuse, un peu soulevé sur l'oreiller, et n'ayant plus l'aspect cadavérique; car la potion le brûlait et le ranimait par sa flamme.

Maître Laurent, de ce pas léger habituel aux personnes qui soignent les malades, vint trouver le prince sur le seuil de la porte et, le tirant un peu à part, il lui dit: "Vous voyez, monseigneur, que l'état de monsieur votre fils, loin d'avoir empiré, s'améliore sensiblement. Sans doute, il n'est point sauvé encore; mais, à moins d'une complication imprévue que je fais tous mes efforts pour prévenir, je pense qu'il s'en tirera et pourra continuer ses destinées glorieuses comme s'il n'eût point été blessé."

Un vif sentiment de joie paternelle illumina la figure du prince; et comme il s'avançait vers la chambre pour embrasser son fils, maître Laurent lui posa respectueusement la main sur la manche et l'arrêta: "Permettez-moi, prince, de m'opposer à l'accomplissement de ce désir si naturel; les docteurs sont fâcheux souvent, et la médecine a des rigueurs à nulle autre pareilles. De grâce, n'entrez pas chez le duc. Votre présence chérie et redoutée pourrait, en l'affaiblissement où il se trouve, provoquer une crise dangereuse. Toute émotion lui serait fatale, et capable de briser le fil bien frêle dont je l'ai rattaché à la vie. Dans quelques jours, sa plaie étant en voie de cicatrisation, et ses forces revenues peu à peu, vous aurez tout à votre aise et sans péril cette douceur de le voir."

Le prince rassuré, et se rendant aux justes raisons du chirurgien, se retira dans son appartemnt, où il s'occupa de lectures pieuses jusqu'au coup de midi, heure à laquelle le majordome le vint avertir "que le dîner de monseigneur était servi sur table."

"Qu'on prévienne la comtesse Isabelle de Lineuil ma fille, —tel est le titre qu'elle portera désormais,—de vouloir bien descendre dîner," dit le prince au majordome qui s'empressa d'obéir à cet ordre.

Isabelle traversa cette antichambre aux armures, cause de ses terreurs nocturnes, et ne la trouva du tout si lugubre aux vives clartés du jour. Une lumière pure tombait des hautes fenêtres que n'aveuglaient plus les volets fermés. L'air avait été renouvelé. Des fagots de genévrier et de bois odorant, brûlés à grande flamme dans les cheminées, avaient chassé l'odeur de relent et de moisissure. Par la présence du maître, la vie était revenue à ce logis mort.

La salle à manger ne se ressemblait plus, et cette table, qui la veille paraissait dressée pour un festin de spectres, recouverte d'une riche nappe où la cassure des plis dessinait des carrés symétriques, prenait tout à fait bon air avec sa vieille vaisselle plate chargée de ciselures et blasonnée d'armoiries, ses flacons en cristal de Bohême mouchetés d'or, ses verres de Venise aux pieds en spirale, ses drageoirs à épices et ses mets d'où montaient des fumées odorantes.

A Suivre

CARNET SOCIAL

Madame A. E. Hunt King est de retour d'un voyage d'études d'un mois au cours duquel elle a assisté au congrès des chiropracticiens tenu à Davenport, Iowa, E. U. Madame King a également visité l'exposition mondiale de Chicago.

M. et madame Paul St-Laurent et mademoiselle Idola St-Laurent étalent de passage à Black Lake en fin de semaine.

Madame Lessard et mademoiselle Alice Lessard sont retournées à Montréal après avoir été pendant une semaine les invitées de M. et madame Wilfrid Garépy.

M. et madame Henri Bisson, mesdemoiselles Jeanne et Julienne Bisson étaient à Montréal mercredi dernier.

Mesdemoiselles Pola Bourdon, Gabrielle Terreault et B. Bolduc ont passé la fin de semaine à La Malbaie et à La Rivière du Loup.

RIALTO jusqu'à mercredi
2 grandes vues
THE POST OF MARY HOLMES
avec
Eric Linden Jean Arthur
et Helen McKellar
aussi
"SPORT PARADE" avec
Joel McCrea LUTTE !

CAPITOL
LUNDI ET MARDI
L'amour était sa vie
L'amour du coeur, l'amour du sacrifice et de la pitié
Elle les connut tous.



Marlene DIETRICH
THE SONG OF SONGS
avec
Lionel Atwill, Brian Aherne
En plus: RUTH ET TING
Dans une revue musicale
"CRASHING THE GATE"
Comédie et Nouvelles
Matinée 25c Soirée 30c-35c

Mouvement primaire du blé

Ottawa, 11— Au cours de la semaine terminée le 25 août, 11,052,622 boisseaux de blé ont été écoulés dans les Provinces des Prairies, soit 6,127,-579 de plus que la semaine d'avant avec un total de 4,925,052 boisseaux. Les écoulements de la semaine correspondante en 1932 se chiffraient par 6,474,225 boisseaux. Les arrivages en provenance des fermes pour les quatre semaines terminées respectivement le 25 août 1933 et le 26 août 1932 s'élèvent à 17,898,415 et 12,-679,665 boisseaux.

Entreposage de blé

Ottawa, 11— LeLs entreposages de blé canadien pour la semaine terminée le 1er septembre accusent un accroissement de 2,246,299 boisseaux sur la semaine précédente. Les stocks visibles sont estimés à 198,840,021 boisseaux, contre 196,593,722 (chiffre revisé) la semaine précédente et 116,378,971 la semaine correspondante de l'année passée.

Les entreposages de blé canadien aux Etats-Unis se montent à 4,784,-542 boisseaux, contre 5,560,727 boisseaux il y a un an.

Les cargaisons en transit sur les Grands Lacs donnent 4,270,000 boisseaux le 1er septembre, comparativement à 5,311,729 boisseaux le 2 septembre 1932.

Les entreposages de blé américain au Canada se chiffrent par 3,672,318 boisseaux contre 11,334,274 il y a un an.

St-Paul, Minn., 11—William Ash, 24 ans, parachutiste de Toronto, s'est tué ici, vendredi, en opérant un saut de 6,000 pieds à l'exposition du Minnesota. On croit qu'il ne parvint pas à tirer la corde qui devait permettre à son parachute de se déployer, et le malheureux frappa le sol avec la vitesse d'un bolide.

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
KATE DE NAGY et
JEAN MURAT dans
"LE VAINQUEUR"
Un film éblouissant

IMPERIAL
SAMEDI 16 septembre
Matinée et Soirée
2 pièces seront jouées par une troupe de
Jeunes filles de Montréal
sous la direction de "Tante Mélanie" de la Living Room
15 jeunes filles en scène
Le soir un film spécial français sera joué. Suivez les annonces.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

Commission canadienne de la radiodiffusion.

Horaires des programmes commençant le dimanche 10 septembre 1933.

LUNDI, 11

CKAC

E 7.30 h. à 7.35 h. p. m.——Nouvelles

E 7.35 h. à 8 h. p. m.— Orchestre du Rex Battle de l'hôtel Royal York.

E 8.30 h. à 9 h. p. m.— Musique de chambre

N 9 h. à 10 h. p. m.— Conférence sur les relations du Commonwealth

N 10 h. à 10.30 h. p. m.— Programme Columbia.

N 10.30 h. à 11 h. p. m.—Les Grenadiers Impériaux

N 11 h. à 11.30 h. p. m.— L'orchestre Romanelli de l'Hôtel King Edward.

N 11.30 h. à 11.35 h. p. m.—Nouvelles.

N11.35 à 12 p. m.— Nocturne

MARDI, 12

E 7.30 à 7.35 p. m.—Nouvelles

E 7.35 à 8 h. p. m.—Concert de Château Frontenac

E 8.30 à 9 h. p. m.—Emissions de Fredericton et de St-Jean N.B.

N 9.30 à 10 h. p. m.—Nino Martini, ténor et l'orchestre symphonique Columbia, Howard Barlow, directeur.

N 10 h. à 11 h. p. m.—Heure de la Gaieté et de la Romance.

N 11 h. à 11 h. 30 p. m.—L'orchestre Dornberger de l'hôtel Mont Royal.

N 11 h. 30 à 11 h. 35 p. m.—Nouvelles.

N 11 h. 35 à 12 h. p. m.—Nocturne.

PISCINE AU SEMINAIRE

Québec 11. Un bain de 62 pieds par 32 est en construction au séminaire de Québec Il sera à l'usage des 500 élèves de l'institution.

TROIS PERSONNES TUEES

Katowic, Pologne, 11. Trois personnes ont été tuées dans une série d'accidents de mines et près de Bendzin, cinq mineurs ont été ensevelis et il est peu probable qu'on les retrouve vvants.

CLINIQUE POUR LE CANCER

London, Ont., 11—On lancera prochainement une campagne dans le but de prélever la somme de $60,000 pour la construction d'une clinique du cancer à l'hôpital local Victoria

ORDRE AUX AVIATEURS

Casernes Maritimes, Quantico, Virginie, 11.—Une escadrille d'aviateurs des Etats-Unis a reçu ordre de se **tenir prête à se rendre à Cuba** à quelques instants d'avis. Douze bateaux d'observation et des aéroplanes auxiliaires du camp local Brown sont prêts à partir.

FEU M. W. RUSSELL

Montréal, 11. — On a appris, ici, la mort de M. William Russell, James Richardson and Company, Ltd., vice-président et directeur-gérant de de Matane, et Cap-Chat. M. Russell est décédé hier à sa résidence de Matane après une longue maladie, à l'âge de 62 ans. Il était hautement connu dans le commerce du bois.

Londres, 11— (P.C.) Une dépêche de l'agence Reutera, arrivée d'Amsterdam, mande que les fiançailles de la princesse Juliana, de la maison royale de Hollande, possiblement à un Anglais, seront annoncées aujourd'hui.

Washington, 11, (P.C.) — Le président Roosevelt a contremandé une croisière qu'il projetait d'accomplir en fin de semaine sur le Potomac, afin de surveiller la situation cubaine qu'il considère comme encore assez tendue.

Le président ne croit pas qu'une solution finale des troubles de Cuba ait été obtenue à date. Toutefois, aussi longtemps que l'on n'enregistrera pas d'émeutes sérieuses, il s'abstiendra de faire débarquer dans l'île les forces américaines actuellement dans les eaux cubaines.

Ajournement

Genève, Suisse, 11— La conférence israélite mondiale s'est ajournée après avoir adopté une résolution comportant le boycottage des marchandises allemandes jusqu'à ce que les droits des Juifs en Allemagne aient été restaurés.

La convention conservatrice

Montréal, 11 (P.C.)— M. Hortensius Béique, président du comité d'organisation de la convention conservatrice provinciale qui se tiendra à Sherbrooke les 3 et 4 octobre, a adressé une lettre aux chefs conservateurs des 90 comtés de la province de Québec pour leur recommander d'organiser immédiatement les conventions de comté au cours desquelles seront choisis les délégués à la convention provinciale. Chaque comté a droit à cinq délégués et devra également choisir cinq délégués substituts. On croit que le choix sera terminé partout d'ici à trois semaines.

Le problème de l'assistance publique

Ottawa, 11— Quoique le gouvernement provincial soit d'avis que les municipalités doivent nourrir les familles qui vivent dans leurs limites depuis trois mois, la commission qui administre l'Assistance publique d'Ottawa ne favorise pas ce projet et insiste sur une période de domicile de douze mois.

M. Charpentier expliqua jeudi au Bureau des Commissaires que beaucoup de familles habitant les municipalités avoisinantes s'empressent dans nos parages afin de profiter des nombreux avantages qu'offre l'Assistance publique aux citoyens de la Capitale.

Le Bureau a donné son approbations aux décisions de la Commission.

La "camarade" Skelley fait des siennes à Ottawa

Ottawa, 11—Une jeune fille de Toronto, présentée comme la "camarade" Shelley, consacrait un demi-heure hier à énoncer son programme pour enrégimenter la jeunesse canadienne dans le soviétisme internationale qui fait aux travailleurs canadiens l'injure de se pavaner depuis quelque temps sous le titre de "mouvement ouvrier". Le programme fut expliqué à la fin du congrès national des chômeurs, les assises qui réunissaient à Ottawa la crème des éléments radicaux du Dominion et dont le "grand manitou" est l'ancien Révérend Smith de Toronto. Ce dernier, qui a abandonné la religion pour se livrer à la politique prolétaire, n'assistait pas aux séances du congrès. Il n'a pas mis les pieds à Ottawa depuis que le premier ministre Bennett lui avait laissé entendre qu'il pourrait être coffré pour ses activités révolutionnaires.

La fille Shelley a fait voir comment on pouvait organiser les enfants pour faire le "piquetage", pour porter les bannières communistes et autres et échapper aux coups de la police, pour écrire des enseignes, séditieux avec de la craie sur les trottoirs des édifices et dans les rues et pour organiser des grèves d'écolier de concert avec les éléments radicaux.

Importation de bananes et d'ananas

Ottawa, 11— La consommation de bananes au Canada n'est pas aussi considérable qu'auparavant. Il en est de même pour les pamplemousses, les citrons et les oranges ainsi que pour les raisins, les poires et les fraises importées. Par contre, les importations d'ananas en conserve, de noix de coco et d'arachides ont augmenté. Il semblerait que les Canadiens commencent à apprécier à leur juste valeur les fruits du pays. Les fruits canadiens jouissent d'une popularité toujours croissante à l'étranger, nos exportations de fruits en conserve étant deux fois celles de l'année précédente quant aux exportations canadiennes de pommes et autres fruits à l'état frais, elles accusent également un accroissement prononcé.

MACHADO VISITE

Montréal, 9 (P.C.)— Pour la première fois depuis son arrivée ici, le général Gerardo Machado, président déposé de Cuba, est sorti de son hôtel pour faire une promenade d'une une petite porte de l'hôtel sans se heure autour de la ville. Il sortit par faire remarquer. Des membres de son entourage ont expliqué que le général ne craint pas pour sa sécurité personnelle dans Montréal, mais qu'il n'est pas très bien portant et qu'il préfère l'isolement.

Sa femme, sa fille, la famille de cette dernère et deux anciens collègues du général, ont quitté Montréal, hier, le premières pour Philadelphie, et les deux derniers pour New-York.

FAILLITE AU CANADA

Toronto, Ont. 11. — Le chiffre des faillites commerciales au Canada s'est élevé durant la semaine du 8 septembre 1933 à 40 comparativement à 33 durant la semaine correspondante de l'année dernière, Dun's Bulletin ajoute que les faillites commerciales dans la province de Québec se chiffraient à 13 durant la semaine sous revue au lieu de 11 durant la semaine précédente. Dans l'Ontario, il y a eu 16 faillites durant la semaine du 8 septembre 1933 au lieu de 13 durant la semaine précédente.

Southern New England Telephone Co. a déclaré son dividende régulier.

L'indice des prix des commodités de Moody's Investors Service s'établissait le 8 septembre 1933 à 123.9 le 7 septembre.

Les prix de l'acier ont été haussés de $2 à $3 la tonne à Pittsburg pour le quatrième trimestre.

Le département de l'assurance de l'Etat de New-York a levé les restrictions imposées sur les prêts et sur la valeur de remboursement des polices d'assurance-vie au mois de mars dernier.



Votre monture est prête, monsieur!

Ste-Geneviève de Batiscan

Les pluies que nous avons eues accompagnées d'un fort vent ont causé beaucoup de dommages aux vergers et aux récoltes. Des champs complets de blé-d'Inde à Silo et d'autres grains ont été jetés à terre. On rapporte des dégâts assez considérables un peu partout.

—M. l'abbé Arthur Jacob est de retour de la retraite des prêtres au Séminaire des Trois-Rivières qui a eu lieu la semaine dernière.

—M. l'abbé Roland Lemire est allé dans sa famille à St-Maurice.

—M. Julien Hamelin nous a quittés hier pour les Etats-Unis.

Mlles Marguerite et Julienne Trudel ainsi que Mlles Marcelle et Lucile Massicotte sont allées rendre visite à Mlle Claire Gagnon de St-Prosper avant son prochain départ pour se faire religieuse chez les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.

—Les RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge qui étaient allées passer le temps des vacances à la Maison-Mère à Nicolet sont revenues hier. Malheureusement nous avons le regret d'apprendre que la chère Soeur St-Jacques, directrice, qui était ici depuis sept ans, n'est pas revenue. Cette excellente éducatrice sera vivement regrettée de toutes ses élèves t des nombreusés amies qu'elle s'était faites ici. Nous lui souhaitons la santé et beaucoup de succès dans sa nouvelle mission.

—Mlle Marcelle Massicotte est revenue enchantée d'un séjour d'un mois à Montréal, chez son oncle le Lieutenant-colonel et Mme C. E. LeBlanc.

—Une vingtaine de nos militaires sont allés au camp de Valcartier pour une douzaine de jours et sont revenus hier.

—La Révérende Soeur Nobert des Soeurs de la Providence a passé quelques jeunes filles doivent entrer à la fin Mme Alfred Nobert.

—Il est question par la Commission scolaire d'engager un professeur qui ferait la classe dans la salle des Chevaliers de Colomb, ceci afin de dégorger notre couvent où les élèves sont trop nombreux et dont le local ne permet pas d'ajouter une autre classe. Il est toujours question d'agrandir ou de reconstruire notre couvent actuel qui est trop petit.

—Il est rumeur que quatre de nos jeunes fille doivent entrer à la fin du mois chez les Révérendes Dames Marie-Réparatrice aux Trois-Rivières.

Vous Pouvez Avoir un Bel Epiderme

La nouvelle et merveilleuse poudre de riz MELLO-GLO tient plus longtemps, dissimule les lignes ténues et les rides, prévient l'agrandissement des pores, fait disparaître le vilain luisant, ne laisse aucune apparence pâteuse, Ne saurait irriter la peau même la plus délicate parce que le nouveau procédé français en fait la poudre de riz la plus pure qui soit connue Vous en aimerez le parfum délicieux. Essayez MELLO-GLO aujourd'hui même, 50c et $1.00.

Le Docteur
BARIBEAU
désire avertir ses clients qu'il sera absent de ses bureaux du
13 au 20 Septembre
11-12-13-15

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, LL.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, LL.L.
LAVAL FORTIER, LL.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE SAINT-PIERRE
Québec

RENDEZ-VOUS COMPTE
Que l'hiver est à nos portes
Pourquoi ne pas faire votre
Provision de Charbon
DES MAINTENANT
Les meilleures marques de charbon au monde sont en stock et prêts pour livraison.
Véritable anthracite Buckwheat — Reading et Ecossais Welsh et Ecossais Huile Bois, etc.
CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
101 Du Fleuve, Tél. 437 Succ. Rue Milot, Tél. 3353
Sept.7-1mois)

S. Brigitte des Saults

LES 40 HEURES A STE-BRIGITTE

Ces jours derniers s'ouvraient dans notre paroisse les pieux exercices dits des Quarante-Heures, qui furent célébrés avec une grande solennité. L'église était revêtue de ses plus beaux ornements de fête les décorations étaient magnifiques.

Plusieurs prêtres sont venus prêter leur concours pour les confessions.

La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé C.-E. Brassard, vicaire de la paroisse qui chanta aussi les vêpres de l'après-midi. Le soir, l'heure Sainte fut prêchée par M. l'abbé Robert Roberge, vicaire de St-Cyrille.

La grand'messe du deuxième jour fut chantée par M. l'abbé Cyrille Morvan, curé de la Visitation.

La messe de clôture fut célébrée par M. l'abbé Champoux, curé de St-Joachim.

NAISSANCE

M. Omer Désilets et Mme Désilets, née Lacharité, ont le plaisir de faire-part à leurs amis et parents de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph, Laurent, Gilles. Parrain, M. Ludger Désilets, marraine, Mlle Fernande Désilets. L'enfant -tait porté au baptême par Mme Albert Lussier.

—M. et Mme Albert Benoit, née Hyland, sont aussi les heureux parents d'un fils. Parrain et marraine M. et Mme Henry Hyland, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme L. Dionne ont aussi le plaisir d'annoncer à leur parents et amis la naissance d'une fille baptisé sous les jolis noms de Marie, Jeannine, Mariette. Parrain et marraine, M. et Mme J. Larose, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Laurent Dionne.

Dernièrement Mlles Germaine Marlette et Georgette Biron de St-Elphège rendaient visite à leur cousine, Mlle Yvette Camirand.

A cette occasion il y eut réunion d'amis. Etaient présents: Mlles Georgette Biron, Mariette Biron et Germaine Biron, Yvette Camirand, Lilianne Verville, Albertina Jutras, Juliane Champagne, Lina O'Shaughnessy, Gisèle Grandpré, Lucile Jutras, MM Georges Biron, Paul Charpentier, Bruno Grandpré, Jean-Louis Bergeron, Norman O'Shaughnessy, Gérard Fréchette, Germain Donne, Lorenzo Faucher, Félicien Camirand.

St-Zéphirin

NAISSANCE

M. Saturnin Rousseau, Mme née M. Roy, sont les heureux parents d'un fils premier né sous les prénoms de Joseph, Zéphirin, Jacques Léo.

Parrain et marraine M. et Mme Eusèbe Roy de Ste-Perpétue grands parents maternels de l'enfant.

Nos sincères félicitations.

ASSEMBLEE

Lundi à deux heures eut lieu une assemblée de commissaires dans le but d'engager les intitutrices pour l'année qui commence. Voici les noms des institutrices engagées.

Au village les trois écoles, Mlles Thérèse Biron, Bernadette Courchesne, Rosa Ally celle du centre St-Pierre, Mlle Madeleine Lahaie, haut St-Pierre Mlle Marie-Blanche Turcotte.

Bas St-Pierre Mlle Gabrielle Fréchette.

Haut St-Michel, Mlle Suzanne Biron.

Bas St-Michel, Mlle Mariette Biron.

Haut St-François Mlle M. Jeanne Champagne.

Bas St-François Mlle E. Cloutier.

Ste-Geneviève Mlle Lucienne Jutras.

St-Alexandre Mlle Isabelle Biron et pour la petite classe Mlle Gilberte Courchesne.

Nos meilleurs souhaits dans l'enseignement pour l'année présente.

NOTES

Mme Camiré de St-François est dans notre paroisse afin de faire la quête pour son beau-frère le Rév. Père Camiré du Lac au Saumon.

M. et Mme Adélard Champagne, M. Jean-Louis et Mlle Françoise Champagne de Ste-Brigitte les hôtes de M. Edouard Turcotte ces jours derniers.

Mme Eusèbe Roy de Ste-Perpétue au chevet de sa fille Dame Saturnin Rousseau.

Mnhlu-i,BREouxmfwy bg m mfwyp

L'INDUSTRIE DU CHARBON SE MODERNISE

Le "Charbon emballé" fait son apparition

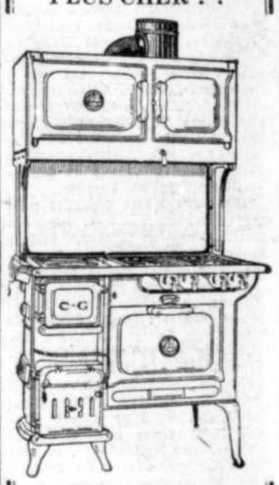
Le "Charbon emballé" a fait son apparition sur le marché de Montréal pour la première fois dans l'industrie, cette semaine.

Le charbon est mis en sacs de cent livres aux mines mêmes. La grosseur, le poids et le nom de l'expéditeur sont clairement imprimés sur chaque sac, lequel est scellé. En d'autres mots, ce charbon est vendu exactement de la même manière que toute autre commodité emballée portant une marque de fabrique.

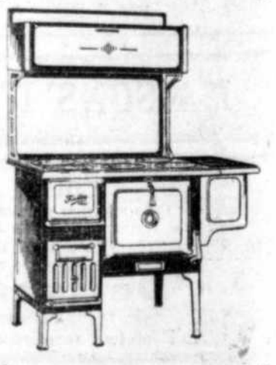
Interviewé récemment, M. C. E. Mackenzie, vice-président de la D. L. & W. Coal Co., of Canada, compagnie qui a introduit cette nouvelle idée d'emballer le charbon aux mines, a déclaré que bien que le charbon soit vendu en sacs, localement, depuis un certain temps, ce travail a toujours été effectué par les vendeurs, etc., simplement pour la commodité des consommateurs.

L'idée de la compagnie de faire cela aux mines même assure une garantie positive au consommateur. Il ajouta aussi que c'était sa compagnie qui avait introduit le "charbon bleu", le premier charbon portant une marque de commerce dans l'industrie du charbon. Avec le charbon aujourd'hui définitivement marqué et emballé, il est possible de l'annoncer au consommateur comme tout autre produit d'usage courant. (r)

BEAUDOIN
Coin Champflour et St-Prosper,
est une Maison de confiance.
POUDQUOI PAYER PLUS CHER ??



Pour votre
POELE A GAZ
combiné,
Voyez notre assortiment et nos prix.
Il y va de votre intérêt...
Conditions libérales de paiement.
AVIS
Nous avons besoin de
Poêles usagés



Les poêles
"FINDLAY"
sont les meilleurs sur le marché.
Il y a un modèle pour convenir à vos besoins.
Voyez aussi nos
FOURNAISES
PRIX DE
$83.00 à $105.00
La Compagnie
J. N. BEAUDOIN
Limitée,
Coin Champflour et St-Prosper
Tél. 2225, Trois-Rivières.
11-15-25



NE LÂCHEZ PAS PRISE !
Voici la tragédie qui se déroule bien trop souvent: La veuve trouve une police d'assurance-vie parmi les papiers de son feu mari. Elle constate que la police n'a pas été maintenue en vigueur, et, qu'en conséquence, elle, et sa famille, se trouvent dans la pénurie.
Quel que soit le montant de votre assurance dans la Confederation Life Association, ou dans toute autre compagnie, maintenez-la en vigueur — non seulement pour vous-même, mais encore pour ceux que vous chérissez. Il vous est peut-être difficile de le faire vu l'état de vos finances. Mais votre protection en assurance-vie n'est pas pour aujourd'hui, ni même pour demain — elle doit protéger ceux que vous chérissez — elle doit fournir des fonds à un moment où vous en aurez le plus besoin.
Lorsque vous vous êtes assuré, vous l'avez fait parce que vous aviez besoin de protection. A l'heure actuelle le besoin de protection se fait plus sentir que jamais. Nous réitérons donc, en parlant de votre assurance-vie :
Ne lâchez pas prise !
Confederation Life
Siège social Association Toronto
J. G. LeDroit, Gérant de Division, MONTREAL



LES FAMILLES CROTEAU
ET DUMONT

ont la douleur de vous faire part du décès de

JOSEPH CROTEAU

époux de Cécile Dumont,

survenu le 10 septembre, 1933, à l'âge de 63 ans, 11 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré mercredi, le 13, à 9 heures, à St-François d'Assise.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 769, rue St-Christophe, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 11 septembre 1933.

ROUSSEAU & FRERE
Directeurs de Funérailles.
Rue Des Forges Téléphone 145

Corporation de la Cité des Trois-Rivières

— *Avis Public* —

TAXES MUNICIPALES

Avis est présentement donné aux contribuables de la Cité des Trois-Rivières, que le délai pour payer les taxes municipales expire lundi, le 25 septembre, à six heures du soir et que le délai pour bénéficier de l'escompte de 5% alloué sur paiement des taxes municipales de l'année courante expire le 25 septembre courant.

Le Trésorier de la Cité,
JACQUES DENECHAUD

11 14 16 18 19 20 21 22 23 25